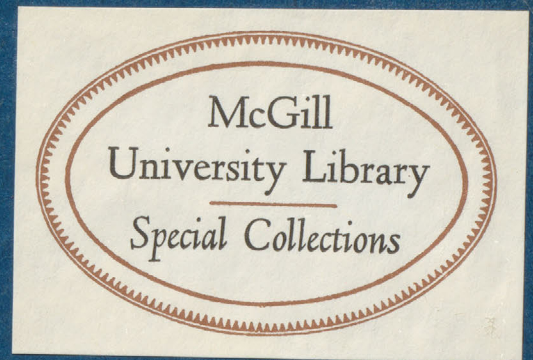
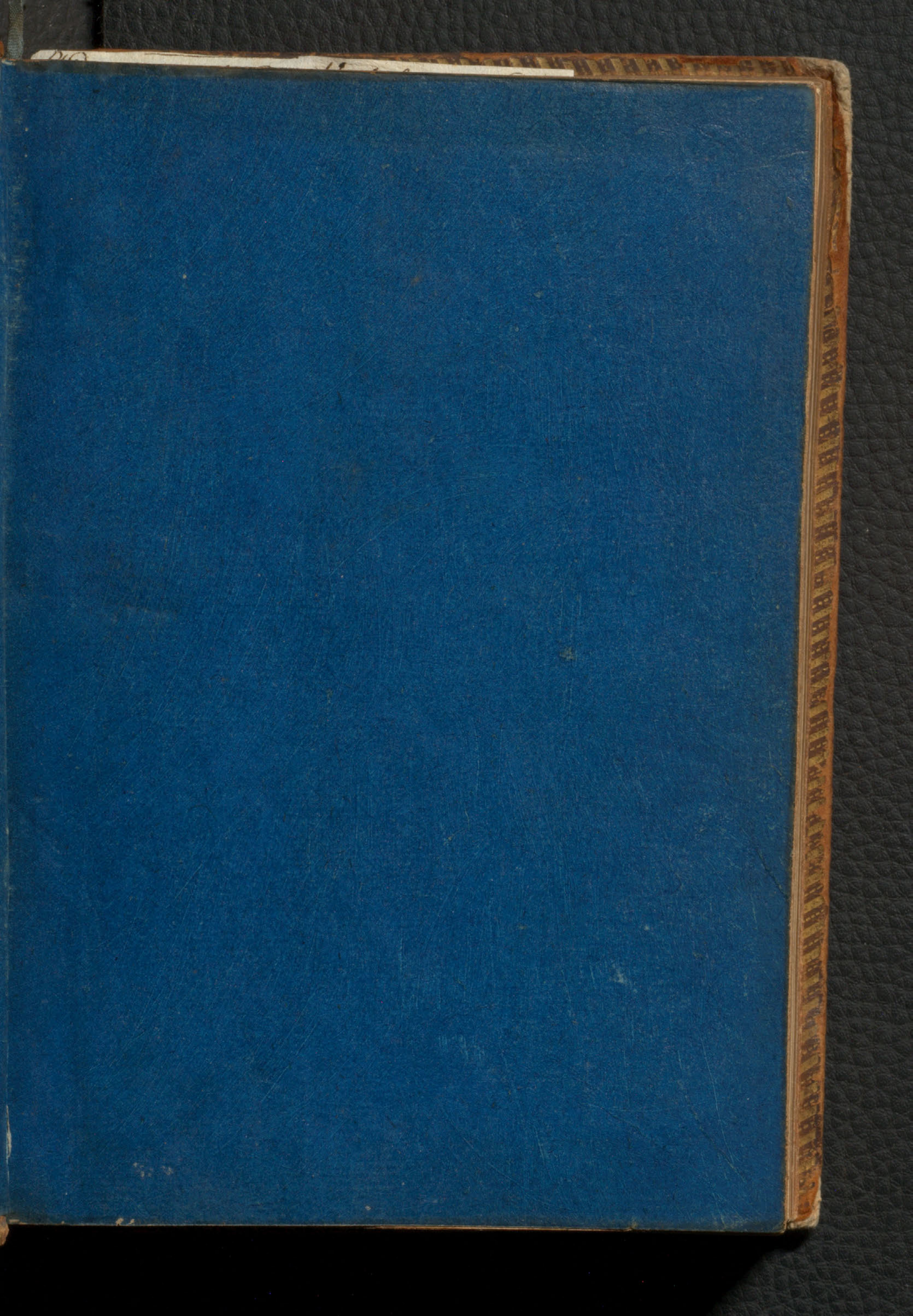
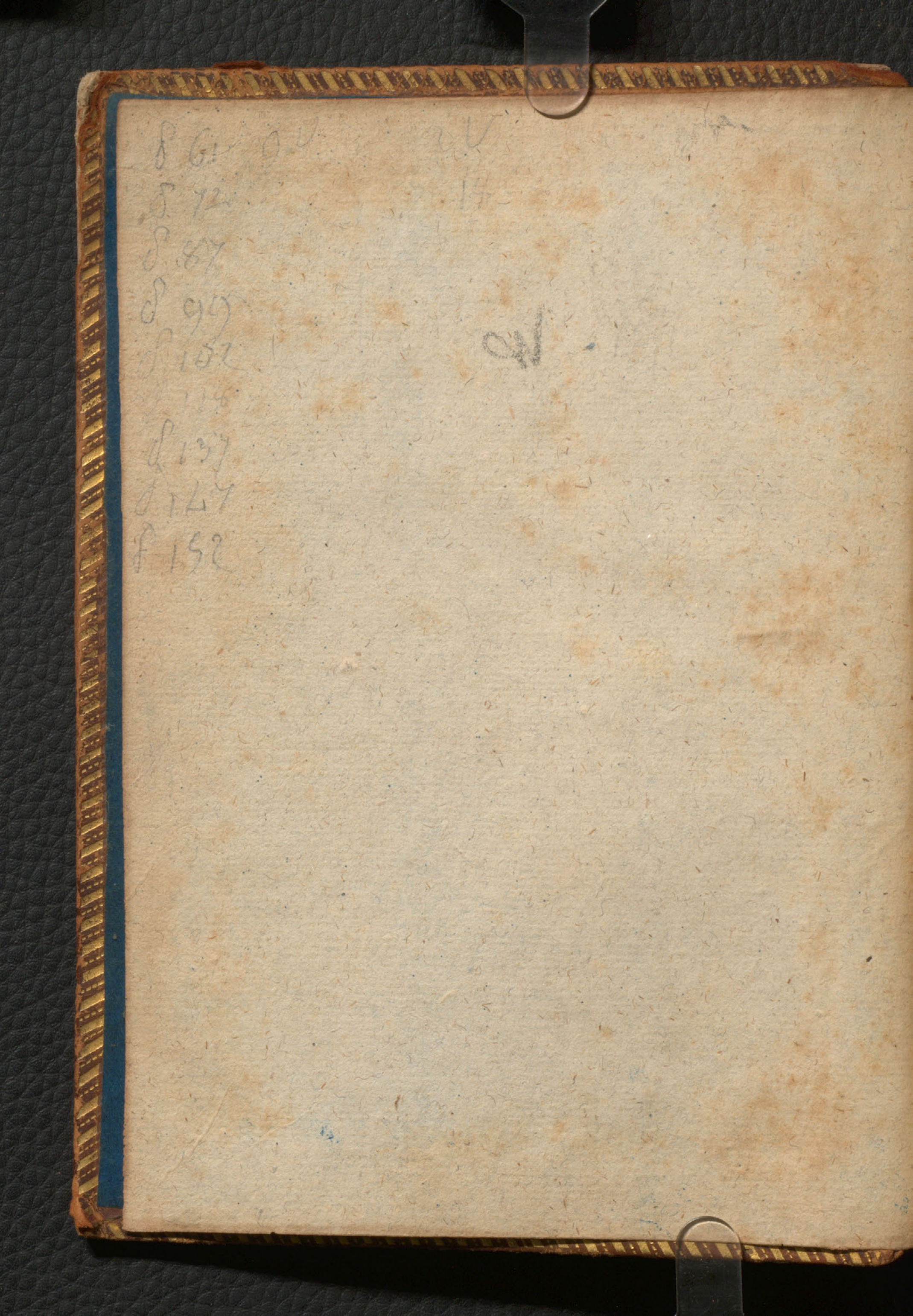
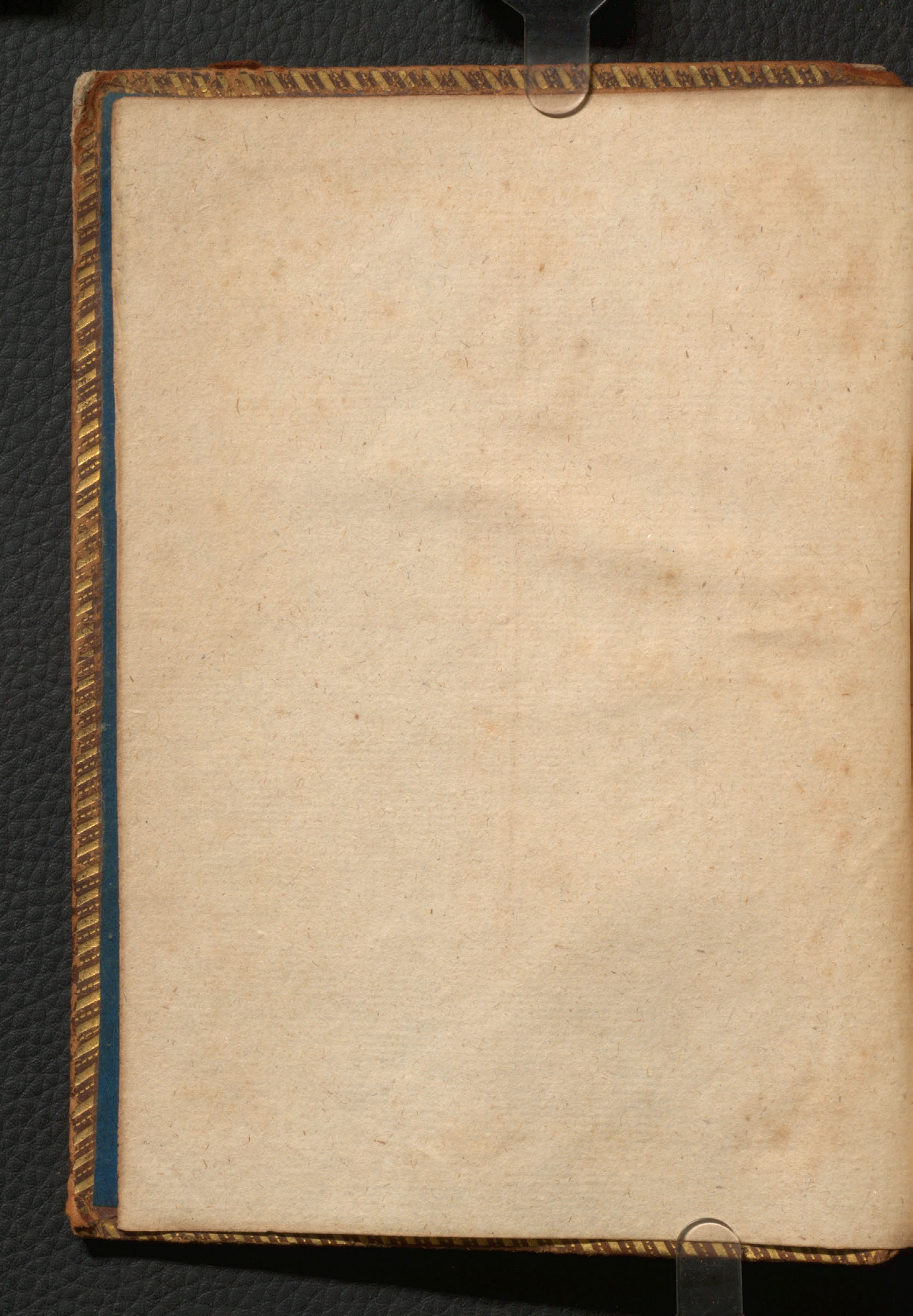


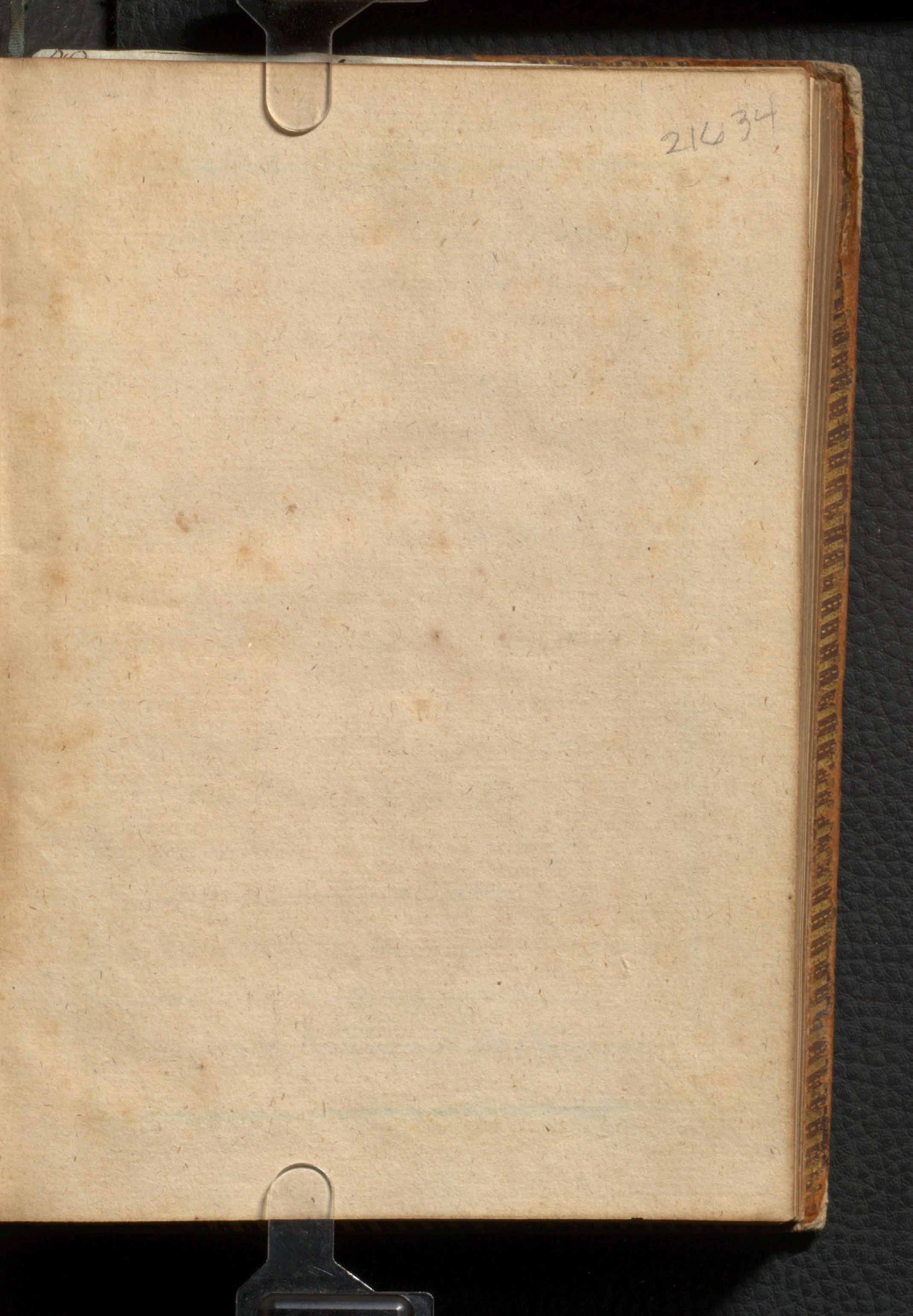

McGill
University Library
Special Collections





§ 61
§ 72
§ 87
§ 99
§ 102
§ 137
§ 147
§ 152




21634

Les Operas de Mr. Grétry n'ayant point réussi à Versailles lorsqu'on les donna pour le mariage de Monseigneur le Comte d'Artois, on fit les vers suivans.

Grétry la Cour dénigre tes talens
Dont à la ville on a dit des merveilles
C'est que les oreilles des grands
Sont souvent de grandes oreilles.

Fin.

x Vers adressés à Mr. de Goesman.

C'est Beaumarchais le persiffleur
Qui tire au court baton avec son Raporteur;
Juge integre, savant et sage,
Très digne Conseiller du nouveau Parlement,
Ce vrai Caton du tems présent,
L'honneur et le flambeau de cet Aréopage.

Quand Dieu créa le Pere Adam
Ah! que ne lui fit-il la tête d'un Goesman!
Insensible aux attraits d'Eve la libertine,
Il auroit rejetté son funeste présent.
Redoutant en secret la justice divine,
Il eut laissé sa femme au pouvoir du serpent,
Il n'eût pas accepté la moitié de la pomme,
Dieu de son Paradis ne l'eut jamais chassé
Enfin si l'Eternel t'eut fait le premier homme,
Par toi divin Goesman le monde étoit sauvé.

Fin.

Couplet sur le Prince de Condé auquel on avoit refusé la grande Maitrise d'Artillerie. Sur l'air: la bonne avanture ô gué.

Condé a fait ce dit-on
Une batterie,

Qui n'étoit pas de Canon,
Mais de menterie
Hélas! pouvoit-il prévoir
Qu'il Seroit dimanche au Soir
Sans artillerie ô gué, Sans artillerie.

Fin.

Vers faits par un Curieux qui étoit
à la Manufacture de Sevres.

Fragiles monumens de l'industrie humaine
Vous êtes à mes yeux l'emblême de la Cour
Le crédit, la faveur, la constance et l'amour
Sont des vases de porcelaine.

Fin.

Sur Madame de Goesman condamnée
au blame par le Parlement de Paris.

Quand pour ouïr Sa destinée
Aux pieds du Sacré Divan

Tremblante, interdite, étonnée,
La tendre épouse de Goesman
Avec pompe fut amenée,
D'un ton doux, civil et galant
Monsieur le Premier Président
Fort expert en galanterie *
Au nom de la docte Ecurie
Lui fit ce joli compliment
Calmez vos sens, rassurez-vous Madame
Vos Juges par ma voix vous déclarent infame.
Soudain reprenant ses esprits
Quoi ce n'est que cette misère
Dit la Dame au quinze Louis
En verité dans cette affaire
Soins superflus vous avez pris.
Etoit-il donc besoin de tout ce formulaire?
De ce fatras de tous ces riens

* mr de Sauvigny

Pour condamner à l'infamie
L'Epouse d'un Sujet de votre confrairie
Avec mon cher Epoux je suis commune en biens.

Fin.

Au Parlement à l'occasion de son
Arrêt contre M.r de Beaumarchais.

Vous qui sur Beaumarchais lancez votre tonnerre,
Si quelque jour vous allez chez Pluton
Faites, si m'en croyez, ce voyage par terre,
Car il ne fait pas bon dans la barque à Caron *

Fin

Vers sur M.r de Pezé

Ce garçon a beaucoup acquis
Beaucoup acquis, je vous jure,
Il s'est fait auteur et marquis
Et le tout contre nature.

Fin.

* le nom propre de Beaumarchais est caron

Epitaphe de Louïs XV. dit Le Bien-aimé

Cy gît de Louïs le quinzième
Et des bien-aimés le deuxième,
Dieu nous garde du troisième.

Fin.

Epitaphe de Louïs XIV. dont le corps a été déposé à St. Denis après qu'on en eut ôté le coeur et les entrailles.

Cy gît sans coeur et sans entrailles
Tel qu'il fut toujours à Versailles.

Fin.

Epitaphe d'un gourmand.

Cy gît un gourmand insigne
Dont le métier le plus digne
Fut de manger à tous propos.

Se voyant réduit à l'extreme,
Il auroit mangé la mort même,
Mais il n'y trouva que des os.

Fin.

Epitaphe d'un juge interessé.

Si vous lisez dans l'Epitaphe
De Fabrice, qu'il fut toûjours homme de bien,
C'est une faute d'ortographe,
Lisez passans, homme de rien.
Si vous lisez de plus, qu'il aima la justice,
Qu'à tout le monde il la rendit,
C'est une faute encor; je connoissois Fabrice,
Lisez, passans, qu'il la vendit.

Fin.

Epitaphe du Roi Louis XV.

Cy git qui nous donna des billets en naissant
La guerre en grandissant,

La famine en vieillissant,
Et la peste en finissant.

Fin.

Epitaphe pour M.r le Duc de La Vrilliere.

Cy git sous ce petit tombeau
Le petit monsieur Phelippeau
Qui fut malgré sa taille ronde
Compté parmi les grands du monde
Pour avoir été ce dit-on
Grand imbécille et grand fripon.

Fin.

Contre M.r le Duc de La Vrilliere.

Ministre sans talens, ainsi que sans vertu
Chargé d'ignominie autant qu'on le peut être
Retire-toi donc, qu'attens-tu?
Qu'on te jette par la fenêtre.

Fin.

Cy gît Nicolas champion
Qui tombant sur son croupion
Se fit au cul, sans vous déplaire,
Deux trous sans compter l'ordinaire.

Fin.

Sur la mort de Louïs XV.

Cy gît le bien-aimé Bourbon
Monarque d'assez bonne mine
Et qui paye sur le charbon
Ce qu'il vola sur la farine.

Fin.

Epitaphe de Louïs XV.

Cy dessous gît Louïs quinzième
Dit le bien-aimé par surnom
Et de celui là second*
Dieu nous garde du troisième

*Charles VI. avoit été nommé le bien-aimé avant sa démence.

Fin.

Autre.

Terminant ses honteux destins
Louis a perdu la lumiere,
Pleurez Coquins, pleurez Catins
Helas! vous n'avez plus de Pere.

Fin.

Autre.

Il est donc bien mort cette fois!
Qu'on enterre au plutôt son cadavre funeste
Même après son trépas le fleau des François
Ce Roi pour dernier mal nous donneroit la peste.

Fin.

Autre.

Louïs est mort qu'une main vile
L'ensevelisse sans honneur
L'ouvrir, seroit peine inutile,
On ne trouveroit point de coeur:

Fin.

Vers pour mettre au bas du portrait
de la Reine par Mr. De la Harpe.

Le Ciel mit dans ses traits cet éclat qu'on admire,
France, il la couronna pour ta félicité,
Un Sceptre est inutile avec tant de beauté,
Mais à tant de vertus il devoit un Empire.

Fin.

On avoit mis à la Statue d'Henry IV.
sur le pont neuf après la mort de
Louis XV. cette Epigraphe latine:
Resurrexit. pour faire entendre que
Louis XVI. alloit faire revivre
Henry IV. on y ajouta le lendemain
les vers suivans.

D'Henry resuscité j'admire le bon mot
Mais pour m'en assurer j'attends la poule au pot.

Fin.

Vers sur Mr. de Boynes.

On rit d'un Ministre Bourgeois
Que chacun abandonne
Pour n'avoir dans tous ses emplois
Fait plaisir à personne
Je crois que c'est injustement
Que si fort on le fronde
Car il va faire en s'en allant
Plaisir à tout le monde.

Fin.

Vers sur Louis XV.

Cy gît Louis, ce pauvre Roi,
On dit qu'il fut bon, mais à quoi?

Fin.

Vers sur Madme. Du Barry.

Les ponts ont fait époque dans ma vie
Dit l'ange en pleurs dans sa cellule* en brie

* a Labaye du pont aux Dames, où elle fut exilée après la mort de Louis XV.

Fille d'un Moine et de Manon Giroux
Je pris naissance au Sein du pont aux choux.
À peine a luit l'aurore de mes charmes
Que le pont neuf vit mes premières armes,
Au pont au change à plaisir je S'ètois
Le tiers, le quart, Soit noble, Soit bourgeois.
L'art libertin de rallumer les flammes
Au pont royal me mit le Sceptre en main,
Un Si haut fait me loge au pont aux Dames,
Où j'ai bien peur de finir mon destin.

Fin.

Commandement à Mr. De-Miromini l par Louis XVI.

Gardien de mes Sceaux tu Seras
Et le Seras fidellement
Jamais rien tu ne Scelleras
Qui puisse être à mon détriment.

De l'exil tu rapelleras
Ceux qui y Sont presentement
Tous les intrus du chasseras
Du Palais et de mon Parlement.
Dans peu tu le rétabliras
Comme il étoit anciennement
La même chose tu Feras
Pour ceux qui jugent les traitans
Avec Turgot tu veilleras
A ce que mon peuple Soit content
Tes projets tu me donneras
Tendant à Son Soulagement
Toûjours tu le protégeras
Contre qui Seroit Son Tiran
Avec ta Femme tu vivras
Et l'aimeras tendrement
Tes Folles amours tu oublieras

Et les tiennes pareillement
Tes dettes tu acquitteras
Sans de ton Roi voler l'argent
Toûjours tu me respecteras
Pour être en place longuement.

Fin.

Epigramme sur la mort du
Pape Clement XIV.

On dit qu'en Paradis le bon Pape Clement
Dont la Bulle a détruit la Jesuitique race
Avoit été reçû très mal de S.t Ignace
Le fait est faux, pour moi je sais certainement
Qu'en voyant le S.t Pere il eut grande joye
Puisque sa compagnie auprès de lui l'envoye.

Fin.

Portrait de Louis XVI.

Amis nôtre jeune Monarque

Est véritablement un Telemaque
Il a pris le bon Sens pour Mentor
Ses Conseils Sont d'experience
L'oeconomie est Son trésor.
Il a pour Femme la tendresse
Tous les François Sont Ses Enfants
Et la verité Sa Maitresse
Que deviendront les Courtisans
S'il est possible honnêtes gens?

Fin.

Vers de Mr. Pavin Faits il y a plus de quatrevingt ans on ne Sait pas pour qui, mais qui pourront Servir un jour d'Epitaphe à Mr. de Langeac Fils de Madme. Sabatin et de Mr. de Lavrilliere.

Cy git un prodige du tems

Sa naissance fut un mystere,
Tous les Peres font leurs Enfans,
Mais cet Enfant a fait son Père.

Fin.

Mr. le Comte d'Artois ayant cassé l'eventail de la Reine en badinant lui en envoya un autre avec ces quatre vers.

Au milieu des chaleurs extrêmes,
Heureux d'amuser vos loisirs
Je saurai près de vous apeller les Zéphirs
Les amours y viendront d'eux mêmes.

Fin.

Sur les Ministres.

Amis, connoissez-vous l'enseigne ridicule,
Qu'un Peintre de St. Luc fit pour les parfumeurs,
Il peint dans un flacon avec mainte pillule

Boynes, Maupeou, Terray sous leurs propres couleurs,
Il y joint d'Aiguillon, et puis il l'intitule:
Vinaigre des quatre voleurs.

Fin.

Contre Mr. De Maupeou.

Cy git Maupeou l'abominable
Au Diable il a rendu l'Esprit
Passant ne craint point son semblable
Un Monstre n'a jamais produit.

Fin.

Vers sur le nouveau et l'ancien Parlement en 1774.

De nos deux Parlemens l'extreme difference
Doit pour les raprocher causer de l'embarras
Themis les a pesés dans sa juste balence
L'ancien étoit trop haut, le moderne est trop bas.

Fin.

Vers au Sujet de l'inscription mise
au bas de la Statue d'Henri IV.
Sur la poule au pot.

Enfin la poule au pot Sera-t'elle donc mise?
On devroit bien le présumer
Car depuis deux Cent ans, qu'elle nous est promise;
On ne cesse de la plumer.

Fin.

Par Mad.e de Platbuisson.

Où peut-on trouver des amans
Qui nous Soient à jamais fideles?
Je n'en Sais que dans les Romans,
Ou dans les nids des tourterelles.

Fin.

Vers à l'occasion de la reception de M.r
Suart à l'academie françoise.

Auprès d'arnaud le gazetier Suart

Vint prendre hier place à l'Académie,
Certain anglois s'y trouvant par hazard
Dit à quelqu'un, Monsieur; je vous en prie,
Qu'a, s'il vous plait produit ce bel esprit
Depuis quatre ans il a, Monsieur; écrit,
Nôtre gazette... ah! peste! ce n'est tout.
Il a traduit avec beaucoup de gout
Le Roberston. ah diable! en outre
Tenez, voyez, c'est là sa femme, ah! f.....

Fin.

Sur le Parlement nouveau.

Partez Tribunal Ephémere
Partez ne revenez jamais,
Vous n'emportez que les regrets
De l'Archevêque, et de Voltaire.

Fin.

Une fillette éprise d'Albanese

Lui demanda
Quelque air de son castra
Mais il s'en excusa
Disant belle Therese
que peut un instrument
Sans accompagnement?
Le mien n'est plus entre deux parentheses.
Fin.

Vers sur le mariage de Mad.e Clotilde de France avec le Prince de Savoye.

Un bon Savoyard qui réclame
Le prix de son double présent,*
En retour demande Madame
C'est le payer bien grassement.*
Fin.

Madrigal de l'Abbé Cotin.

Iris s'est rendüe à ma foi,

* Le Roi de Sardaigne avoit marié ses deux filles, l'une a monsieur, L'autre a M.r Le Comte de Artois.
* mad.e Clotide étoit excessivement grasse.

Qu'eut-elle fait pour sa défense?
Nous n'étions que nous trois, elle, l'amour et moi,
Et l'amour fut d'intelligence.

Fin.

Vers sur la création des sept Maréchaux de France savoir le Comte de Noailles, le Duc de Noailles, le Duc de Duras, De Fitz James, le Comte de Nicolaï, le Comte de Muy, le Duc d'Harcourt, en 1775.

Exaltez en transports ô trop heureux François
Les Maréchaux qu'on vient de faire,
Assurent à vos voeux une éternelle paix
Ils ne sont pas faits pour la guerre.

Fin.

Autre sur le même sujet.

Admirez vôtre sort ô trop heureux Français!

Le Ciel remplit les voeux du bon abbé S.t Pierre,
Les Généraux que le Roi vient de faire
Vous sont garens d'une éternelle paix.

Fin.

Sur la promotion de M.r le Duc de Duras au grade de Maréchal de France en 1775.

Duras invoquoit à la fois
Le Dieu des vers, et celui de la guerre,
Leur demandant le prix de ses explois
Et de son talent litteraire.
Tout bien pesé d'un jugement égal,
Les Dieux voulant contenter son envie.
Phebus lui dit, je te fais Maréchal,
Mars lui promet place à l'academie.

Fin.

Epigramme sur l'abbé -

Desfontaines par Piron.

Pour juger la litterature
La Faim, l'envie et l'imposture
S'érigerent un Tribunal,
De ce petit trône infernal,
Où Siégerent mes trois vilaines
Partent les Arrêts du journal
De Monsieur l'Abbé Desfontaines

Fin.

Sur la reception à l'Academie
Françoise de l'Abbé de La Bleterie
et de Mr. de Montesquieu.

Etre élu des quarante o Ciel! quelle Fortune!
Que n'immole-t'on point à cette ambition!
Un Apellant renonce à sa religion
Un Athée offre d'en prendre une.

Fin.

Vers pour mettre au bas du portrait de Mr. Turgot Controlleur Général.

Ces traits si chers à la France
Dans l'esprit des méchans, sont gravés par l'effroi
Dans tous nos coeurs par l'esperance.
Par la vertu dans l'ame de son Roi.

Fin.

Epigrames faites à l'occasion du pillage du pain et des grains au marché et chez les boulangers arrivé à Paris le 3. Mai 1775.

1.ere Sur Mr. Turgot Controlleur Général.

Quel séditieux, ou quel fou
Souleve ainsi toute la France?
Est-ce le Chancelier Maupeou?

Est-ce l'Eglise? ou la Finance?
Est-ce Choiseul ou d'Aiguillon?
Seroit-ce l'Abbé Terray? non
Je vous le dis en confidence,
Le Seul auteur de ce complot,
Mes amis, c'est Monsieur Turgot.

2.e Sur M.r De Maurepas.

Monsieur le Comte, on vous demande,
Si vous ne mettez le hola
Le peuple Se revoltera:
Dites au peuple, qu'il attende,
Il faut que j'aille à l'Opera. *

* M.r De Maurepas alla à l'Opera le jour même de la revolte

3.e Sur M.r De Biron

Biron, tes glorieux travaux
En dépit des cabales,
Te font passer pour un héros
Sous les pilliers des halles:

De rüe en rüe au petit trot
Tu chasses la famine,
Général digne de Turgot
Tu n'es qu'un Jean farine.

Fin.

A l'occasion du Commandement général des troupes de Paris et des environs donné à M.r le Maréchal de Biron, pour prévenir les revoltes au Sujet du pillage des bleds et des boulangers en 1775.

Louis a remis Son tonnerre
Au grand Maréchal de Biron,
C'est un autre Bellerophon
Il va combattre la chimére.

Fin.

Epitaphe Sur la mort Suposée —

de Voltaire.

Beaucoup d'esprit, peu de génie,
Tous les vices point de vertu
Il est mort comme il a vécu,
Entre la gloire et l'infamie.

Fin.

Vers affichés à la porte de l'Academie françoise, pendant qu'on y couronnoit par faveur la pièce de l'Abbé de Langeac protegé du Duc De La Vrillière *

De par le Roi qu'on trouve ces vers beaux
Signé Louis et plus bas Phélippeaux.

Fin.

Epitaphe de Mad.^e la Duchesse d'Orleans morte à la Madelaine de Traisnel. par M.^r l'Abbé

* il étoit son fils

Renaud.

Cy gît qui renonçant à la grandeur Suprême,
Préfera pour Son Dieu le voile au Diadême;
Qui Sacrifiant tour à tour
Et dignités du cloître et pompes de la Cour;
Au fond de ce desert qu'habite l'innocence
Il n'eut un esprit, que pour la verité,
Un coeur; que pour la charité
Un corps, que pour la pénitence.

Fin.

Epitaphe de S. A. R. ensevelie
dans le même tombeau que
l'Abesse de Chelles, par le même.

Sous une même tombe, objet des mêmes pleurs,
Prés de Sa fille est une auguste Mere
Qui ne vit de Solide au comble des grandeurs
Que le mépris qu'elle en Sçut faire.

Soutien de l'indigence, espoir des malheureux,
Son coeur jamais envain ne s'attendrit Sur eux;
Et Son ame ici bas exilée, étrangére,
À l'heure où tout mortel Subit le même Sort,
Eut tant d'ardeur de revoir Sa patrie,
Qu'à Ses yeux l'instant de la mort
Fut le plus heureux de Sa vie.

Fin.

Epigrame de Mr. Roi quand Mr. le Comte de Clermont fut reçû à l'Academie.

À trente neuf joignez zéro,
Si je Sais bien mon Numero
Jamais vous ne Ferez quarante,
D'où je conclus Troupe Savante,
Que vos Suffrages réunis,
Ayant élû Clermont, cette masse pesante,

Ce digne parent de Louïs,

La place est encore vacante.

Fin.

À Mad.e de *** par M.r l'abbé Renaut à qui elle avoit demandé des vers.

Si la terre, Comtesse, étoit tout mon partage,
Je ne voudrois que vous pour ma Félicité.
Vos graces, vôtre esprit, vôtre air Sensible et Sage,
Tout en vous m'auroit enchanté.
Mais le Ciel est mon héritage:
C'est là que l'Eternel, de mon amour jaloux,
Me promet un bonheur Sans ombre et Sans nuage
Si de le Servir Sans partage
Je Fais mon plaisir le plus doux.
Souffrez donc qu'à lui Seul je rende mon hommage,
Mais Sachez que lui Seul peut l'emporter Sur vous.

Fin.

A une Demoiselle qui se plaignoit à M.r l'Abbé Renaut de n'avoir que de l'amitié pour elle par le même.

De la chaste amitié recevez ce bouquet
De ses mains Henriette un présent peut vous plaire,
S'il vous étoit offert par celles de son Frère,
Sans doute qu'à vos yeux il seroit plus parfait.
Mais connoissez mon coeur il ne peut se contraindre;
Si des plus tendres feux je n'ose m'enflammer;
C'est que trop prompts à s'allumer
Ils le sont souvent à s'éteindre.
Souvent l'ardent amour expire en un instant,
Mais l'amitié moins vive en dure davantage
Pour tout dire en un mot n'aimez vous pas autant
Un ami sûr d'être constant
Qu'un tendre amant qui peut être volage.

Fin.

Pour consoler Mad.e D'Ozemont
qu'on continuoit Supérieure des
Carmélites, par le même.

A vous rendre un leger honneur
Pourquoi vous offenser qu'entre nous tout conspire?
C'est prolonger nôtre bonheur
Que de prolonger votre empire.
La Sagesse avec vous habite ce Séjour
Vous y fixez la paix, la candeur, l'innocence,
Regnez donc Sur des coeurs que vous Soumet l'amour,
Plus encor que l'obeissance.

Fin.

Épigramme de Roy contre la pièce
et l'Auteur de Cenie.

Jeune et belle on devient riche,
De jour en jour on S'arondit,
Vieille et pauvre on n'a que l'affiche

De devote ou du bel esprit:
Ce metier donne à repaître,
Mais le premier s'aprend sans maître;
L'autre exige plus de façon,
Oui jadis, mais aujourdhui, non.
Romans, lettres, pièces siflées
D'Auteurs femelles tout est bon
Broutés donc, betes épuulées,
Mais au bas du sacré valon.

Fin.

Réponse sur les mêmes. Rimes

Quand on est cocu par le ..... Riche
De jour en jour on s .... Arondit
Sa fortune en vain l'on ...... Affiche
Sous le titre de bel .... Esprit
Cocuage donne à .... Repaître.

De son honeur chacun est ..... Maitre,
Quand on profite tout est ...... Bon;
On y fait plus tant de f......... Façon.
Eclogue, Operas, Odes .... Siflées
Passoient jadis, aujourdhui ..... Non.
Epoux de betes .... Epaulées
Sont chassés du sacré .... Valon.

Fin.

Seconde reponse sur les mêmes.

Rimes.

A t'on quelques succès en orgueil on est .. Riche,
Semblable à la grenouille on s'enfle on s'.... Arondit:
Tombe t'on dans l'oubli par dépit on s'.... Affiche
Pour Censeur éclairé des ouvrages d'..... Esprit:
Ce metier dangereux, en donnant à .... Repaître
Vaudroit encor quelqu'éloge à son ..... Maître,
S'il étoit fait d'une honête .... Façon;

Mais est-ce ainsi que critique Roy.... Non.
Il lache une Epigramme, elle est toujours... Siflée,
Mais si le chat est noir; il le trouve assez... Bon.
Aussi crevera-t'il, comme bete...... Epaulée,
Au bas du Sacré .... Valon.

Fin

3eme Réponse à l'Epigramme de Roy contre l'Auteur et la piéce de Cenie.

Adresse.

Ah le vilain..... vilain Poëte Roy,
Qui fut, par goût, méchant et Satirique,
Qui par hazard fut quelque fois lyrique;
Mais qui jamais n'a connû foi, ni loy.

Serpent formé du limon de la terre,
Vil excrement de la Societé,

Trop méprisé pour qu'un bras mercenaire
Te paye ainsi que tu l'as mérité :
Dis-nous pourquoi, ta muse refroidie
Dans un accès de sa basse fureur,
Rassemble encor un reste de chaleur
Contre l'Auteur de l'aimable Cenie ?
Vois ton erreur; insecte begaïant,
Monstre jaloux de tout succès brillant;
Ton Epigramme, âpre fruit de l'envie
Ne fait que ta Satire, et de ton coeur pervers
Decele la noirceur aux yeux de l'Univers.

Fin.

Envoi à Mad^me de Graffigni.

Et toi, vertueuse Uranie,
Reçois pour prix des tendres pleurs
Que nous a fait verser Cenie,
Le sincère tribut que te doivent nos coeurs.

Un Seul effort de ton heureux genie
Fait adopter un genre essaié tant de fois;
Et ta première Comedie
Le consacre a jamais au théâtre François.

Fin.

Par M.r Gresset à Madame
De Semonville.

Puisque ceux qui n'écrivent pas reçoivent Seuls l'honneur de la réponse, un Silence parfait est tout ce que j'annonce, et Si je Suis piqué, je le pense tout bas.

Par M.r l'Abbé Chauvelin à Madame De Semonville

Vous l'ordonnez que j'aime à m'y Soumettre!
Je Sollicite et pour l'amour de vous,
Mon cœur Eglé, prend la chose à la lettre,

Est-il motif plus puissant et plus doux?

Fin.

Probleme à resoudre.

Vulcain fut-il un indiscret,
De prendre Venus sur le fait?
Le riche* est-il un téméraire,
D'avoir découvert la chatière?*
Par où les Enfans de Paphos
Se glissoient pour faire à huis clos.
Le Sabat qu'on tient à cithere
Je vous laisse à juger l'affaire
Messeigneurs les interessés
Cocus de Cour et de finance.
Je crois que dans cette occurence.
Vos esprits sont embarrassés
Quant à moi je n'en puis connoître
Car je n'ai pas l'honneur de l'être.

Fin.

* de La Poplinière, fermier Général
* Plaque de cheminée, imaginée par m. de Richelieu

À l'abbé Desfontaines sur sa critique de la Louisiade par l'Auteur. (Le Jeune)

Quand St Antoine au fond de ses deserts
Payoit à Dieu son tribut de louange,
L'esprit immonde, envieux et pervers
Le lutinoit d'une manière étrange.
Mais au vilain, rebelle et mauvais ange
Qu'en revint-il ? que chute et plus grand feu,
Beau pied de nez et cornes pour adieu ;
Gentil abbé ton cas est tout semblable ;
Ici Louis est l'image de Dieu
Moi de l'hermite et toi celle du diable.

Fin.

Sur la Tragedie de Fernand Cortez par Piron

Quand tu tiras Cortez du sein de l'Amérique

Piron soupçonnois-tu que ce fut pour son bien?
Tu devois le laisser aux plaines du Mexique
Pour son honneur; et pour le tien.

Fin.

Par M.r l'Abbé Chauvelain à Mad.e
De Sémonville.

Hier je vous ouvris mon coeur;
Mais je déchirai sa blessure,*
Ne pensez pas que j'en murmure
Il n'est plus pour moi de bonheur,
Que la douceur vaine et cruelle
De retracer sans cesse une perte immortelle
Et de répandre ma douleur
Dans le sein d'une amie et sensible et fidele.

Fin.

Epitaphe de M.r le Maréchal
du Muy, Ministre de la guerre,

* il venoit de perdre sa soeur

mort le d'Octobre 1775.

Sincère dans les Cours, austère dans les camps,
Stoïque sans humeur; généreux sans foiblesse,
Le mérite à ses yeux fut la seule noblesse,
Sous le joug du devoir il fit fléchir les grands
Méprisant leur crédit, mais payant leurs blessures
Il obtint leur estime en bravant leurs murmures.
Juste dans ses refus, juste dans ses bienfaits
Il n'eut point de flatteur et ne voulut point l'être
Il fut et le Censeur et l'ami de son Maître.
Placé près d'un héros, objet de nos regrets
Leurs Mânes dans ce temple habitent confondus
L'Etat leur doit un double hommage
L'un fut le Caton de nôtre âge
L'autre en eut été le Titus.

Fin

Epigramme sur la mort de

l'Abbé de Voisenon.

L'Academicien Voisenon
A rendu son ame légère,
Et va dans le sacré vallon
Composer un nouveau Breviaire
A l'usage de l'Opéra:
Près de l'amour il obtiendra
L'emploi de prémier Secretaire,
Et Venus le pensionnera
Pour être Aumonier de Cytère.

Voltaire

Fin.

x Vers faits en 1775. contre Mr. de Voltaire chargé de régler l'impot territorial dans le Pays de Gex.

Le vieux et célebre Voltaire
Passoit en France pour ex lex

On le fait Plenipotentiaire,
Mais ce n'est qu'au Congrès de Gex.
Fin.

Sur la Supression d'une partie de
la Maison du Roi en 1775.

Du trone de nos Rois le noble et sûr apui
Après nombre d'exploits est détruit pour salaire
Ce que nos ennemis auroient bien voulu faire
* Un François le fait aujourd'hui.
C'est pour un bien, dit-on, mais n'est-ce pas peutêtre
L'effet de quelque trahison?
J'ai peur; qu'on n'écrase le Maître
Par la chute de sa Maison.
Fin.

Au Roi à l'occasion de la réforme des
quatre Compagnies rouges en 1776.

Pauvre Prince à mine blafarde

* M. de St Germain ministre de la Guerre

A quoi prétends-tu t'engager?
Son Epée on veut allonger
Mais tu permês qu'on en ôte la garde.

Fin.

Etrennes à Mad.e D'Arconville par
Son petit Fils, par M.r Rosset 1776.

Maître de nos destins puisse l'Etre Supreme
accomplir tous les voeux que vous pourrez Former?
Moi je n'en Forme qu'un aujourd'hui pour moi même
C'est de vivre pour vous aimer.

Fin.

Sur la mort de M.r l'Abbé de
Voisenon en 1775.

L'academicien Voisenon
A rendu Son ame legère
Et va dans le Sacré vallon
Composer un nouveau bréviaire

à l'usage de l'Opera.
Près de l'amour il obtiendra
L'emploi de premier Secretaire,
Et Venus le pensionnera
Pour être aumonier de Cythere

Fin.

Vous connoissez la Laïs furibonde .... A*
Qui diffamoit les Dames du Canton ... B.
Et qui des bras du petit clerc Simon .... C.
Ne fit qu'un Saut dans ceux de tout le monde.
Mes chers amis, c'est fait de la Catin,
Elle agonise, et la chose est très Sure.
Chez le Baron j'ai lu Son buletin ...... D.
Elle est Si mal la pauvre créature
Depuis un mois qu'un Prêtre à ce qu'on dit
Ne quitte pas le chevet de Son lit ...... E.

* A. Madme. Du Melé

B. Mes d.es Pichot et de Bordeaux.

C. Vicaire de Breteuil.

D. M.e du Ronceray.

E. un nouveau Grand Vicaire.

Fin.

Epigrame contre M. Turgot, controleur general, faite après l'enregistrement des Edits en Lit de Justice le 12. Mars 1776.

Quand de l'Etat de Briguants,
Multiplier les Mendiants,
Des Malheurs augmenter la Somme,
Et Soulever les Paysans
Sont les résultats effrayans.
Du Systéme de ce grand homme,
Dont nos fous sont les partisans.
Riez, chantez Peuples de France
Vous recouvrez la Liberté,
Quand à votre propriété

Le prince en garde la finance,
Et dece fortuné bienfait,
Zero sera le produit net.

Fin.

Bouquet à Madame D'arconville
pour le jour de St Charles, sa fête, par
Madame D'alleray.

Que n'y at il Dame Charlotte
Dans ce bouquet autant de fleurs
que de sentimens dans nos Cœurs
Et d'esprit sous Votre Calotte.

Fin.

Reponse de Madame Darconville, par M. Rossel

Pour sa fête aujourdhui Charlotte
Avec plaisir reçoit tes fleurs.
Elle préfere à tous les Cœurs
Celui que couvre ta Calotte. Fin.

Enigme par M. de Morveaux

le mot est verrouil

Quoique je sois communement
uniforme dans ma structure
plus ou moins gros ou long souvent
je suis d'inegale structure
mais pour n'être pas dedaigné
à tout le monde il doit suffire
que dedans le lieu destiné
l'on puisse aisement m'introduire
le mieux est quand heureusement
je me trouve être de calibre
et le remplit exactement
desorte que le mouvement
ne soit ni gené ni trop libre
là je remplis ma fonction
aussi longtems que dure le mistere.
de qui veut être solitaire
je fais aussi la consolation.
mais pourrai je le dire? il faut me le permettre
heureux mille fois un amant
quand profitant d'un doux moment

son amante me laisse mettre;
et cependant Lecteur me concois-tu?
quoique mon nom commence par un V.
on me fait quelquefois servir à la vertu

Bouquet a une Dame

D'oeillets, de rose et de jasmin
Les amours pour celle que j'aime
formoient un Bouquet ce matin
quand soudain d'une ardeur extrême
j'ai vu le Dieu de nos jardins
chasser touts ces enfants badins
et pour Bouquet s'offrir lui même

fin

Rondeau, sur la retraite de M.r de Malesherbes et la disgrace de M.r Turgot

Arivées le 12 mai. 1776.

Deux gens de bien habitoient a versaille
deux a la fois! c'étoit grande trouvaille
aussi chacun étoit emerveillé
mais tout fripon craint d'être surveillé
Des Parlements la vénale canaille
des financiers l'avide valetaille
d'Ogny, Livrai, et l'indigne prêtraille
ont si bien fait que l'on a renvoyé
Deux gens de bien
Sots et fripons, ça faites en ripaille
la Cour sera votre champ de bataille
pour vous exprés tout y sera trié
ministres, Ducs, tout est appareillé
et grace à vous, il n'est plus a versaille

Deux gens de bien fin

Epigramme faite en 1776

Des favoris de la muse francoise
D'Angevillée rend le sort assuré
devant leur porte il a fait mettre un pré
dont désormais ils vivront à leur aise
fin

Epitaphe de L'abbé Pellegrin

Enfin L'auteur du nouveau monde
vient de partir pour L'autre monde
muses tous vos projets sont ici superflux
passans, dites pour lui ce quil ne disoit plus
pater avé fin

Epigramme de M.r de Saimaison

Dans un jardin cheri de flore
conduit par L'amitié, j'ai dérobé ces fleurs
au moment ou la jeune aurore
venoit Les embellir par l'Email de ses pleurs
j'etois tout orgueilleux d'avoir pris les plus belles
quand j'ai trouvé L'amour au sortir du bosquet
qui me caressant de ses ailes
m'a dit: Comment! pour julie un bouquet
ah! mon ami, quel aveugle délire
offre ton Coeur a ses appas
mais pour ces fleurs, crois moi, ne les presente pas
La fraicheur de son teint en ferait La satyre

M.r Le Duc de Nivernois ayant demandé
des Cheveux a Mad.e La Marechale de

Boufflers

Mirepoix, son ancienne amie; cette Dame lui
en envoya avec les 10 vers suivans que Mr
Le Chevalier de Boufflers a composés.

Recevez ces cheveux, que le tems a blanchis
d'une longue union qu'ils soient pour vous le gage
je ne regrette rien de ce que m'ota l'age
il m'a laissé de vrais amis
on m'aime presqu'autant, j'ose aimer davantage
l'astre de l'amitié luit dans l'hiver des ans
fruit précieux du goût, de l'Estime et du tems
on ne s'y méprend plus, on cede a son empire
et l'on joint, sous les cheveux blancs
au charme de s'aimer le droit de se le dire.

Reponse de Mr Le Duc de Nivernois

Que parlez vous de cheveux blancs
Laissons, Laissons courir le tems

que nous importe son ravage
les tendres coeurs en sont exempts
les amours sont toujours enfans
et les graces sont de tout âge
pour moi thémire, je le sens
je suis toujours en mon printems
quand je vous offre mon hommage
si je n'avois que dix huit ans
je pourrois aimer plus longtems
mais non vous aimer davantage

fin

Extrait du Courier de L'Europe feuille 90

Les sept vers suivants ayant paru dans le journal de M.r de La harpe, hier on en fit à versailles une Parodie qui enchante tout le monde : voici les vers. par M. de Pezé

Rimeur, Poëte, amant, jardinier tour a tour

c'est ici que je rêve, ou médite, ou soupire
j'y fais mes projets pour la cour
j'y fais des chansons pour l'amour
j'y touche le compas, la serpette ou la lyre
oublié de la cour ici je m'en rirai
et si l'amour me trompe ici je pleurerai

Réponse à m.r de Pezé

Politique, rimeur, guerrier, fat tour à tour
c'est ici qu'au public de moi je donne a rire
j'y fais des placets pour la cour
j'y chante à faire enfuir l'amour
j'y touche la serpette et n'ai point d'autre lyre
ignoré de la cour ici je rimerai
et pour faire un cocu là je me marirai

L'impudence n'est pas toujours punie:
mais celle du petit avantageux, qui avoit fait
mettre ces vers dans le journal de m.r de

la harpe, l'a beaucoup été par cette Parodie.
La Reine et toute la cour ont vue avec
plaisir la petite Correction que l'on vient
de donner a ce nouveau. Comte de Tufferre

A Madame D'arconville Présenté
par son petit fils agé de cinq ans et demi
pour le jour de L'an 1777. par M. Rossel

Vivez toujours contente, heureuse
que de votre bonheur rien n'altere le cours
et puisse la parque curieuse
oublier de trancher le fil de vos beaux jours
pour obtenir ces avantages
faites lui don de vos ouvrages
Sensible a ce rare cadeau
Elle quittera pour vous lire
et sa quenouille et son fuseau

et son redoutable Ciseau
ne pensera point a vous nuire. fin

Et Madame de Servillies présenté par
son fils agé de cinq ans et demi, pour le
jour de L'an 1777. par M. Rossel.

Pour vous en cette heureuse année
je Croyois ne pouvoir former asser de voeux
mais lorsque je vous vois des plus beaux dons ornée,
je ne scais plus helas! que demander aux dieux
vous êtes leur image, en vous je les adore
quils prolongent vos ans au gré de mon amour
C'est tout ce que pour vous ils peuvent faire encore
C'est tout ce que mon coeur leur demande en ce jour
fin

Vers faits au Sujet des Porcelaines étallées
dans la Gallerie de Versailles au nouvel an 1777

fragiles monument de L'industrie humaine

tout vous ressemble en ce brillant séjour
L'amitié, la beauté, la faveur et L'amour
Sont des vases de Porcelaine.

fin

Epigramme de Mr de Reuillere

Après L'himen une femme encore neuve
vit son amie en grand habit de veuve
elle trouva ce costume charmant
a son mari plus que sexagenaire
elle disoit, si vous voulez me plaire
faites moi peindre en cet habillement

fin

Epitaphe de Jean Jacques Rousseau ×

décédée à Ermenonville au mois de Juillet
1778, pour le même endroit, trouvé a une
Branche dans le Parc de St Maur, Le 8 du même
mois de La même année

Cy gist un homme ami de La nature

vrai, simple, droit et tel qu'on nous figure
L'homme sortant des mains du Créateur
La Liberté seule enflamma son coeur
et son génie eut éclairé La france
Sans les efforts de L'obscure ignorance
Loin des mortels un trop Juste dépit
lui fit chercher quelqu'innocent reduit
et nos deserts devinrent son azile
Comme il devint L'honneur d'Ermenonville
Il y parut, il en fut le soleil . . . . . .
astre du Jour, tu vis donc ton pareil
ainsi que toi répandant la Lumiere
L'Instant d'après terminer sa cariere
mais quel accord plus parfait plus égal
pouvoit unir le phisique au moral?
tu fais tout vivre et même en ton absence

nous ressentons ton heureuse influence
de même ici jusqu'au moindre Ruisseau
tout doit La vie a Jean Jacques Rousseau

Dans un Couvent de Cordeliers de La ville du Mans, on trouve une Epitaphe de Mr de La Briffe exprimée ainsi

---

Cy git Nicolas de La Briffe
homme Loyal et Craignant le seigneur
Si tant fort que satan n'y put mettre la Griffe
quoiquil eut été procureur

Adressé a Mr Necker Le 18 7bre 1777

On vous damne comme hérétique

on vous damne bien autrement
pour votre plan économique
fruit du Génie et du talent;
mais ne perdez pas L'Esperance
allez toujours à votre but
en réformant notre finance
peut-on manquer de faire son salut
quand on fait celui de la france

Adressé par madᵉ Du Déffant à madᵉ La Duchesse de La Vallière à L'occasion du jour de L'an 1778 en Lui envoyant des oeufs remplis de Pastillages

---

A mon Présent mettez un prix extrême
de La veuve c'est le denier

heureux qui peut pour ce qu'il aime
mettre ses oeufs dans un panier

Sur Le privilége accordé à Mr Cadet apoticaire du Journal Litteraire en 1778

On Lisoit au sacré valon
vn certain journal litteraire,
C'est de La Drogue dit fréron,
il sort de chez L'apoticaire
Quoi! dit Linguet sur le haut ton
vn ministre de la canule
voudroit devenir notre Emule?
bon, dit La harpe que veux tu?
Cet homme ayant toujours vécu
pour le service du derriere

veut completter son ministère
en nous donnant des torches cu

Vers de Mr de Voltaire à Mr Pigal au Sujet d'une Lettre qu'il avoit reçu de Mr D'angeville, lequel lui mandoit que le Roi alloit Commander sa Statuë en même tems que celle du Mal de Saxe Le 20 févrié 1778

Le Roi scait que votre talent
dans le petit ainsi que dans le grand
fait toujours une oeuvre parfaite
et par un contraste nouveau
il veut que son heureux Cizeau
du heros descende au trompette

X. 600

Sur mr Villette au sujet du Logement quil a donné a mr de Voltaire pendant son sejour à paris au mois de fevrier 1778

Ah! ce pauvre Villette en vain
paroit tout enflé de sa Gloire
il a beau faire, c'est un nain
qui montre un Géant à la foire

Sur La mort de Le Kain au mois de fevrier
1778

Qui me consolera du malheur qui m'arrive
disoit en soupirant Melpomene à Caron
Lorsque tu fis passer à Le Kain L'acheron
que ne deposoit-il ses talents ses talents
Sur la rive

Epitaphe de Mr L'abbé Terray, mort
le 22 fevrier 1778

Cy gît un grand homme d'Eglise
qui fut redoutable en ce lieu
il a rendu son ame à dieu
reste à savoir si dieu La prise

Au Sujet de la confession de Mr de Voltaire
fait à Mr Gaultier pretre habitué de St Sulpice
Le 3 mars 1778

Voltaire et L'attagnan d'humeur encore gentille
au meme confesseur ont fait le meme aveu
en tel cas il importe peu
que ce soit à Gaultier, que ce soit à Garguille

mais Gaultier cependant me parois bien trouvé
l'honneur de deux cures semblables
à bon droit étoit réservé
au chapelain des Incurables

A Mr de Voltaire sur son couronnement à la Comédie par Mr le Marquis de St Marc

---

Aux yeux de paris enchanté
reçois en ce jour un hommage
qui confirmera d'âge en âge
La sévère postérité
non tu n'as pas besoin d'atteindre au noir rivage
pour jouir de l'honneur de l'immortalité
Voltaire reçois la couronne

qu'on vient te présenter
Il est beau de la mériter
quand c'est la france qui la donne

Réponse de Mr de Voltaire à Mr
Le marquis de St Marc

Vous daignez couronner aux jeux de Melpomène
d'un Vieillard affoiblit les efforts impuissants
Ces Lauriers dont vos mains couvroient mes cheveux
blancs
étoient nés dans votre domaine
on sait que de son bien, tout mortel est jaloux
chacun garde pour soi ce que le ciel lui donne
Le Parnasse n'a vû que vous
qui sut partager sa couronne

Parodie des Vers que fit Mr de St Marc

Quand sur votre vieux chef, Brisard mit
la Couronne
n'allez pas Arouet vous mettre dans L'esprit
que de Concert la france vous ladonne
Si par un impromptu qu'à loisir il bâtit
St Marc en plein théatre aujourdhui vous l'a dit
il n'est que l'orateur d'une petite Clique
dont bientot la raison détruira le crédit
quand la france vous applaudit
C'est la france encyclopédique

Autre

Soit Oudinot ou soit voltaire
qu'importe à ce pauvre vulgaire

pourvu qu'il rit à ses dépens
et qu'on lui dérobe son tems
quoi de plus fait pour qu'on en rie
que la rare plaisanterie
de venir à quatre vingts ans
Jouer encore la comédie
pour amuser de vieux enfans

Traduction du vers Latin mis au bas de la Gravure de Mr francklein au mois de mai 1778

Eripuit Coelo fulmen septrum que tirannis

Tu vois ce sage Courageux
dont l'heureux et mâle Génie
arracha le tonnerre au dieux
et le septre à la tirannie

Sa vertu, son courage et sa simplicité
de Spartthe ont retracé le caractère antique
et cher à la raison, cher à l'humanité
il éclaira l'Europe et sauva l'amérique

Réponse de Melle de Malésieu à un
Billet qu'elle avoit reçu de madme D'Arconville
le 21 février 1778

Si tout est dans la vie
Sujet au changement
on peut bien sans folie
Changer de sentiment

Enigmes

Cinq voyelles et une consonne
servent à composer mon nom
et je porte sur ma personne
de quoi l'écrire sans crayon

oiseau

Par M. Le chevalier de Bouflers à mad^e
de Sabran, qui faisoit le portrait de ce chevalier
en 1779

D'un procédé sûr et nouveau
vous vous servez ma jeune appèle
pour animer votre tableau
vous enflammez votre modèle

Vous prenez cent tours differens
du plus sombre jusqu'au plus tendre
pour vous peindre ce que je sens
quel est celui que je dois prendre ?..

De mon secret votre talent
vous instruira bientot lui meme
quand mon portrait sera parlant
il vous dira que je vous aime.

Réponse de Mad.e de Sabran

A vouloir saisir tous vos traits
on perd son tems je vous L'assure
car on ne parviendra jamais ;
à vous fixer même en peinture . f

Sur m.r de Chaumont

Monseigneur de Chaumont de votre nouveau titre
ne soyez point si glorieux
en vous faisant Évêque on vous a fait trop à mes yeux
je permets qu'on vous crosse, et non pas qu'on vous mitre

Sur le Pal

Vous futes empalé m'a t-on dit en Turquie ?
oui monsieur, du Grand turc ce fut la fantaisie,
eh bien ! mon cher Ami, que pensez vous du Pal ?
Il commence assez bien, mais il finit fort mal

Logogriphe

Par mr Le Comte Du Clusel, extrait d'un mercure d'issou, Du mois de Juillet 1780

Je suis une charmante chose
je plais à tous sans le savoir
j'ay la blancheur du Lis, la fraicheur de la rose
qui me connoit voudroit m'avoir...
si tu voyois Lecteur mes formes délicates! --
mais chut.. il ne faut pas en offrir le tableau
devines si tu peux à travers le rideau
consultes bien ton coeur...-je marche sur six pattes,
c'est un petit ergot qui décide leur train.
que de rare trésor je renferme en mon sein!
je t'offre du Pérou, la riche capitale;

Le nectar que l'abeille a pompé ce matin;
un côteau champenois, où le pampre s'étale
où silène s'ennyvre et de mousse et de vin;
un aliment très bon sur tout pour la vieillesse
ce qu'au coin de son feu la bonne femme tresse:
un légume en tout tems parfum du jardinier
ce dont le voyageur a peine à se passer:
deux nôtes de musique: un outil nécessaire:
la vieille aux yeux chassieux, mere des dix tribus
un jeu: De mahomet un célebre sectaire:
ce que jamais je ne connus,
le nombre de mes attributs
ce qui plus prompt que la parole.
emporte au loin et le tems et l'amour;
de la belle saison j'annonce le retour
enfin pour terminer ce langage frivole.

reçois de moi L'ordre le plus charmant:
j'ai tout ce qui peut faire envie:
j'offre à tes voeux ce titre si touchant
fait pour le bonheur de la vie
joint au foyer du sentiment.

Maillé

Contre mr Franclin

Renégat de son culte, infidele à son
Roy
sous cape, il s'est mocqué du ciel et de
la Loi.
Vergenes et Maurepas croyent à ses
sornettes
et ce Doyen des charlattans
Trompe les bons avec ses cheveux blancs

et Les sots avec ses lunettes

Sur Mr de Maurepas au mois de Juin 1781 à L'occasion de La disgrace de Mr Necker

Monstre pour nos malheurs vieilli
triomphe, L'anglois va nous battre
tu prouve, en nous otant Sully
que nous n'avons plus d'henri quatre

A L'occasion de La Retraite de Mr Necker

On apprend que Necker quitte le Ministère
Géronde dit
hélas j'ai donné mon argent
pour une rente viagère

Son ami lui répond

Mourour subitement
Sour d'autres Controleurs nous ne saurions
mieux faire

Sur Mr Le Maréchal de Durar, un
des 40 de L'académie

Durar invoquoit à la foir
Le Dieu des vers et le Dieu de la Guerre
pour demander le prix de ses exploits
et de ser travaux littéraires.
Les Dieux voulant contenter son envie
Phœbus lui dit, je te fais maréchal
Mars lui donna place à L'académie.

De Mr Le Chevalier de Bouflers au
Baron de Beuseval

De mon sermon sur la famine
toi seul baron peut bien juger
car il fut fait dans ta cuisine
et dit dans ta salle à manger

Quatrain à Made De ***

Tu ne peus inspirer que des ardeurs fidelles
oüi, près de toy, zélis, fixé par tes appas
L'amour malheureux n'a point d'ailles
L'amour heureux ne s'en sert pas



La Jeune Eglée quoique très peu cruelle
d'une honeste veut avoir le renom
prudes, pédans vont travailler chez elle
à réparer sa reputation
là tous les jours un cercle Misantrope
avec zele médit, fronde l'amour
helas! Eglée semblable à Penélope
défait la nuit tout l'ouvrage du jour

Bouts rimés, par mr De Montesquiou

Un accord — synallagmatique
Lioit Mars et venus. Vulcain au pied — fourchu
voulu faire contre ~~eux~~ valoir sa — pragmatique
Les Dieux rirent au nés de cet Epoux — crochu

Cette histoire — hyeroglifique
apprend à tout mari, fourchu, crochu — ventru
à voir son horoscope écrit dans L' — Ecliptique;
s'il est sage il en rit, et n'est pas moins — dodu
Dans la machine — Pneumatique
enferma t-il sa belle, il s'en verroit — berné
s'il n'oppose à son sort, une ame — flegmatique
mieux vaudroit mille fois pour lui d'être — mort né
Les Coeurs sont tous soumis aux Loix de L' — hydraulique
ils cherchent leur niveau; mille ans on a — beuglé
pour dire le contraire; Orgon — apoplectique
met les graces en fuite, et justifie — Eglé

Par Le même

Je rencontrai dimanche un mort dans son — cercueil

voyageant tristement sur le chemin d'— Arcueil
au fond d'un Corbillard comme en un bon — fauteuil
Deux prêtres le quarroient et le couvoient de l'— oeil
soudain l'essieu se rompt; la biere fut l'— écueil
qui joignit mes vilains à feu Monsieur d'— Auteuil
c'étoit le nom du mort; il fallut dans un — fiacre
emballer le défunt, le prêtre et le — Diacre
du sort qui nous attend, voilà le simul — acre
me dis-je, le Mogol sur son trône de — nacre
Le vaincu massacré, le vainqueur qui mass — sacre
tot ou tard de Caron emplissent la — polacre

Bouts rimés envoyés, par Mademoiselle
de Condé, à Mad^e de Sibraye, et remplis
Par M^r D'arconville

On voit souvent des — — — — nuages

quand le coeur se livre à l' - - amour
On éprouve aussi des - - - - - - orages
si l'on veut vivre à la - - - - - cour
une ame ordinaire s' - - - - - irrite
lorsqu'elle ressent un - - - - malheur
mais l'homme adroit et sage - - évite
ce qui met le trouble en son - - - coeur

Sur Mr Le Duc de chartres au Mois de Novembre 1781

Ne désirer que des trésor
toujours se montrer sans se battre
C'est être bâtard de Melfort
et non descendant d'henry quatre

Les 15 touts

L'amérique anime tout
La france entreprend tout
L'Espagne ne fait rien du tout
L'Angleterre se bat contre tout
L'empereur tire parti de tout
la Russe balance tout
Le Dannemarck se garde de tout
La suède ne veut rien du tout
La prusse guète tout
le Portugal s'écarte de tout
La turquie admire tout
la hollande payera tout
le Pape craint tout
si Dieu n'a pitié de tout
le Diable emportera tout

Sur Les Lettres de Mad.e de Genlis
sur L'Education, au mois de Janvier
1782

Ce n'est plus la sainte écriture
qui revèle la sainte Loi
au milieu d'une chambre obscure
deux chandelles donnent la foi

notre évangille est un optique
Laissez la bible au peuple hébreux
et dans la lanterne magique
venez connoître le vrai Dieu

Epitaphe d'une Péruche

Cy git qui fut la coeluche
de tous les Gens qu'elle voyoit
elle causoit, chantoit rioit
se fachoit quelquefois, quelquefois me
mordoit
parloit beaucoup, et jamais ne pensoit
est-ce ma femme non, c'étoit une Péruche

Enigme du mois de févriel 1782

au phisique je suis du genre féminin
mais au moral je suis du masculin
mon existence hermaphrodite
exerce maint esprit malin
mais la satire et son venin

ne sauroient ternir mon mérite
je possède tous les talents
sans excepter celui de plaire
voyez les fastes de cytere
et la Liste de mes amants
et je pardonne aux mecontens
qui seroient d'un avis contraire
je sais assez passablement
L'ortographe et L'aritmetique
et la harpe est mon instrument
à tous les jeux je suis savante
au trictrac, au trente et quarante
au jeu d'échecs, au biribi,
au vingt et un, au reversi
et par les Leçons que je donne
à des enfants sur quinola
j'espère bien qu'un jour viendra

quils pourront te mettre à la bonne
c'est le plaisir et le devoir
qui font L'employ de ma journée
le matin ma teste est sensée
et devient foible sur le soir
je suis Monsieur dans le Lycée
et Madame dans le boudoir

Mad^e de Genlis

Par Mr Marchand, à Mad^e D'arconville
sur sa traduction de L'histoire de
Saint Kilda au mois de fevrier
1782

Saint Kilda se fait admirer
et je prise sa connoissance
mais pour L'avoir sû deterrer
il falloit bonne patience
si je n'avois de votre main

tenu ces fruits de votre plume
j'aurois cru ce savant volume
L'ouvrage d'un Bénédictin

Sur Mad^e Bauharnais, qui mettoit
sur son visage du blanc, du rouge
&c.

La belle Bauharnois a deux petits
travers
elle fait son visage, et ne fait pas ses
vers

Les seize riens au mois de fevrier 1782

Le Roi ne peut rien
de la Reine je n'en dis rien

Monsieur ne fait rien
madame le sait bien
mr Le Comte d'Artois ne doute de rien
madme La Comtesse d'Artois ne dit rien
madme Elisabeth le voudroit bien
mes Dames veulent le bien
Le Garde des Sceaux ne tient à rien
mr de fleury gagne du bien
mr de Ségur ce n'est rien
mr amelot moins que rien
mr de Castrie ne sait rien
mr Le Noir n'y entend rien
mr de Vergenes travaille bien
et le meilleur n'en vaut Rien

Bouts rimés remplis par mad.e De Lenoncourt, agée de 90 ans

J'ai quatre vingt dix ans, j'arrive d'Epidaure
Esculape a reçu mon premier ex voto
On aime ses vieux jours autant que son aurore
chacun sur mon voyage avoit crié haro
L'espérance soutient et le succès restaure
me voici rajeunie et presque sans bobo
mon front étoit ridé, mon teint celui d'un maure
quand je parlois mes dents partoient ex abrupto
une seule restoit servant de memento
apeine ai je touché le serpent que j'adore
vieille comme baucis, et lourde comme io
je deviens aussi leste, aussi fraiche que Laure

remerciant Le Dieu, j'ai promis in petto
au moins cinq ou six fois d'y retourner encore.

Bouts rimés, par Mademoiselle de Condé, au mois de Juillet 1782

Si tu veux que tes jours se passent sans nuage
redoute la puissance et les traits de L'amour
Il fait jouir du calme en préparent L'orage
et les ris, les plaisirs qui composent sa cour.
sont des appas trompeurs dont le sage s'irrite
en séduisant nos sens, il cause nos malheurs
mais ne parlons pas tant de ce dieu que j'évite
car d'y songer peut être un danger pour les coeurs

Epigrame

Par un *fiat* Dieu créa la machine
ronde
Par un deffiat Dieu veut perdre le
monde

Sur Le Commité des finances
établi au mois de mars 1783

Qu'est ce que le Commité?

C'est un joli chartier
qui tire à Dia plutôt qu'à uë
et qui conduit par le Gravier

un bon Monarque à courte vie

Sonnet sur L'avorton, par haynaut vers 1670. aventure d'une fille d'honneur de la Reine *

Toi qui meurs avant que de naître
assemblage confus de l'Etre et du néant
triste avorton informe enfant
Rebut du néant et de l'être

toi que l'amour fit par un crime
et que l'honneur défait par un crime à son tour
funeste ouvrage de l'amour
de l'honneur funeste victime

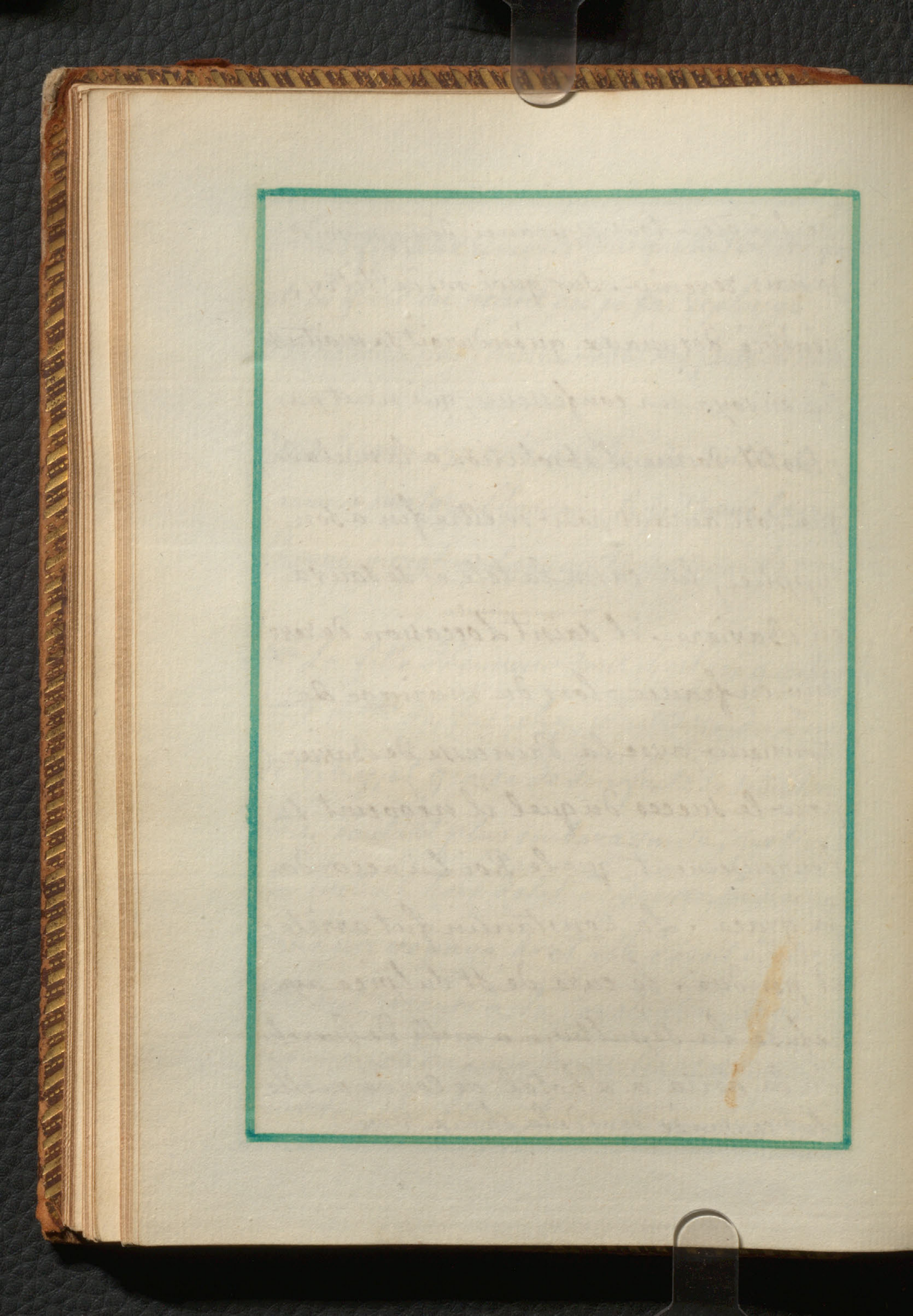
Donnes fin aux remords par qui tu t'est vengé
et du fond du néant où je t'ai replongé
n'entretiens pas l'horreur dont ma faute est suivie

Deux tirans opposés ont décidé ton sort
L'amour malgré l'honneur t'a fait donné la vie
L'honneur malgré L'amour te fait donné la mort.

---

* La fille d'honneur dont il est ici question
étoit melle de Guerchy, maitresse du Duc
de Vitry, et grosse de son fait: sa situation
étoit d'autant plus embarassante, qu'elle
la mettoit hors d'état de suivre la Reine
dans un voyage dont elle devoit être:
elle eut recours à la Constantin, sage
femme célèbre, qui travaillant a la faire
avorter, lui blessa la matrice, au point

de lui ôter tout esperance d'en pouvoir
jamais revenir. Sur quoi m. de Vitry,
pénétré des maux qu'enduroit sa maîtresse
lui envoya un confesseur, qui n'eut pas
plustot donné L'absolution a la malade,
que son amant pour mettre fin à son
Supplice, lui cassa la tête, et se sauva
en Baviere. il saisit L'occasion de reve
=nir en france, lors du mariage de
Monsieur, avec la Princesse de Baviere,
pour le succès duquel il négociat si
heureusement, que le Roi lui accorda
sa grace. La Constantin fut arretée
et penduë. le curé de St Sulpice ayant
refusé la sépulture a melle de Guerchy,
on la porta a L'hotel de Condé ou elle
fut consumée dans de la chaux vive



Sur Mr de La Briffe Procureur

Cy git Nicolas de La Briffe
homme Loyal et craignant le Seigneur
Si tant fort; que satan n'y put mettre la
griffe
quoi quil eut été Procureur

Par Made La Duchesse de Brissac à Melle
De Sivry agée de 8 ans en 1783
fille du Président à mortier de ce nom au Parlement
de Nancy

De votre esprit naissant, jadmire les primeurs
mais il s'épuisera s'il enfante sans cesse
hâtés vous lentement; malheur à qui se presse

Gardez pour L'avenir encore quelques fleurs

L'Esprit et L'amour ont leur âge

Le destin leur a fait leur part

Penser trop tôt, aimer trop tard

Jeune Sivry seroit peu sage

La naïve innocence est L'Esprit des enfans

et L'amitié tranquille, est L'amour des vieux ans.

Réponse de Mlle de Sivry par Mr

Par vos conseils, éclairés mon enfance

Croyez que je les sens, comme on sent à vingt ans

Le Coeur plus que L'Esprit, peut devancer le tems

et je L'éprouve à ma reconnoissance

Le sentiment naïf est fait pour un enfant

Tous ses succès sont dus à L'indulgence
S'il l'a mérité quand il pense
C'est en faveur de ce qu'il sent

Par La même à Mr houdon

Pour m'acquitter envers
je veux rendre immortel son nom
Appollon sera mon organe
Dieux quel orgueil, quel langage prophane!
entendons nous; je veux prier mon appollon
d'en charger sa Diane

Est-ce un hazard ? Est ce un heureux
présage
La mere de L'amour me donne son compas
mais en me donnant moins, elle eut fait
davantage
et mon coeur amoureux lui repette tout bas
Pourquoi pas ?

Requeste de mr de Seneterre
aveugle, au Roi . 1783

Plaise à votre Majesté Sire
m'accorder aussi le baton
je peux commander votre empire
comme ces messieurs à taton

Vne Coquine trés habile
qui de ses tours se fait payer
a mis au jour un imbecile
qui longtems sut nous ennuyer
celui cy eut un héritier
qui voulut être un personnage
et qui comme maint roturier
croyant annoblir son Lignage
à la cour même osa prendre le nom
d'un ainé de bonne maison
mais ce que n'eurent pas ces pauvres Laboulbeine
il a sur son petit domaine
des valets de toutes couleurs
et dieu sait comme il les promene
il parvint chez les grands seigneurs

se flatte d'amuser la reine
et je l'ai vû chez le sage Vergenne
au moins une fois la semaine
tout entouré d'ambassadeurs
enfin j'ai voulu faire avec lui connoissance
hier il m'a donné sa premiere audiance
eh! bien je l'ai jugé, malgré tous ses honneurs
presqu'aussi bête que son pere
mais moins fripon que sa grand mere.

Le Lotto

Impromptu de Mr de frare agé de douze ans en presentant un bouquet à sa mère le jour de sa feste après une longue maladie, dont il étoit encore convalessent

---

M'accablant de vos soins et de votre tendresse

vous avez eu pitié de ma tendre jeunesse

je pourrois vous donner des fleurs

mais je crois plus joly de vous offrir mon coeur

baizes moi baisez moi, ma chere et tendre mere

mon coeur brule déja du desir de vous plaire

à Loccasion des quatre statues mises

dans la salle du Palais en 1783

Pour orner ce Palais, un artiste fameux

a travaillé ; quelle est sa plus belle statüe?

La Prudence est fort bien, la force est

encore mieux

mais la Justice est mal rendue

Avant le départ du Ballon aérostati=
=que, qui a été enlevé aux thuilleries
le 1er decembre 1783

Pour le voyez sur mon honneur
la recette est considérable
le tour est de Robert le Diable
et non pas de Richard sans peur

Aprés le Départ

Enfin malgré ses anicroches
Robert en sort à son honneur
s'il est retenu par la peur
il vole au moins dans nos poches

Sur Le meme Sujet

Par m. de Ségur

Quand Charles et Robert pleins d'une
noble audace
Sur les ailes du vent, s'élevent dans les cieux
par quels honneurs payer leurs efforts glorieux
on les a vû marquer leur place
entre les hommes et les Dieux

Sur le même sujet.

Les Anglois nation trop fiere
s'arrogent l'empire des mers
Les françois nation légère
s'emparent de celui des airs

Sous ce marbre bien emballé
Gît notre Roi Louis quinzieme
il fut le second bien aimé
Dieu nous préserve du troisieme

à L'occasion du Globe enlevé à Lyon
au mois de Janvier 1784

Vous venez de Lyon dites nous sans mystere
Le Globe? il est parti. le fait est-il certain?
je L'ai vû, franchement, voyageoit-il grand train?
il alloit; ah! messieurs! il alloit ventre à terre.

Sur Les Débats du Parlement
d'Angleterre, par M. Le Comte de Ségur
Le Lundy Gras 1784

Contre William Lorsque fox disputoit
pour savoir qui Gouverneroit
le pauvre George et L'angleterre
à haute voix fox s'écrioit
mes chers amis! si l'on me Laissoit faire
à mes conseils si le Roi se Livroit
en peu de tems j'en ferois un Sujet

Sur M. Blanchard lequel avoit fait

un vaisseau avec des aîles et un Gouvernail
le tout surmonté d'un grand Parasol; il
comptoit à L'aide de cette machine attachée
a un Globe aërostatique, pouvoir se diriger
dans L'air à volonté; mais au moment de
son départs, le 2 mars 1784, à midy, comme
tout le public étoit assemblé dans le champ,
un jeune étourdy, Elève de L'école militaire
s'échappa d'avec ses camarades, se fit jour
L'Epée à la main, et sauta dans le vais
seau malgré m. Blanchard, pour
L'accompagner dans son voyage aërien,
on eut beaucoup de peine à L'en arracher

il blessa plusieurs personnes, et brisa les
aîles et le Parasol de M. Blanchard, ce
qui fut cause que ce dernier ne put que
répéter l'expérience qu'avoient fait aux
thuilleries, le 2 décembre 1783 Mrs Charles
et Robert

Au champ d'honneur il s'éleva
au champ voisin il s'abbaissa
chargé d'écus, il resta là
messieurs sic itur astra

Sur la tragédie de Coriolan de m. de la harpe dont les comédiens donnèrent la premiere représentation au profit des pauvres au mois de mars 1784, année où la rigueur du froid occasionna beaucoup de misère

Pour les Pauvres la comédie
donne une pauvre tragédie
c'est bien le cas en vérité
de L'applaudir par charité

Sur Le même

Pour les pauvres à ce qu'on dit

demain Coriolan se donne
demain la harpe on applaudit,
il aura sa part de l'aumône ;
n'allez pas d'un sifflet malin
troubler cet amour charitable
Gens de goût, sachez que demain
La harpe même est insifflable

Sur Les Ballons en 1784

Dans le fourgon Léger
où s'embarque d'arlande
doit bientôt voyager
L'astronome Lalande
c'est fort bien fait à lui de visiter les cieux

peut être à son retour, en parlera t-il mieux

Lors que M. Le Marquis de Montesquiou fut Elu de L'académie françoise au mois de mai 1784 à la place de M. Coet-Losquet Evêque de Limoges on fit L'Epigramme Suivante

Monsieur de fezenzac est de L'académie
qu'a t-il donc fait messieurs? Sa Généalogie

à Mad^e^ de Périgny, qui étoit avec ses filles chez Mr Charles, par M. D'herbelet, qui y étoit aussi, pour voir un optique fort curieux au mois d'avril 1784

Quelle est cette aimable inconnue
dont le son de voix enchanteur
Soudain excita dans mon coeur
un trouble qu'augmenta sa vuë ?
Les trois Graces formoient sa cour
toutes trois lui doivent le jour.
et qui la voit, sent dans son ame émuë
qu'elle est aussi la mère de L'amour.
Des jeux, des ris la troupe trop volage
pour elle seule ne l'est pas;
et les plaisirs vifs enfans du bel age
en tout tems naitront sur ses pas....
C'est donc Vénus! non la décence
chez elle unie à la beauté
arrête ici la ressemblance.
las! mon coeur qui seul m'a dicté
désireroit que de la déitée
elle eut encore l'indulgence!

Par mad.e D'Alleray à M.r L'abbé de Monteros en lui envoyant une bourse de filet qu'elle avoit fait

Le filet au chasseur sert à prendre des cailles
pour enchainer ton cœur j'ai tissu ce reseau
mais plus volage encore que l'inconstant oiseau
je crains qu'il ne s'echape au travers de ces mailles

Par la même, à mad.e de Brêve en lui envoyant une bourse de filet

Si je savois voler comme volent les cailles
je ne t'enverrois pas ce fragile reseau
je partirois soudain plus vite qu'un oiseau
et j'irois m'enfermer avec toi dans ces mailles

Par Mr Le Comte de la Luzerne qui avoit reçu une bourse de filet et des vers de sa fille, lesquels il croyoit lui avoir été envoyé par madᵉ Dälleray

Que ne tiens-je - - - non pas des ortolans, des cailles.
mais la main qui forma cet élégant réseau
pour en payer le prix je voudrois à cateau
donner plus de baisers quón n'y compte de mailles

Par madᵉ de Kerkado, à son mari pour le jour de la St Louis sa feste en lui donnant une chaine de Montre tressée d'or, trés simple, mais mellée de ses cheveux, en 1784

Reçois ce Don de ton amie
mon cher Louis
La douce chaine qui nous Lie

a plus de prix

mais si ta montre trop tardive
dans L'absence te fait gémir,
un tendre et touchant souvenir,
te peindra mon amitié vive;
et ce brin d'or tout frivole qu'il est,
fixera, je le sens, ton regard satisfait:
une riche bijouterie
feroit L'orgueil d'une autre main;
la mienne caressant ta vie.
ne veut que charmer ton destin
je t'attends au siecle prochain
pour me fêter à ton tour,
N'y manques pas, car c'est L'amour
qui te gardes L'an 820.

Réponse du marquis de Sabran au Prince henry qui lui avoit dit quil étoit né dans un œuf

par Boufflers

ma naissance na rien de neuf
jai suivi la commune régle
cest vous qui vintes dans un oeuf
car vous étes un aigle

Au bas de la statue du Prince henry

Dans cette image auguste et chere
tout héros verra son Rival
tout sage verra son égal
et tout homme verra son frére

Vers pour mettre sur une boite où étoit un miroir qui avoit été cassé. par m.r Benoist a m.elle de Périgny en 1785

Croyant à peine être jolie
thémire plait sans y songer
tout hommage a ses yeux semble une flatterie
tout compliment lui paroit mensonger
une glace pure et fidèle
à son gré la peignant trop belle
Lui semble offrir un prestige trompeur
thémire encore, se trouvant trop jolie
Soupçonna d'imposture un miroir si flatteur
et le brisa par modestie.

Sur M. Le Duc de Chartres. par M. de Chanceenay

1785

Le Prince des gagne-deniers
abbattant des arbres antiques
nous reserve sous ses portiques
à travers de petits sentiers
L'art épuré de ses boutiques
et L'ombrage de ses Lauriers

Sur le Kiosk de madᵉ D'Arconville par
mʳ Séjan, Curé de Meudon

j'ai vû le temple de minerve
moi qui jamais ne fis de vers
admirer ses vertus et ses talens divers
c'est tout ce que pouvoit mon infertile verve

Réponse par mr Dièche professeur de Sorbonne

---

admis au temple de Minerve
as tu besoin de l'art des vers ?
tant de vertus et de talens divers !
c'en est assez pour échauffer ta verve

Par m. Sejan professeur au colége Du Plessis

Quoi donc ? au temple de Minerve
vous ozez pénétrer mortels audacieux ?
retirez vous, votre indiscrete verve
tenteroit vainement de célébrer les Dieux

Réponse par mr Gandolphe Curé de Sevres.

---

non de témerité n'accusez point ma verve

mon vol n'est point audacieux
admirer un bosquet elevé par minerve
n'est pas se mettre au rang des Dieux

Epitaphe de m.r Le Duc de choiseul
par m.   au mois de mai 1785

Cy git choiseul dont le vaste génie
maitrisat si long tems les caprices du sort
deux fois il terrassat L'envie
le jour de son exil, et le jour de sa mort

---

autre

Cy git choiseul, ah! qu'il est bien
dit tout bas, le Roi très chrétien

Réponse d'un abbé à qui l'on
demandoit ce que c'étoit qu'une femme

Vous demandez ce que c'est qu'une femme
à moi qui fis serment de l'ignorer toujours
d'un aveugle affligé, vous déchireriez l'ame
si vous lui demandiez, ce que sont les beaux jours

Vers trouvés sous la serviette de
Louis XVI en 1785

Voulez vous voir un imbecille
un bâtard, plus une catin
la chose n'est pas difficille
Regardez vous, la Reine et le Dauphin

à L'occasion d'un mémoire bien volumineux
qu'avoit fait mr Du Paty, en faveur de
trois hommes, qui avoit été condamnés à la
Roue, et qu'il prétendoit innocent. au mois
de mars 1786

à mr Du Paty

Le premier Sénat de france
Si fier et si vil à la fois
Lui plus barbare encore que nos barbares Loix
arme dit-on contre ta voix
Sa fanatique intolérance
il manquoit à sa honte, au dernier deshonneurs
il manquoit une gloire à ta sainte éloquence
puisquils ont, sans remords, égorgés L'innocence
ils peuvent, sans remords, flétrir le defenseur.

Le Decade du Parlement

Gens assis sur les fleurs de Lys
en mille sept cent soixante six
du malheureux Lailli meurtriers politiques
de Limprudent La Barre* assassins fanatiques
Votre fureur renouvella
les baillons de Caligula
et votre pieuse démence
bravant la nature et les Loix
versa le sang de Linnocence
pour venger un morceau de bois.
et Lan septante six, Lignorance, Lenvie
Lintrigue, Lintérêt vous font trahir nos droits
en vain une main pure et du peuple Lami

* il avoit dans Livresse insulté un crucifix

voudroit briser ses fers, voudroit secher ses pleurs
de l'infame corvée éloquens Protecteurs
pour plaire au vieux Nasse* vous perdez la Patrie
Gens assis sur les fleurs de Lys
prenez garde a quatre vingt six

Sur mr Sédaine a l'occasion de sa nomina-
-tion a l'academie françoise au mois d'avril
1786

L'Amphitrion nouveau, vient enfin de paroitre
La docte académie, à l'auteur tend les bras
Sedaine à coup sur en doit être
puisque Moliere n'en fut pas

* Mr de Maurepas

au mois d'avril 1786

o bienheureuse insouciance
Déesse du bon maurepas
on dit que depuis son trépas
vous gouvernés encore la france
on y soufre avec patience
de Miroménil L'ignorance
de Castries la suffisance
de ségur la platte existance
du brusque Breteuil L'arrogance
et de Vaudreuil L'insolence
du ministre de la finance *
et le pillage, et L'indécence
et de tant d'autres L'impudence
Vergennes avec indifférence

* m. de Calonne

voit le mal et se tait surtout,
il fait bien, et le Roi s'en - - - - -

Entretien de la Reine avec melle oliva
au mois d'avril 1786

Vil insecte il te sied bien
de jouer mon role de Reine
et pourquoi non ma souveraine
vous jouez si souvent le mien

à L'ocasion des folles de St Joseph et
du Pont neuf au mois de mai 1785

Du touchant Stern L'amante romantique
en pleurant son amant égaroit sa raison

il court dit-on plus d'une Lunatique
Comme elle, se plaignant de quelque trahison;
Mais celles là, si j'en crois la critique,
dans leurs discours mettant un peu d'aprets
n'ont perdu que l'esprit et vont courant aprés

Sur mr. Le Cardinal de Rohan
au mois de mai 1786

Un Prélat d'un grade Eminent
a dégradé si bien son Eminence
que pour prouver son innocence
il faut en faire un innocent

---

a L'occasion des tambours de Ville qui se
trouvérent à la porte de mr. Le Cardinal de

Rohan et de celle de m.r de Calgliostro
Le Lendemain de Larrêt, au mois de juin
1786

Illustres accusés, pourquoi ce grand concours?
pourquoi chez vous ces fifres et ces tambours?
L'arrêt fameux, que l'on trouve propice
n'a fait meme, un peu tard que vous rendre justice
eh mon ami vous parlez comme un sot
Comprenez mieux cette plaisanterie
un Parlement c'est une lotterie
Gagner son Procès, c'est avoir le gros lot

Vers trouvés sur une cheminée dans
une auberge en Bourgogne. 8bre 1786

C'en est fait cruelle julie

pour vous je vais perdre la vie
victime de votre vertu
vous me regretterai peut-être
mais alors je serai . . . perdu
et c'est vous qui le deviez être.

Réponse

C'en est fait je me sacrifie
pour moi ne perdez point la vie
je vous immole ma vertu
je la regretterai peut être
mais puisqu'il faut qu'on soit . . . perdu
je sens que c'est à moi de l'être

Acrostiche Impromptu par mr de la Jacopiere à mad Détrenville pour le jour de sa feste, le 3 janvier 1787

Dagner de tous les coeurs, le suffrage sincère
Et compatir aux malheureux ;
S'avoir que le desir de plaire
Etre heureuse à voir des heureux
Unir à son Eté les charmes du printems
Poindre dans ses écrits la grace à la finesse
Etre indulgente, douce, égale en tous les tems
Voilà tout bonnement sans art et sans adresse
En deux mots le Portrait de ma bonne Maîtresse

Sur L'assemblée des Notables annoncée pour le 7 fevrier 1787

Par ordre du Monarque au conseil appelés
Les Notables de France étoient tous assemblés
quand en si noble compagnie

Parut la sage Economie
en disant : Messieurs, me voici
tous ces messieurs, rempli de joye et de surprise
s'écrièrent : Partons ; sitôt quelle est admise
nous n'avons plus que faire ici

Sur le projet de quatre hopitaux
en 1787

quel heureux choix de circonstance
quatre Ministres * sont très mal
et Breteuil par sa prévoyance
pour chacun fait un hopital
françois hâtez vous de souscrire
pour le succès des hopitaux
tous les plans, les projets nouveaux

* m. de Ségur, m. de Calonne, mr de miroménil et mr de Vergennes ; ce dernier est mort quelques jours après

ont pour but de vous y conduire

Sur mr de Calonne, au mois de février 1787

Est-il bien vrai qu'au temple de mémoire
par le chemin que Neker a sçu tracer
auprès de lui tu voudrois te placer ?
de Phaëton ne sais tu pas l'histoire ?
Crois moi ; jouis de tes succès honteux
tu n'est pas fait pour atteindre à la gloire
et laisse là ce vol ambitieux
pour d'autres vols qui te conviennent mieux

133

Sur L'ouvrage de Mr de Mirabeau intitulé, Dénonciation de L'agiotage au Roi et à L'assemblée des Notables au mois de Mars 1787,

Par mr De Beaumarchais

Puisse ton homelie ô pesant Mirabeau
écraser les fripons qui gâtent nos affaires
un voleur converti doit devenir bourreau
et prêcher sur L'échelle en pendant ses confrères

Charade sur L'assemblée des Notables au mois de mars 1787

Sages et grands, qu'un digne choix rassemble
vous m'avez aujourd'hui demandé mon dernier

mais sitot que le Roi vous aura mis ensemble

Peut être on vous verra disputer mon entier

moins fier que vous ce coursier qui ne tremble

que sous le Sceptre du meunier

modestement convoite mon premier

N.ª si quelqu'un s'avise de critiquer les trois derniers vers de cet important ouvrage, on ne lui répondra, qu'en citant les trois vers cy après de la fontaine.

un meunier son sceptre à la main

menoit un empereur Romain

deux coursiers à longues oreilles

&c. &c. &c.

Le mot de la charrade est préséance

Sur Mr. de Calonne
au mois de Mars 1787

Le Calonne est a L'agonie
et voudroit L'extreme-onction
mais chaque Notable s'écrie
qu'il ne L'aura qu'a mont faucon
ah! messieurs je vous en suplie
Laissez le lieu de L'action
C'étoit en bonne compagnie
qu'on pendit le mauvais Larron

Apologues sur L'assemblée des Notables
au mois de Mars 1787

Mes chers amis, mes bonnes bêtes
coqs, canards, Poulets et Dindons

que de vous les meilleures têtes
déduisent ici leurs raisons
je suis pressé par la famine
le plus glouton de mes valets
prétend que le ciel vous a faits
pour ma gloire et pour ma cuisine
il faudra donc vous croquer tous
tel est mon petit manifeste
sur la sauce décidez vous
Mon cuisinier fera le reste

X Réponse de Mr Le Comte de Mirabeau
à Mr de Beaumarchais see p. 133

Pour un Bourreau tu m'as choisi
un Roué s'y connoît sans doute

mais ne crois pas que je redoute
le criminel que j'ai flétri

Sur le Palais Royal. au mois d'avril
1787

Dans ce jardin tout s'y rencontre
excepté l'ombrage et les fleurs
si l'on y dérègle ses moeurs
on peut au moins régler sa montre

Logogriphe sur Mr de Calonne, au mois
d'avril 1787

Je fus un prodige d'audace
d'adresse de duplicité

riant de l'imbécilité
de ceux qui m'avoient mis en place
il faut que chacun ait son tour
aujourd'hui je fais la grimace
comme un plaideur mis hors de cour
mais j'ai bien garni ma besace
dans mes sept pieds qui composent mon nom

Canne { on rencontre un meuble à la mode
au vieillard surtout très commode
qui cent fois m'auroit du faire changer de ton

Canon { on y trouve de plus une horrible machine
vomissant la flamme et la mort
car si c'étoit contre moi l'on béniroit le sort
tout françois me le destine
j'offre un engin pernicieux
aux craintifs habitans de l'onde

et j'y tenois les trois quarts de mon monde
quand la raison a desillé les yeux
Cherchez et vous verrez paroître
Caen { deux villes un ambassadeur
Laon { de Jeanne d'arc le robuste vainqueur
nonce
ane { en amour un excellent maître
cône { ce qu'à cherbourg on élève à grands frais
noé { celle qui de la vigne eut le premier bienfait
an once { un cinquième de Lustre, un seizième de livre
J'aurois été plus loin, on est las de me suivre
et pour finir j'offre aux yeux du Lecteur
Col { La portion de moi si digne de la corde
* Charlot fais moi miséricorde
que j'en sois quitte pour la peur

* c'étoit le bourreau

A L'occasion de la cure de Pontchartrain que mad.e D'Arconville fit obtenir à Mr L'abbé fleury chapellain de meudon. par mad.e Séjan, au mois de mai 1787

De mes neveux soyez benie
si la mort leur ravie un oncle protecteur
grace à vous, dans son successeur
il aura recouvré la vie.

Piece envoyé a L'accademie pour concourir au prix au mois de juillet 1787

quoi
N'est il pas inconcevable
que le plus riche Roi, soit le plus insolvable

Bouts Rimés

par mr de Chatelux a l'occasion de l'assemblée des Notables au mois de juillet 1787

Dans tous nos Comités, nous approchons de Londre
Comme une Galiote approche d'un vaisseau
un Prélat, nous dit on, des oeufs d'or va nous Pondre
de reformes, d'Edits il apporte un faisceau
mais quoi quil puisse faire il faudra toujours tondre
un peuple malheureux pliant sous le fardeau
quand le françois raisonne il devient hypocondre
ne valoit il pas mieux lui laisser son Bandeau

Epitaphe de Mr Le Marechal Prince de Soubise mort au mois de juin 1787

Cy git, qui fut toujours vaincu

par ses rivaux et ses foiblesses
Cy git qui fut toujours cocu
par ses femmes et ses maîtresses

---

vers mis sur L'hotel qu'occupe le fils
ainé de Mr de champcenez et mr de
Rivarol logé ensemble et en société
de versification

---

au nouvel hotel de la chine
on est logé commodément
Rivarol * y fait la cuisine
et champcenez ** L'appartement

---

* on dit quil quil descent d'un cuisinier
** descendant d'un valet de chambre

Sur Mad.e de Stall, fille de M.r Necker

Armande a pour esprit tout ce quelle entend dire
armande a des vertus dignes de ses appas
elle craint les railleries, que sans cesse elle inspire
elle évite Lamant qui ne la cherche pas
puisquelle n'a pas Lart de cacher son visage
et quelle a le talent demprunter son esprit
il faut la défier de cesser dêtre sage
et vanter sa mémoire sur tout ce quelle dit

Sur m.r Larchevêque de Toulouse au mois de novembre 1787

Un Geometre a démontré
que notre ministre suprême
est egal à Labbé terray.

moins du talent, plus un dixieme

Acrostiche pour la feste de Madame D'Arconville qui se nomme Genevieve par Mr de frare son petit fils le 3 janvier 1788

G agner tous les esprits par un charme puissant
E lever tous les coeurs par la reconnoissance
N occuper ses loisirs que par la bienfaisance
E mbellir ses vertus par un esprit brillant
V oila de Genevieve un portrait ressemblant
I gnorant rimailleur, Etranger au parnasse
E n la cour des neuf soeurs, n'ayant pu trouver place
V oulant par quelques vers célébrer ce beau jour
E n dépit d'Appollon, j'ai consulté l'amour

Sur Mr de Rullière reçu à Lacadémie
en 1788

Quel est cet écrivain que trente ans de Paresse
ont conduit Lourdement aux honneurs du fauteuil ?
quel est ce chevalier que trente ans de Bassesse
ont placé dignement à la cour de Breteuil ?
quel est des Protestans cet infidele apôtre
qui ménage Louvoin et flétrit Pelisson ?
C'est un valet dit Lun, c'est un fourbe dit Lautre
et chacun d'eux Rulière a prononcé ton nom.

Sur Mr Necker à L'occasion du Livre
qu'il a fait, sur L'importance des opinions
Religieuses. au mois d'avril 1788

Eternel directeur, jadis de nos finances

aujourdhui de nos consciences
Par tes contes pieux, par tes comptes rendus
vas tu n'en imposeras plus
mauvais calculateur qui fait le bon apôtre
pour nous mistifier dans ce monde et dans L'autre

A L'occasion de la construction d'un
Reservoir au Louvre. au mois d'avril 1788

Au Louvre, des savants L'azile
on fait construire un reservoir
où peut-il être plus utile ?
il falloit bien un abreuvoir
Puisqu'en ces Lieux croît la prairie
destinée aux fils d'appollon
unir L'onde à L'herbe fleurie

c'est orner le sacré vallon

Sur Mr de florian Gentilhomme de Mr Le Duc de Penthievre à L'occasion de sa réception à L'accadémie françoise au mois de mai 1788

Esprit actif, et Guerrier sage
il se bat peu, mais il écrit
Il doit la croix à son esprit
et le fauteuil à son courage

a Mr Le Comte de Caraman Gouverneur de Provence au mois de Juin 1788

Riquet* un petit mot d'avis.

* Mr Le Comte de Caraman descend d'un nommé Riquet qui a fait le canal en provence

Parlement, Mistral et Durance
Sont trois grands seigneurs en Provence
Parlement ne veut point d'Edits
Mistral au Diable les emporte
et La Durance offre son Lit
à L'imprudent qui les apporte
d'être fait Marechal de france
tu brule grandement dit on
arrive bien vite en Provence
nous t'y preparons le Baton
ne viens pas la foudre à la main
trancher ici du Souverain
Riquet connoit mieux ton histoire
je crois quon ne feroit pas mal
de te f.xxxx dans ton canal

Pour s'en Rafraichir la mémoire

au mois de Juin 1788, L'ane Roi fable

Le Lion de toute antiquité
jouissoit de la Royauté
sur le peuple qu'on nomme bête
Mais Jupiter, un jour s'étoit mis dans la teste
voulant rire aux dépens des pauvres animaux
de ne plus suivre cet usage
pour un Dieu ce n'étoit pas sage
car il les accabla de maux
il donne donc a ce peuple bonace
un nouveau roi, d'une nouvelle race
un tigre dira-t-on?
Non; c'étoit un anon:
animal entêté, mais nullement sévère

Simple, bon et bourru ; voilà son caractère
encore s'il se fut contenté
de s'accoupler en parenté
avec jeune et gentille ânesse !
Mais sa femelle étoit tigresse,
haïssant ses propres sujets
surtout Libertine à l'excès.
D'abord pour gouverner avec plus de Licence
il lui fallut des favoris.
dans la plus abjecte engeance
ces êtres vils furent tous pris.
Serpens et papillons, singes et vers de terre
Composoient seuls toute sa cour
elle avoit pour Dames d'atour
et la sangsue et la vipère ;
et pour partager ses travaux
elle avoit mis au ministère

un Paon le plus vain des oiseaux
qui pour la flatter et lui plaire
de tous l'aidoit a s'emparer
Le peuple ne pouvant qu'apeine subsister
les animaux enfin perdirent patience
Clabaudèrent contre elle et ainsi que sire anon
Les chiens furent choisis pour faire remontrance
mais mauvaise fut L'ambassade
sa reponse fut la ruade
aussitot le peuple irrité
de cet abus d'autorité
cessant d'être fidele
voulu être rebelle
d'agneaux qu'ils avoient été tous
ils devinrent autant de Loups
chassons, disent-ils du trône
celle drolesse et ce butor
et nous donnerons la couronne

au frere aîné qui plaint votre malheureux sort
comme il délibéroient sur cette grande affaire
jupiter entrevint, et leur dit, mes amis,
réfléchissez; qu'allez vous faire?
vos chefs sont ils vos ennemis
Laissez aux Dieux le soin de votre empire
de son Roi, le sujet ne doit jamais médire;
quand il seroit méchant, soyez respectueux;
C'est en se soumettant, que l'on fléchit les Dieux.

Sur M.r de Nicolaï P. P. de la chambre des comptes; Lorsqu'il fut nommé un des 40 de L'accadémie françoise au mois de décembre 1788

Au cercle accadémique, en dépit des méchants
avec éclat je suis sûr de paroître
Sous mes ordres toujours, j'ai douze présidents

pour m'enseigner quarante maîtres
pour m'imprimer soixante correcteurs
pour m'applaudir quatre vingts auditeurs

Sur le Parlement Lorsqu'il manda mr Guillotin
médecin, pour avoir fait imprimer la Requeste
au Roi, des six corps et mr Dufrenoy notaire
pour avoir reçu les signatures de plusieurs
personnes en conséquence de la Requeste,
au mois de décembre 1788

Le Parlement touche t-il a sa fin
il mande à ce qu'on publie
le notaire et le médecin
cela sent bien son agonie

Sur L'assemblée Nationale au mois de
Juin 1789 Par un député de la Noblesse

Les trois Lys fable

On raconte que des trois Lys
qui dans les armes de la france
depuis longtems sont réunis.
La discorde voulut rompre L'intelligence
à troubler L'ordre ancien attachant un grand prix
pour s'unir aux premiers qu'on voit sur même ligne
le troisième écoutant quelques conseils indignes
voulut quitter la place où le sort l'avoit mis
Les deux premiers disoient : ce projet nous étonne
pourquoi nous réunir ? quelle en est la raison ?
nous portons il est vrai, tous trois le même nom
mais trois Lys séparés sous la même couronne
de tout tems de la france ont été L'écusson

un Lys au lieu de trois cesse d'être des armes
nous les sommes ainsi de toute antiquité
Soyons les donc toujours ? ne prenez point d'allarmes
Le Sort nous donne en vain sur vous la primauté
S'il paroit nous placer plus près de la couronne
il n'a point entre nous détruit L'égalité
nous abjurons les droits que L'usage nous donne
nous les sacrifions a la fraternité
par ces raisons notre cause est très bonne
en leur faveur le bon droit décida
par cette égalité, sauf la préeminence
qu'aux deux premiers L'autre Lys conserva.
on vit renaitre entre eux la bonne intelligence
en restant séparés, rien ne les separa et
et L'interêt commun pour toujours cimenta
par un accord heureux leur ancienne alliance
Clergé, noblesse, tiers etat

vous êtes les trois Lys, écusson de la france
Si vous réunissez votre triple existance
vous abjurez ce titre et perdez votre éclat

Par un Député du tiers Etat
Les trois Lys, fable

On raconte que des trois Lys
qui dans les armes de la france
depuis longtems sont réunis
La discorde voulut troubler L'intelligence
a L'honneur de leur rang attachant un haut prix
les deux premiers qu'on voit sur une meme Ligne
de leur Société déclarèrent indigne
celui que le hazard au dessous d'eux a mis
celui ci leur disoit votre fierté m'étonne

Quoi ! vouloir m'expulser ! quelle en est la raison
nous portons tous le même nom
et tous les trois sous la même Couronne
nous sommes renfermés dans le même Ecusson
Partant ma cause est bonne
en sa faveur le bon droit décida
et sur L'égalité, sauf la prééminence
qu'aux deux premiers il conserva
fut fondée à jamais leur ancienne alliance
Clergé, Noblesse, tiers état
vous êtes les trois Lys, L'Ecusson de la france
si vous n'êtes unis vous n'avez plus d'éclat

au mois de septembre 1789

Barnave, mirabeau, Castelnau et Duport
sont du palais Royal le plus ferme support
chacun d'eux de L'Etat, croit être la Lumière
il faut pour en juger les mettre au réverbère.

Epitaphe de Vernet

j'ai trop Longtems, insensible a L'injure.
Souffers que L'art m'imitât trait pour trait
ainsi parloit L'autre jour la nature
et sur le champ nous pleurames Vernet

au mois de Janvier 1790

Un quidam bon mari, mais meilleur citoyen
rêvant patriotisme et songeant au moyen

que Necker a trouvé de sauver la patrie
lui dit voyez ma femme, elle est assez jolie
elle inspire à la fois Lamour et Lamitié
je vous devois mon quart, je donne ma moitié

Ressemblance trouvé dans Lassemblée
nationale, au mois de Janvier 1790
Anagrame Epigramme

Deux insignes chefs de parti
dintrigues ici tiennent bureau
chacun à Lautre est assorti
même audace voix de taureau
on pourroit faire le pari
quils sont nés dans la meme peau
car retourner abé mauri
vous ~~ne~~ trouverez ~~que~~ mirabeau

Sur Mr D'hademard, sur l'air
De la Bourbonnoise

Asser grande nouvelle
trouble bien des cervelles
celle cy pour les Belles
aura bien des appas. - ah! ah!
quelle triste fortune
arrive au clair de lune *
Il est bien à la Brune
le Jour ne lui va pas

Segur est un pauvre homme
aussi vous voyez comme

* sobriquet de Mr de Jaucourt

On lui donne la pomme
La Reine la choisi . . hy, hy, hy, hy
Le maître de la Banque
qui voit qu'un Bras lui manque
un second vous lui flanque
et tout le monde en rit - hy, hy, hy, hy,

Sentant Le ridicule
La cour a du Scrupule
quoi que L'ami de Jule
au nomme hademart. ah, ah ah, ah
dans L'embaras d'
il en est un quon cite
qui n'a point de Mérite
plus Manchot et Batard ah, ah, ah, ah,

Commençons par la Guerre
on a dessein de faire
Ministre et Secretaire
un marquis de hazard, ah, ah, ah, ah
chevalier d'Industrie
Major d'Infanterie
colin de comédie
C'est m.r D'hademart, ah, ah, ah, ah

---

faite et chantée par mad.e La Duchesse
De La Valliere, à un souper, où étoit
mad.e La Princesse De Lambale
Sur L'air. ton humeur est catherine

Représentez vous la rose
au plus radieux matin

quand nouvellement éclose
zéphir caresse son sein:
peignez vous une bergere
avec un air ingénû
Lutinant sur la fougère
Le plaisir a demi nû

Imaginez quelque chose
s'il se peut de plus joly
une bouche qui dit ose
quand ~~la~~ pudeur dit nenni
une taille svelte et fine
un front plus blanc que le Lis
la plus gracieuse mine
et le plus charmant sourir

Et ces traits qu'on ne voit gueres
que ma main vient de tracer
joignez encore l'art de plaire
sans nullement y penser
Le bon gout, l'humeur égale
L'Esprit au bon sens uni
et vous aurez de Lamballe
le portrait fait a demi

Mais ce que plus j'aime en elle
c'est le coeur qu'elle a parfait
elle est tendre autant que belle
elle aime comme elle plait,
et pour comble de merveille
son plus doux attachement
a pour objet une vieille

qui L'aime aussi tendrement

Mes amis il faut vous dire
que cette vieille, c'est moi;
qu'y trouvez vous à redire?
L'amour connoit-il de Loi?
ne peut on chérir la rose,
qu'avec un coeur de quinze ans?
et ne vaut on quelque chose,
que quand on est au Printemps

Anacréon sur sa Lire
jusqu'à son dernier jour
dans le plus charmant delire
chanta le vin, et L'amour.
allez le coeur n'a point d'age,

est jeune qui sait aimer
heureux celui qui s'engage
à ce quil peut Estimer

à L'occasion de La retraite de Mr Necker
sur L'air voila la différence

North et Necker dans leurs puissantes mains
des deux Etats balancent le destin
voilà là ressemblance
North triomphant, Elève les Anglois
Necker tombant entraine Les françois
voilà la différence

air . . .

O Toi qui n'eus jamais dû naître
gage trop cher d'un fol amour
puisse tu ne jamais connoitre
L'erreur qui te donna le jour
que ton enfance
goute en silence
le bonheur qui pour elle est fait
et que L'envie
toute ta vie
ignore ou taise ton secret

La nature au nom de ta mère
va t'offrir ses premiers bienfaits
un air pur, un lait salutaire

de doux fruits, un ombrage frais
que ton &c &c

Renonce au rang, à L'opulence
L'honneur t'en fait la dure loi
ne crains pourtant pas L'indigence
L'amour l'écartera de toi
que ton &c

Souvent une main inconnue
t'offrira quelques dons nouveaux
en secret une mere émue
viendra pleurer sur ton Berceau
connois ta mère
l'honneur sévère
lui déffend de se découvrir
mais par tendresse

mais par foiblesse
vne mere aime à se trahir

D'un air plus touchant et plus tendre
peut-être un jour tu la verra
tour à tour dans ses bras te prendre
et te remettre entre mes bras
Connois ta mere &c

---

air .

---

je sens pour la jeune Lisette
tout ceque dans un tendre coeur
Lamour et beauté parfaite
peuvent faire naître d'ardeur
je n'ai qu'une foible esperence

d'être heureux

mais rien n'altere la constance

de mes feux

Des Graces qui brillent en Elle

la nature à faits tous les frais

Sans doute, elle seroit moins belle

si Vénus lui prêtoit ses traits

mais L'ingrate ternit sans cesse

tant d'appas

par un deffaut que la déesse

n'avoit pas



12 +

Par mr. de Ségur pour mad.e La Princesse de Lamballe, qui se pro=menoit dans les Jardins de Montboissier au mois de Juillet 1781

Quelle beauté nouvelle
vient orner ces jardins?
tout s'anime par elle
Les cieux sont plus sereins
des oiseaux le ramage
a plus d'attraits
L'air est plus pur, L'ombrage
semble plus frais

Mais grands Dieux! quel prodige!
elle opère en ces Lieux

que vois-je! est-ce un prestige
qui vient frapper mes yeux?
se trouvant moins blanc qu'elle
le Lys rougit
et se voyant moins belle
la rose palit

L'amant léger de flore
se trompe en la voyant
c'est flore, ou mieux encore
dit-il en s'agitant
d'une trop vive atteinte
il est blessé
et fuit vite de crainte
d'être fixé

Ce Ruisseau dont l'eau claire
a reflêchi ses traits
à sa course légère se livre
se livre avec regrets
pour perdre son image
moins promptement
il quitte le Rivage
plus lentement

Qui prendre pour modèle
du Ruisseau, du zephir
près d'elle tout m'appelle
tout me dit de la fuir
hélas, elle est si belle
comment partir
mais elle est si cruelle

comment choisir

De Madme Du Défant, à Madme La Maréchal
de Luxembourg en lui envoyant le jour
de Ste Madelaine sa feste, un jeu de Loto
en parfilage sur L'air ton humeur est Catherine

Jouez avec assurance
le hazard vous est soumis
il m'a dit en confidence
qu'il étoit de vos amis
on croioit qu'à L'aveuglette
il dispersoit tous ses dons
vous prouvés qu'il est prophète
et que ses yeux sont fort bons

Jl vous donna la naissance
vous honorez vos ayeux
jl vous donna l'opulence
pouvoit-il le placer mieux
plus d'un malheureux s'étonne
en recevant vos bienfaits
qu'il n'ait pas joint la couronne
aux présens qu'il vous a faits

Vn autre Dieu qu'on accuse
d'être aveugle comme lui
pour faire voir qu'on s'abuse
vous cite encore aujourd'hui
il vous fit à son image
puis il s'en alla chantant
Luxembourg est mon ouvrage

qu'un aveugle en fasse autant

De mes yeux dans ma jeunesse
vous avez fait le plaisir
de mon coeur dans ma vieillesse
vous remplissez le desir
Ce coeur plein de votre image
vous rend un culte assidu
et ce sens me dédomage
de celui que j'ai perdu

---

air L'avez vous vû mon bien aimé

Tu veux des vers pour L'amitié
en chanson que lui dire
c'est un sentiment oublié

dès qu'on te voit sourire
on n'a point d'amis à vingt ans
flore, hébé n'ont que des amants
c'est aux desirs
c'est aux plaisirs
à tresser ta couronne
du printems, goutons les plaisirs
avant ceux de l'automne

Sur mad^e La Comtesse Diane de Polignac, au mois d'aoust 1781
sur l'air La bonne aventure ô gué

J'ai vû Lise hier au soir
Lise étoit charmante
mais j'ai cru l'appercevoir

triste et Languissante
Vous croyez qu'avec Licas
C'est quelques nouveaux débats
non vous ne devinez pas
Ce qui la tourmente

---

avec Licas l'autre jour
la pauvre innocente
a ceuillit les fleurs d'amour
mais trop imprudente
elle tremble d'avoir pris
parmi les fleurs, quelques fruits
et voilà mes chers amis
Cequi la tourmente

Déja Vénus dans son cours
Lui paroit plus lente

un courier depuis vingt jours
trompe son attente
de son sort infortuné
Un chacun peu consterné
lui voudroit avoir donné
ce qui la tourmente

au mois de Novembre 1781
Sur L'air vous mentendez bien

Madame est grosse à ce quon dit
cela me chiffonne l'Esprit
je vais donc être père
eh bien
Comme Monsieur mon frere
vous mentendez bien

au mois de Xbre 1781

Noel sur l'air tous les bourgeois de chartres.

D'un Dauphin la naissance
enchantoit tout Paris
sa subite existence
troubla le Paradis
qui diable! la produit
dit le verbe en colere
c'est quelque tour du St Esprit
car jamais personne n'a dit
que le Roi fut son pere

Pardonnez moi, mon Maitre
s'écria le Pigeon
je n'ai pas donné l'être
à ce cher Nourisson
de ce qu'on voit de beau
la Reine est le modele,
Coigny brulant d'un feu nouveau
d'amour alluma le flambeau
sans moucher la chandelle

Le Roi dit à la Reine
baisez votre mari
car ce n'est pas sans peine

que l'œuvre a reussi
j'étois bien eloigné
de croire l'avanture
j'allois meme l'abandonner
mais à force de fourgonner
j'ai forcé la serrure

On fit placé à Madame
tout auprès du Poupon
Monsieur crioit, Madame
a deja des soupçons
chacun se regardoit
et faisoit la grimace
un plaisant dit je crois le cas
la chose ne me surprend pas
mais l'auteur m'embarrasse

au Diable soit l'affaire
dit le Comte d'artois
si j'en eu voulu faire
il ne tenoit qu'à moi
j'aurois pu procurer
cette race batarde
mais pour le bien de mon Enfant
je m'en allois tranquellement
baiser ma Savoyarde

Elisabeth arrive
aux premieres douleurs
criant que ma sant vive
examiner mon seigneur
mais voyant qu'un Enfant
est le mal que la presse
elle dit, ceci n'est qu'un jeu.
j'en ai deja vu faire deux
à Diane la Comtesse

---

pesant quatre cent livres
Monseigneur d'orleans
parut quoique tout ivre
parmi les Courtisans
il comptoit ses chagrins
au Prelat de Toulouse
plaignez, disoit-il, nos destins
mon fils ne voit que des Catins
et moi je les epouse

---

en calculant d'avance
son nouveau batiment
en toute diligence

Chartres vient un instant.
dans ma societé
dit-il, je me concentre
je n'ai plus qu'un petit hotel
d'un Palais j'ai fait un Bordel
je suis dedans mon Centre

—

Madame de Lambale
parcourant les appas
de l'Epouse Royalle,
dit, je ne croyois pas
que l'on put sans epoux
un jour devenir mere.
cependant deux petits Batards
qu'elle avoit créé par hazard
lui prouvoit le contraire

—

Au comble de la gloire
Jules dictant ses Loix
dit je sais cette histoire
sur le bout de mon doigt
la bonne Dame a joui
C'est de l'age où nous sommes

mais pour contenter son desir
et pour varier ses plaisirs
je lui promets des hommes

Du Nestor de la france
on attendoit le mot
mais son indiference
attrapa plus d'un sot
je trouve tout cela
dit-il tres ordinaire
on peut se tromper dans ce cas
et moi meme ne croyois pas
d'amelot etre pere.

---

pour voir leur nouveau maitre
on vit avec eclat
prés du Berceau paroitre
les Ministres d'Etat
mais voyant des Manchots
des sots, des imbeciles
l'Enfant se mettant à parler
dit, c'est cequ'on peut appeller
le choix de l'Evangile

Castries disoit, l'histoire
s'occupera de moi
la plus brillante gloire
couronne mes exploits
je voulois essayer
d'adoucir l'onde amere
ma flotte a si bien travaillé
qu'elle a deja pendant l'été
fait de l'eau toute claire

---

en Crispin de Province
vient le Miromesnil
jadis ami du Prince
il eut quelque credit
Maurepas qui le vit
dit, il sera des notres
il est un peu fripon et sot
mais enfin pour ne dire mot
vaut autant lui qu'un autre

---

aux faveurs de la Reine
esperant parvenir
Charlotte de Lorraine
voulut tout eclaircir

Michelot lui montra
le nouvel exercice
mais l'offre ayant mal reussi
la Princesse se reduisit
à conserver l'actrice

Fitz james la Duchesse
que son mari gata
parut dans la tristesse
à cette assemblée là
je pleure encore d'artois
dit-elle, il etoit drole
Chartres m'amusa quelquefois
mais de les perdre tous les trois
Puisegur me console

Fleuri resta muette
meme auprès de l'Enfant
de Mesme la recette
n'opera nullement
on crut cet accident
d'abord contre nature
mais ladone y reflechissant
dit, j'y reconnois clairement
les effets du mercure

rebut de la Livrée
l'insolente d'aussun
de Luxure enivrée
n'en refusoit pas un
si du jeune naissant
elle eut vu la Cabanne
pour ne pas perdre le moment
elle en eut fait chasser l'Enfant
pour coucher avec l'ane

S'aspergeant d'eau benite
la pauvre Luxembourg
du Diable et de sa suite
crut garder le faubourg
ce jour elle oublia
la chretienne Luxure
le Diable vint et la tenta
mais le malheureux la rata
quand il vit sa figure

---

apportant une Lettre
du sieur Agirony.
fougere vint se mettre
parmi les favoris

on peut se confier
dit-elle à ma parole
désormais on peut s'y fier
aux Montagnacs pour les derniers
j'ai donné la verole.

---

avec grande noblesse
une femme arriva
elle fendit la presse
et chacun se rangeat
cette Dame messieurs
en valoit bien la peine
c'étoit la princesse d'hênin
comme elle est Tribade et catin
on la prit pour la R××

---

chanson sur l'air de jocunde

---

au Vicomte le plus fameux
j'ose faire un reproche.
il est un peu trop dangereux
chacun fuit son approche

il devoit aux yeux dissimuler
ses formes trop hautaines
et souffrir qu'on put lui parler
sans prendre des mitaines

Ou sent lorsqu'on l'a vu de piés
des terreurs sans egales
il en plus craint par les françois
que le prince de Galles
amis, parens, femmes epoux
s'il parait tout se range
en criant vite sauvons nous
car les mains lui demangent

Couplets à Mad^e. de la Reniere
qui ne voulant pas que son peintre
fit un Lustre avec un Enfant pour
soutenir le Lustre de son Boudoir

lui dit, arranger vous comme vous
voudrez, mais ne me faites point
d'enfant.

Air du Vaudeville de la Revue

Themire un jour dans son boudoir
avec un disciple d'Appelle
s'explique ainsi sur son boudoir
„ mon cher artiste lui dit elle.
rendez moi le séjour charmant
mais ne m'y faites pas d'enfant.

Votre desir devient ma loi
lui repond poliment l'artiste
mais que va t-on penser de moi
ah! Dieu que d'y songer m'attriste
on doutera de mon talent
si je ne vous fais pas d'enfant

Il faut fermer tous les Boudoirs
si d'amour on detruit les places
c'est changer en sombres mernoirs
les Temples construits pour les Graces
un Boudoir est assurement
la place à vous faire un Enfant

—

Le Bouton
par mad^e^ la D^e^. de Bouflers

air. sentir avec ardeur
mineur.

Il faut dire en deux mots
ce que l'on veut dire
les longs propos
sont sots
il faut savoir lire
avant que d'ecrire
et puis dire en deux mots
ce que l'on veut dire

les longs &c.

mageur.

Il ne faut pas toujours conter
citer, datter
mais ecouter
et surtout éviter l'emploi
Du moi, du moi.
voici pourquoi
Il est tirannique
trop academique
l'ennui, l'ennui
marche avec lui
je me conduis toujours ainsi
ici, aussi
j'ai reussi.

Sur mr De Coigny Lorsqu'on l'a nommé Inspecteur, à la Place de Mr de Vimplre au mois de décembre 1781
Sur l'air chanson chanson

Pour le bonheur du Militaire
Coigny lequel est le Debonnaire
est Inspecteur
cette flatteuse préférence
fait parler dans toute la france
de sa valeur

Sur mad.e de Genlis déja Gouvernante
des filles de m.r Le Duc de chartres
et nommée Gouverneur de ses Garçons
au mois de Janvier 1782
Sur L'air que ne suis je la fougere

En cessant d'être Galante
quittant une douce erreur
Genlis n'est plus Gouvernante
mais Genlis est Gouverneur

de cette femme charmante
plaignez le triste destin
c'est si sot d'être pédente
c'est si doux d'être catin

à Mad^e La Marechale de Luxembourg sur Mad^e La Duchesse de Lauzun à qui elle avoit envoyé pour Etrennes un panier de cuisiniere et de tourriere, par m^r Le Chevalier de Bouflers

Sur La Cuisiniere, air de Joconde

J'applaudis à L'employ nouveau
qu'on donne à ma cousine;
jamais aussi friand morceau
n'entra dans ma cuisine
elle auroit tort de répugner

à L'Etat qu'elle embrasse
C'est où le bon goût doit régner
qu'elle est mieux à sa place

A la tourriere, même air

Vous en qui mon oeil prévenu
vit une Cuisiniere
passez moi d'avoir méconnu
la plus digne tourriere
pieux costume, doux maintien
prévenante discrette
ô ma tourriere l'on voit bien
qu'au tour vous êtes faites

Entre le cloitre et les mondains
ma divine tourriere

semble habiter sur les confins
du Ciel et de la terre
tous deux à son aspect émus
doivent rendre les armes
les immortels à ses vertus
les mortels à ses charmes

Parodie du Couplet sur mad[e]
de Genlis

Etre prude être Galante
meller la gloire à L'erreur
fut L'art de la Gouvernante
pour quoi pas du Gouverneur
de cette femme charmante
ne plaignons pas le destin
on peut bien être pédante

sans cesser d'être latin

Sur L'opera de Colinette, par Mr de Santerre Maitre des Comptes Sur L'air de Mr Le Prevot des Marchands

Qui veut lutter avec favart
S'il n'est pas maitre dans son art
s'expose à d'étranges mécomptes
veux tu charmer tes auditeurs
il faut mon cher maitre des comptes
avoir recours aux correcteurs

A L'occasion de la feste que la Ville donna a La Raine pour la Naissance de Monseigneur Le Dauphin le 21 janvier 1782

Sur L'air Mon pere étoit pot

Vous qui voulez fêter vos rois
comme ont fait vos ancêtres
bons françois et braves bourgeois
qui tous aimés vos maitres
venez lundy au soir
vous pourrez les voir
tous en place de Grêve
gardez comme il faut
sur un échaffaut
qu'un Prevot leur éleve

mais n'allez pas prétendre tous
partager cette grace
vous sentez bien qu'étant chez vous
vous n'aurez pas de place

L'ami Caumartin
fermant tout chemin
au peuple qui l'effraye
s'embarasse peu
qu'on voie son feu
il suffit qu'on le paye.

Pour vous consoler du festin
courrez de place en place
on vous prodiguera le pain
dont le peuple se passe
de vieux cervelats
dont on ne veut pas
et qu'on jette à la teste
avec des milliers
de bons fusilliers
pour avoir l'air de feste

Gardes vos jambes et vos bras
les ressources sont prêtes
vous en aurez, mais n'allés pas
aussi perdre vos testes
monsieur Le Prevot
dont c'est le deffaut
croit la tête inutile
car il a prouvé
qu'on en a trouvé
aucune dans la ville

Sage ordonnateur de ces jeux
et vous Monsieur le maitre
qui faites passer a vous deux
le Roi par la fenestre
convenez tout net

que ce beau projet
arrangé dieu sait comme
ne va qu'au martin
qu'au génie enfin
qu'à Montmartre on renomme

Sur Made de Genlis, en 1782
sur l'air des trembleurs

Saint aubin dans sa patrie
ne vivoit que d'industrie
elle étoit assez jolie
ses nuits lui payoient ses jours
bientôt par son savoir faire
a L'abri de la misere
son ame fut le repaire
des vices et des détours

Genlis Epoux digne d'elle
de ses vices le modèle
brulant d'une ardeur fidèle
vient lui présenter sa main
dans L'Espoir du Cocuage
il conclut son mariage
fondant son affreux ménage
sur une femme catin

Enfin par son impudence
La voilà dans L'opulence
se livrant à la science
elle trame des noirceurs
elle imprime une bêtise
pour couronner sa sottise
elle doit tout à Céphise
elle en écrit des horreurs

Gouverneur et Gouvernante
Genlis te voila contente
tu vas remplir notre attente
et montrer à tous les yeux
avec quel art tu professes
des deux sexes les bassesses
les défauts et les foiblesses
que ton sort est glorieux !

Par Mr Moreau historiographe du Roi, sur les Lettres de Mad.e de Genlis, sur L'Education, au mois de mars 1782. sur L'air de La Baronne

Jeune Pauline
Lorsque L'on a passé dix ans

Il faut que la raison domine
adieux les Joux Joux des enfans
Jeune Pauline

Sachez vous taire
devant un monde indifferent
mais causez avec votre mère
et soufrés que son oeil souvent
vous fasse taire

Que la décense
regle toujours votre maintien
c'est L'enseigne de L'Innocence.
et de La vertu le soutien

C'est la décense

Soyez discrete
ne demandez points a savoir
chose quón veut tenir secrete
venez vous à L'appercevoir
soyés discrete

D'une Etourdie
On rit dans la société
malheur à qui fait son amie

- - - - - - - - - - - - - - - - - -

d'une Etourdie

La Modestie

vaut mieux encore que les appas
mais par hazard est on jolie
tout est perdu Lorsqu'on n'a pas
La Modestie

Que La Parure

ne soit pas votre premier soin
souvent L'art gâte la nature.
et pour plaire il n'est pas besoin
de La Parure

A la Lecture.

vous donnerez beaucoup d'instans
L'Esprit a besoin de Culture

Il puise tous ses agrémens
Dans la Lecture

Que votre ouvrage
Soit pour vous un doux passe tems
fille oisive dans son jeune âge
Se Livre à mille égaremens
Sans son ouvrage

La Politesse
doit régner dans tous vos discours
Eviter le ton de maitresse.
Et disputant, cedez toujours
Par Politesse

D'une Joueuse

Gardez vous de prendre les gouts
vous vieilliriez trop malheureuse
Car qui voudroit être l'Epoux
D'une Joueuse

Dans L'opulence

Si le destin file vos jours
que la pitié, la bienfaisance
vous fassent donner des secours
a L'indigence

Que la Richesse

ne soit point L'objet de vos voeux
Le bonheur nait de la Sagesse

et la vertu fait plus d'heureux
que la Richesse

Jeune Pauline
Votre ange dicta ces Leçons
C'est du ciel la pure doctrine.
Il les mit ensuite en chansons
Pour sa Pauline

Sur le Combat Naval, entre
Les françois, commandés par mr de
Grace, et les Anglois, par mr de Rodenay
Le 12 mai 1782, pres Les Isles de L'amérique
sur L'air du Clocher d'Aguenau

Notre amiral s'est rendu

de la meilleur Grace
C'est gagner plus que perdu
françois de quoi te plains tu?
De Grace, de Grace, de Grace

Pour qu'en de nouveaux combats
notre honte s'efface
anglois armés bien vos bras
nous ne vous demandons pas
de Grace, de Grace &c.

Le françois mieux soutenu
saura vous faire face
Il ne se croit pas vaincu

Vous avez tout obtenu
De Grace &c

En france avec agrément
Il n'est rien qu'on ne fasse
mais tout bon françois consent
à se battre en ce moment
Sans Grace &c.

Que le courage estimé
soit remis à sa place
et ce pays preservé
de tout Général nommé
De Grace &c.

Prenez nos vaisseaux de Rang
anglois on vous le passe
mais pour notre Equivalant
Gardés notre Commandant
De Grace &c.

Qu'on embaume à sontrepas
son coeur dans une châsse
Et que l'on écrive au bas
Pomade molle au Cédra
De Grace &c.

Au mois de Juin 1782, sur le même air

De Castries étant indécis
à qui donner la place

Dont la touche s'est demis
Blot vint l'Esprit tout rempli
de grace, de grace, de grace

Belle aux yeux de son amant
aucune ne l'éfface
la regardant tendrement
il ne voit en ce moment
que grace, que grace, que grace

Mais dit-il de bonne foi
mettez vous à ma place
vous le sentez comme moi
là, peut-on parler au Roi?
de grace, de grace, de grace

Cependant il le choisit
de talents il se passe
Ce fut un soir dans le lit
que le ministre le mit
en place, en place, en place

au mois de Juillet 1782.
sur l'air, Eh! qu'est-qu' ça m' fait à moi?

Dans les champs de l'amérique
qu'un guerrier vole aux combats,
qu'il se mesle des débats
de l'empire Britannique.
Eh! qu'est qu' ça m' fait à moi?
je suis d'humeur pacifique

Eh! &c.

quand je chante et que je bois

Qu'un grand Duc de Moscovie
vienne ici superbement
que le St Pere humblement
s'en retourne en Italie
Eh! qu'est-qu-ça m'fait à moi?
tout change ainsi dans la vie
Eh! qu'est &c.
quand je chante et que je bois

Que sottes de leurs coëffures
nos charmantes de la cour
imaginent chaque jour

De quoi gâter la nature
Eh! qu'est &c.
Lise est si bien sans parure
Eh! qu'est &c.

Qu'en cheville Carmélite
un magistrat chez Laïs
aille donner son avis
sur un pouf, une Lévite
Eh! qu'est &c.
jamais je ne sollicite
Eh! qu'est &c.

Que la troupe de molière
quitte le Louvre à grands frais

pour essayer nos siflets
dans sa vaste bonbonniere
Eh! qu'est &c.
je suis assis au parterre
Eh! qu'est. &c.

Que tout paris encourage
L'auteur d'un batteau volant
qui promet qu'au firmament
nous irons en equipage
Eh! qu'est &c.
je ne suis pas du voyage.
Eh! qu'est &c.

Que Bleton par sa baguette
trouve la source des eaux

qu'il se fasse des rivaux
des savants à la bavette
Eh! qu'est &c
du bien la source est Lisette
Eh! qu'est-ce &c

Par Melle de La Luzerne (dite Cocote)
agée de 9 ans, en quittant Made D'arconville
à Meudon, au mois d'aoust 1782

Il faut quitter ces personnes aimables
il faut quitter ce qui fait mon bonheur
je penserai à ces jours agréables
en y pensant je verrai mon malheur

Il faut quitter cette tante cherie
Il faut quitter L'objet de mes desirs
mon ame helas! est toujours attendrie
lors quil s'agit de quitter les plaisirs

Par mad.e D'Alleray, pour la feste de
M.elle D'Alleray, qui s'appelle Rose en 1782

La Rose est Reine des fleurs
vous l'etes de tous les coeurs
voilà la ressemblance
mais elle blesse en piquant
et vous charmez en blessant
voilà la difference.

Sur un nouvel Opéra, intitulé
L'Embaras des Richesses sur l'air.

On donne à L'opéra
L'Embaras des Richesses
mais il rapportera
je crois fort peu d'espèces
Cet opéra comique
ne réussira pas
quoique l'auteur Lirique
ait fait son embarras

Embaras d'intérêts
embarras de paroles
Embarras de balets

embarras dans les roles
enfin de toutes sortes
on ne voit qu'embarras
mais assis à la porte
vous n'en trouverez pas

Les Jeunes Gens du siècle. Vaudeville
sur L'air de florine. avec les jeux dans le village.

Beauté qui fuyez la Licence
évitez tous nos jeunes gens
L'amour à deserté la france
à L'aspect de ses grands enfans
ils ont par leur ton, leur Langage

effarouché la volupté
et gardé pour tout appanage
L'ignorance et la nullité

Malgré leur tournure fragile
à courrir ils passent leur tems
ils sont importuns à la ville
à la cour ils sont important
dans le monde en Rois ils décident
au spectacle ils ont l'air méchant
partout la sottise les guident
partout le mépris les attend

Pour eux les soins sont des vétilles

et L'Esprit n'est qu'un Lourd bon sens.
ils sont gauches auprès des filles
auprès des femmes indécents
leur jargon ne pouvant s'entendre
si leur jeunesse peut tenter
ceux que le besoin a fait prendre
bientôt L'ennui les fait quitter

Sur leur air et sur leur figure
presque tous fondent leur espoir
il employent dans leur parure
tout le goût quils croyent avoir
dans le cercle de quelques belles
ils vont s'étaler en vainqueurs

mais ils ont toujours auprès d'elles
plus d'aisance que de faveurs

Dans toutes leurs bonnes fortunes
ils ne se prévalent jamais
leurs maitresses sont si communes
que la honte les rend discrets
ils préferent dans leur ivresse
la débauche au plus doux plaisirs
et goutent sans délicatesse
des jouissances sans desirs

Puissent la volupté, les graces
les expulser tous de leur Cour

et favoriser à leurs places
la gaieté, l'esprit et l'amour
les déserteurs de la tendresse,
doivent-ils gouter ses douceurs ?
quand ils dégradent la jeunesse,
doivent-ils en cueillir les fleurs.

autre sur l'air, avec les jeux dans le village

Pourquoi cette guerre civile
entre gens faits pour être unis ?
soyez d'une humeur plus facile
mes jeunes et mes vieux amis
nul intérêt ne vous divise

La nature a marqué vos tots
N'ayez qu'une seule devise
N'apprêtons point à rire aux sots

Que la jeunesse ait en partage
à côté de mille agréments
le défaut d'être un peu vollage
c'est un malheur de tous les temps
que de facheuses découvertes
aux vieillards donnent de l'humeur
qu'ils soyent affligés de leurs pertes
c'est encore une vieille erreur

Chaque âge aura toujours son code

Ses plaisirs et sa vanité
mais que la raison racommode
L'enfance et la caducité
L'une se croit trop vénérable
L'autre trop sure de charmer
faites mieux soyez plus aimable
encore mieux, sachez bien aimer.

Sur L'air, Pierot sur Le bord d'un Ruisseau

Vous savez bien mes chers amis
qu'il faut des coqs pour cocher nos poulettes

vous savez bien, qu'il fauts des nids
pour y déposer leurs petits
vous savez bien que les fillettes
tendent des Lacs où nous sommes
tous pris
or de ces nids, de ces coqs, de ces Lacs
L'amour a formé Nicolas.

Romance d'heloïse, Et d'Abeillard
sur L'air de Marlbouroug
en 1783

Ecoutez sexe aimable
bis (le recit) lamentable
d'un fait trés véritable

qu'on lit dans St Bernard

Le Docteur abeillard
maître dans plus d'un art
Précepteur de fillette
bis (soupiroit) en cachette
pour la niece discrette
du chanoine fulbert

Sous le même couvert
logeoit ce galant vert
son latin avec zêle
bis (il montroit) a la belle
et l'on dit qu'auprès d'elle

il ne le perdits pas

Mais un beau jour helas !

donnant Leçon tout bas

fulbert avec main forte

bis (vint frapper) à la porte

Entouré d'une Escorte

nombreuse : et sans pitié

Abeillard effrayé

et mourant à moitié

quand on vint le surprendre

bis (lui donnoit) à comprendre

un passage assez tendre

du charmant art d'aimer.

Il voulut s'expliquer
mais sans plus s'informer
L'abbé prenant le drole
bis (lui coupa) la parole
et le maitre d'Ecolle
par force resta court

Dans ce funeste jour
on vit pleurer l'amour
pour sa gentille Dame
bis (ne sentant plus de flamme
et Beillard en bonne âme.

a St Denis s'en fut

De Satan à l'affut
il trompa mieux le but
que d'effunt St antoine
bis (car la main) du chanoine
de l'ennemi du moine
L'avoit mis à couvert

Voyant tout découvert
loin de l'oncle fulbert
la devote héloïse
bis (qu'on avoit) compromise
s'en fut droit à l'Eglise

du couvent d'argenteuil

On lui fit bon accueil
avec la larme à l'oeil
chaque soeur se récrie
bis (sur la main) en furie
qui trancha pour la vie
le fil de ses amours

Apres maints longs discours
la belle pour toujours
quitta ce Domicille
bis (Abeillard) plus tranquille
lui fit don d'un azile

non loin de son couvent

---

heloïse en pleurant
le suit au monument
elle eut mieux fait d'en rire
bis (car avant) qu'il expire
elle eut pu déja dire
ici git mon amant

---

a L'ocation de La Paix en 1783
sur le même air

La Paix est donc certaine
chantons tous le sage Vergenne

Sur les bords de la Seine
nous faut la publier

Nous faut la publier (bis)
et ne pas oublier
que le sage Vergenne
chantons tous &c
nous donne cette Etrenne (ter)
qu'on ne sauroit payer (bis)

Ceinte de L'olivier
la teste vaste et pleine
chantons tous &c
vient de briser la chaine

qui sembloit tout lieu (ter)

Nous allons commencer
sans contrainte et sans gêne
chantons tous &c
dessus l'humide pleine
nous pourons naviguer (ter)

Et quand le marinier
qu'un meilleur sort ramène
chantons tous &c
viendra reprendre haleine
au sein de ses foyers. (ter)

Couronné de Laurier
la femme en sera vaine
chantons tous &c
il contera la scène
de ses exploits guerriers (ter)

Puis du vin du cellier
buvons à tasse pleine
chantons tous &c
enfans parens, maraine
et le ménétrier. (ter)

Crieront à plein gozier
vive le Roi, la Reine

Le Dauphin, le sage Vergenne
que le ciel les maintienne
en joie un siecle entier (ter)

faite au mois de mars 1783
sur L'air Les Bourgeois de Chartres

Jadis la bienséance
se gardoit à la cour
la crainte et le silence
accompagnoient L'amour
on n'a plus aujourdhui ni pudeur ni décence
chaque femme prend un amant
chaque mari reçoit L'enfant

avec reconnoissance

Le jour qu'on vit la Reine
dans la Société
on ne fut plus en peine
de sa sterilité
on disoit à la cour voyant cette licence
comme du tems des Dubarris
La Polignac, ses favoris
vont gouverner la france

Le Roi par sa présence
excite mille cris
mais la Reine en silence

traverse tout Paris

le peuple qui toujours juge sur l'apparence
croit que le jeu, les histrions,
les Polignac, les Polastrons
épuisent les finances

Qu'on vante d'Antoinette
la douce aménité,
la cour sans étiquette
n'a plus de dignité
il faut un grand habit et non pas un Lévite
la Reine doit tenir sa cour
et non pas courir nuit et jour
sans gardes, ni sans suite

Tout L'appareil qu'entraîne
le rang, la Majesté
importune la Reine
et la société.
on ni respecte plus ni vertus, ni naissance
tous les Etats sont confondus
tous les principes sont perdus
tout s'avilit en france

A L'Estime publique
on ne met aucun prix
on brave la critique
et même le mépris
il faut être à la cour et galante et commode
car c'est un principe reçu

d'afficher son mari cocu
pour se mettre à la mode

De la sur'intendante
le tripot est fameux
mais chez la Gouvernante
ce sont bien d'autres jeux
les intrigues de cour, le choix du ministère
les amans, L'Education
les enfans, la promotion
c'est là que tout s'opère

Jamais une maitresse
n'eut autant de crédit
ni femmes tant d'adresse

avec si peu d'Esprit
un mari, deux amans et la Reine de france
préconisent son sentiment
sa candeur, son tempérament
et sa toute puissance

Romance par m. de Beaumarchais
au mois d'aoust 1782. sur l'air
de Malborougt

Mon coursier hors d'halaine
(que mon coeur, mon coeur a de peine)
erroit de plaine en plaine
au gré du destrier

au gré du destrier

sans valets ni écuyer.

Là près d'une fontaine

(que mon coeur &c)

songeant à ma maraine

sentis mes pleurs couler

sentis mes &c

prêt à me désoler

---

je gravai sur un chêne

(que mon coeur &c)

sa lettre dans la mienne

le Roi vint à passer

le Roi &c

ses barons, son clergé

---

beau page, dit la Reine

(que mon coeur &c)

qui vous met à la gêne

qui vous fait tant pleurer

qui vous &c

faut me le déclarer

Madame et souveraine

(que mon coeur &c)

j'avois une maraine

que toujours j'adorai

que toujours &c

je sens que j'en mourrai !

---

beau page, dit la Reine

(que mon coeur &c)

n'est-il qu'une maraine

je vous en servirai

je vous &c

mon page vous serai

Puis à la jeune hélène

(que mon coeur &c)

fille d'un capitaine
un jour vous marierai
un jour &c
nenni n'en faut parler

---

je veux, traînant ma chaîne
(que mon coeur &c)
mourir de cette peine
mourir de &c
et non m'en consoler.

Romance

C'est dans les champs de la Neûtrie

que vivoit au pays de Caux
une beauté fraiche et jolie
pour qui soupiroit cent rivaux
Justine est le nom de la belle
Justine a préféré Roland:
enfin la chaine solemnelle.
va rendre heureux ce couple amant

---

mais un papier trop nécessaire
manque et suspend le tendre noeud
il manque et le prêtre sévère
du ciel a refusé l'aveu
„ Eh bien! moi même pour Corbie *

* ville de Picardie dont Roland est natif

" je pars — non je te retiens —
" non dans huit jours ma douce amie
" avec le papier je reviens

Il part et son amante en larmes.
des yeux suit le cher voyageur
il disparoit et mille allarmes
mettent le comble à sa douleur:
tendre Justine un coeur de roche
seroit sensible a vos sanglots
mais calmez vous le jour aproche
qui doit vous rendre le repos

Ce jour luit et la jeune fille

S'écrie » enfin c'est aujourd'hui !
» ô mes amis, ô ma famille,
» courons tous au devant de lui.
Lourdement le carosse avance,
on le joint » Est ce vous Roland ?
Roland.. un vieillard en silence
paroît, se découvre et descend.

» Je viens exprès, mademoiselle —
» Ciel ! Roland ne veut plus de moi —
» mon pauvre fils — ô L'infidèle
» non il n'a point trahi sa foi —
» Pourquoi ne vient-il pas lui même ?
» Les Dieux ont arrêté ses pas —

» on préfère aux dieux ce qu'on aime
» hélas! vous ne m'entendez pas.

Du bon vieillard qui se lamente
les pleurs achèvent le récit:
» ah ciel! dit en tremblant l'amante,
» il est mort, et Justine vit!
Sans mouvement anéantie,
on la ramène à la maison:
des secours lui rendent la vie,
mais c'en est fait de sa raison.

Oui sa raison fut égarée
depuis cet instant sans retour:

voici la cinquantieme année
quelle est toute entiere à L'amour
et que sans y manquer Justine
bravant le tems et la saison
chaque jour à pied s'achemine
au Lieu fatal à sa raison

---

et à cet endroit même elle arrête
où lui parla le bon vieillard,
puis tristement levant la teste
au Loin elle jette un regard
ne voyant point ce quelle adore,
Elle dit : le front sur sa main
helas ! il ne vient pas encore, -

eh bien, je reviendrai demain.

O vous qui dans cette contrée
Cherchez le commerce et les arts
si cette folle infortunée
alloit s'offrir à vos regards
s'en moquer ce seroit un crime
plaignez son malheureux espoir
Et respectez dans sa victime
L'amour et son affreux pouvoir

---

au mois de mars 1783, sur l'air de Mr Le Prevot des Marchands

---

Messieurs Les Prevots des marchands

que vous êtes d'habiles gens
Jérôme par sa vigilance
près d'un grand feu nous fit périr
Caumartin par sa prévoyance
faute de bois nous fait mourir

---

heureusement ce Caumartin
quitte la place l'an prochain
Morfontaine qui n'est pas bête.
à réuni toutes les voix
par ce qu'il porte sur la teste
de quoi fournir Paris de Bois

Réponse

Quel est l'écrivain étourdi
qui de Morfontaine à médit
ne sçait-il par que C..age
ne fournit pas bois à chauffer
Combien de c..us en ménage
passent l'hivert à grelotter

Quand à Jérome et Caumartin
pourquoi les traiter de vaurieux
nous avons tant de gens en place
desquels on ne soufle pas mot
Hüe avec sa chétive face
ne seroit-il pas aussi sot.

Vivons tous en bons chrétiens,

ménageons nos concitoyens,

si nous rions de leur sottise,

que ce ^1re^ soit au coin du feu:

nous divertissant avec Lise

et le tout sans offenser Dieu.

Par Mad. La Duchesse

On embarque au Mississipi

toutes les catins de Paris

Lonlanladerirette

Adieu Duchesse de Berry

Lonlanladeriri

Lorsqu'on montra cette chanson à mad^e

La Duchesse de Bery, elle dit sans s'é=

=mouvoir, je sais bon gré à Mad^e La

Duchesse de n'avoir pas voulu partir

sans me faire ses adieux

Par m^{elle} de Sivry,* à m^r houdon en 1783

sur L'air.

* fille de m^r de Sivry Président à Mortier à Nancy

Je te donnes les couplets

où je t'assure que je t'aime

à sept ans je les ai faits

aujourd'hui je le dis de même

à quinze ans je n'oserai

C'est alors qu'il faudra me taire
mais jamais je n'oublirai
combien maurice a su me plaire

Sur L'air du serin qui t'a fait envie

L'autre jour j'apperçus Lisette
seule, et déja loin du hameau
portant pannetière et houlette
mais sans son chien ni son troupeau.
où vas tu, lui dis-je la belle
avec l'air de te désoler?
je fuis L'amour, me repond elle
aussi loin que je puis aller.

ton erreur, lui dis-je, est extrême

un vain dépit te fait la loi:
ton coeur te suit; si ton coeur aime
L'ennemi voyage avec toi.
reviens parmi nos pastourelles
si tu n'as pas d'autres secours:
le dieu que tu fuis a des ailles
il te ratraperoit toujours

de Mad. de Bréhan à l'occasion du mariage du Comte Etienne avec Melle de Montsauge

Sur l'air.

D'une amante abandonnée.

pourquoi crains tu la fureur
maitre de ma destinée

tu prononças mon malheur
à cette nouvelle affreuse
je fus prête d'expirer
mais je suis moins malheureuse
àprésent je puis pleurer

Je t'ai fait trop voir peut être
ton pouvoir et mon ardeur
en me Laissant moins connoître
j'aurois mieux fixé ton coeur;
mais j'ai crains loin de rien taire
n'en pas assez exprimer
d'autres ont L'orgueil de plaire,
je n'ai que celui d'aimer

J'avois bien prévu les suites
d'un si tendre engagement
le plaisir a ses limites
en est-il au sentiment
Coeur ingrat, qui de mes charmes
a dédaigné les douceurs
j'ai donc préparé mes peines
pour augmenter ton bonheur

---

eh bien ce monde frivole
t'offre-t-il de vrais plaisirs
as tu rencontré l'idole
qui doit fixé tes desirs
que ta maîtresse nouvelle

doit être chere à tes voeux
serois tu donc infidele
pour n'être pas plus heureux

Tu t'es mal connu toi même
tu sentiras ton erreur
tu mets ta gloire suprême
à conquérir plus d'un coeur
mais la nature invincible
te prescrit une autre loi
elle t'a formé sensible
elle t'a formé pour moi

Lorsqu'a des beautés trompeuses

tu seras las d'obéir
et de tes chaines honteuses
quand tu viendras à rougir
viens retrouver ton amante
viens lui confier ton sort
tu la reverras constante
elle n'attend qu'un remord

Ne crains point que ma vengeance
abuse d'un tel moment
je mettrai ma jouissance
a consoler mon amant
va ma tendresse est si pure
que je croirai malgré toi

en oubliant ton parjure.
ne faire rien que pour moi

Bouflers

Pour une Dame vêtue de bleu, par
M. Le chevalier de Boufflers.
Sur L'air mon Mignon &c.

Etes vous envoyée de Dieu
descendriez vous de ce lieu
où tout est tapissé de bleu
tout en vous nous L'ateste
tête bleu ventrebleu
vous êtes celeste

Si j'avoir gagé palsembleu
j'aurois perdu, mais de bien peu
ah! ma foi! voun avez beau jeu
pour noun donner le change.
Car morbleu, ce corps bleu
Cache L'Esprit d'un ange.

Bouquet de m. de frazé à mad^e
D'arconville pour le Jour de Ste Geneviève
1784, sur L'air de Malborough

C'est aujourd'hui la feste
Miroton ton ton, mirontaine

C'est aujourd'hui la feste
de ma bonne maman

De ma bonne maman Bis
j'ai cherché dans ma teste
miroton &c
j'ai cherché dans ma teste
un petit compliment

Un petit compliment
pour ma bonne maman
approuves ma requeste
Miroton &c.
approuves ma requeste

et je serai content

Sur l'air je suis Lindor

Reçois maman mon très sincere hommage
Reçois ces fleurs que je t'offre aujourd'hui,
c'est en ton coeur que je mets mon appui
ce sera là mon petit hermitage

Boufflers

De m. Le Chevalier de Boufflers au nom de mad.e La Duchesse de Luxembourg qui envoyoit pour Etrennes à mad.e La Comtesse de Ségur une Ceinture garnie en perles le dernier jour de L'année 1783

Sur l'air, ne v'la t-il pas que j'aime

De Cléopâtre on vous a lû
la débauche un peu chère
recever tout ce qu'on a pû
retirer de son verre

Son trosne après fut renversé
son pays fut esclave
et ses perles même ont passé
a la mere d'octave

Mais Segur de loin ni de près
L'exemple ne vous touche

et vous avez sans aucun frais
des perles dans la bouche

Sur Mad.e la Comtesse d'Artois.
mois de mars 1784.

Celis il n'est plus tems de feindre
qui ne voit ceque vous cacher
cessez, cessez de vous contraindre
pour le plus joli des pechés
comme votre premiere mere
apres avoir bien combattu
vous goutates sur la fougere
l'autre jour du fruit defendu

au fond d'un Bosquet agreable
ainsi que vos premiers parents
l'on vit près de vous certain Diable
Diable, dit on, des plus charmants
il vous parloit d'un air si tendre
d'amour, de plaisir, de vertu.
que vous ne putes vous defendre
de gouter du fruit defendu

cette douce erreur dont le charme
formeroit le parfait bonheur
s'il se pouvoit que le mistere
demeurat toujours inconnu.
mais on voit croitre en vous, Bergere
le pepin du fruit defendu.

Cette faute n'est pas mortelle
puisque le divin Createur
pour punir cette bagatelle
ne voulut que nous faire peur
pour combler meme notre envie
vous voyez qu'il s'est resolu
de former cet arbre de vie
auquel tient le fruit defendu

fin.

Chanson sur Mad.e la Pierre

air: mon petit cœur à chaque instant soupire.

Le petit Dieu qu'on aime et qu'on revere
pour nous tenter nous offre vos attraits
il nous seduit et vous etes la Pierre
dont il se sert pour aiguiser ses traits.

pour nous, vous êtes une pierre aimantée
qui nous retient sans cesse à vos genoux
heureux qui peut d'une main assurée
faire avec vous d'une pierre deux coups.

Non, non, jamais quoiqu'on dise et qu'on fasse
ne jetterai la Pierre à mon prochain,
mais je voudrois qu'amour me fit la grace
de la jetter souvent dans mon jardin
j'en pourrois faire une pierre de touche
pour vous prouver que mon coeur est constant
en l'approchant tant soit peu de ma bouche
je connoitrois vos plus doux sentimens.

Presque toujours sur la pierre d'attente
je resterois sans trop m'y ennuyer
si j'esperois qu'à ma voix gemissante
votre coeur dut de tems en tems ceder
mais vos beaux yeux sont la pierre infernale
qui brule tout sans vouloir nous guerir
et qui bien plus que la philosophale
donne l'espoir sans jamais le tenir.

On voit souvent la pierre arborisée
faire à nos yeux un seduisant effet
mais j'aime mieux celle qui bien frappée
tire du feu de mon petit briquet.
je la prefere à la plus belle agathe
à la topaze, à l'or, au Diamant
mais je crains bien que celle qui me flatte
ne soit pour moi pierre d'achopement

fin

Chanson faite par un fou nommé Lucas, qui
se pretend le pere eternel.

de Gabrielle
s'il fut l'heureux vainqueur
c'est que la Belle
estimoit la valeur
et qu'il fut pour elle
autant que pour l'honneur

Brave à la Guerre
tendre au sein du repos
ami sincere
et Roi moins que heros
il sçut tout faire
et fut tout à propos

mon cœur m'inspire
et c'est mon apollon
dans mon delire
je chante en faux bourdon
vive notre Sire
vive a jamais son nom.

fin.

Chanson: sur les Globes faites au mois de mars 1784.
air: le premier du mois de janvier
par M. de Caraccioli.

l'autre jour quittant mon Manoir
je fis rencontre sur le soir
d'un Globiste du haut parage
il s'en alloit tout bonnement
chercher un lit au firmament
et moi je lui dis bon voyage.

Dans sa poche un bonnet de nuit
pour la Lune un mot de credit
c'étoit, helas! tout son Bagage
mais avec l'Electricité
dont on l'avoit si bien lesté
il pouvoit dissoudre un orage

Le vent devient son postillon
un nuage son pavillon
chacun le combloit de louange
d'apres ce secret merveilleux

on s'en va diner chez les Dieux
prendre son caffé chez les anges

Sœur Colette dans un Couvent
a l'aspect d'un globe volant
s'ecrioit ah! chose effroyable
il va pleuvoir dans nos Jardins
des Lourdis dont les essains
nous rempliront d'airs inflammables

Lise disoit à son epoux
qui se plaignoit d'un rendez vous
donné sur les barques volantes
eh! mon Dieu! pourquoi tant crier
je vais au signe du belier
vous chercher des armes parlantes.

De tous les voyages divers
celui qui se fait dans les airs
est la plus plaisante avanture
conduit par les simples hazards
de Saturne on passe dans mars
de Venus enfin dans Mercure

Fin.

p. 163 -

Par m. de Beaumarchais, sur la Comédie intitulée Les Noces de figaro, jouée aux françois au mois de mai 1784

V.

Coeurs sensibles, Coeurs fidelles
qui blamez l'amour Léger
Cessez vos plaintes cruelles
est ce un Crime de changer?
Si l'amour porte des aîles
N'est ce pas pour voltiger? (trois fois.)

V

D'une femme de province
Contente d'un seul amour
Le succès est assez mince

vive la femme de cœur
semblable à l'Ecu du prince
sous le coin de son époux
elle sert au bien de tous: (bis)

Qu'un mari sa foi trahisse
le sait on, chacun en rit;
qu'une femme ait un caprice
qu'on le sache, on la punit
d'une semblable injustice
faut-il dire le pourquoi?
les plus forts ont fait la loi! (bis)

Chacun sait la tendre mere

dont il a reçu le jour
tout le reste est un mistère
c'est le secret de l'amour
ce secret met en lumière
comment le fils d'un butor
vaut souvent son pesant d'or. (bis)

Jean Jeannot, jaloux risible
veut unir femme et repos
il achette un chien terrible
et le lache en son enclos
la nuit quel vacarme horrible
le chien sort, tout est mordu
hors l'amant qui la vendû. (bis)

Telle est fière et répond d'elle
qui n'aime plus son mari
telle autre presqu'infidelle
jure de n'aimer que lui
la moins folle est toujours celle
qui s'égaye en son lieu
sans oser jurer de rien. (bis)

Or messieurs la comedie
que l'on juge en ce moment
nous peint les moeurs et la vie
du bon peuple qui l'entend.
on l'opprime, il peste, il crie
il s'agite en cent façons

tout fini par des chansons (bis)

Sexe aimé, sexe volage
qui tourmante nos beaux jours
si de vous chacun dit rage,
chacun vous revient toujours
ce parterre est votre image
tel paroit le dédaigneur
qui fait tout pour le gagner. (bis)

Si ce gai, ce fol ouvrage
renferme quelque Leçon
en faveur du badinage
faites grace à la raison

ainsi la nature sage
nous conduit dans nos desirs
à son but par des plaisirs . (bis)

Sur La comédie de figaro, sur L'air du vaudeville de cette Pièce, au mois de mai 1784

Jadis on a vû thalie
jeune et d'assés bonne humeur
se permettre la saillie
sans allarmer la pudeur
en mauvaise compagnie
on voit bien à ses discours
qu'elle vit sur ses vieux jours Bis

Mesdames plus de Grimace
plus d'Eventails, plus d'helas!
on pourra vous dire enface
cequ'on vous disoit tout bas
Ce n'est que changer de place
L'amour y perd, mais enfin
vous abrégér le chemin Bis

Près de cet amas grotesque
de briguants et de catins
parlant en stile burlesque
de leurs projèts Libertins
pourquoi d'un ton pédantesque
s'écrier: ah! quelle horreur!

c'est L'histoire de L'auteur Bis

Oui messieurs La Comédie
que tout paris applaudit
sans Erreur vous peint La vie
du grand homme qui la fit
de L'impudence impunie
on admire le héros
sous les traits de figaro Bis

Sur M. de Calonne au mois de Juin
1784
Sur L'air vive henry IV

Vive Calonne

ce controleur charmant Bis

qui toujours donne

et bien plus souvent prend

vive Calonne

d'honneur il est charmant

Cet homme rare

par la cour adoré Bis

de la Bagarre

en Bretagne tiré

sans dire gare

voudroit s'emmailloter

dans la simarre

que Crispin a quittée

Plus de foiblesses

ni de légèreté,
de vicomtesses,
ni de frivolité
adieu les Graces
car ainsi fagotté
tout est grimaces
que fait un chat botté

Ce grand génie
va bien faire déchoir
la pillerie
de tous les gens en noir
pour cette place
il étoit le premier
tel garde chasse
qui fut bon braconnier

A L'occasion du Balon de Mr Le Duc de Chartres, où il monta, au mois de Juillet 1784. Sur L'air, vous m'entendez bien

Du plaisir, dit-on, de voler
Monseigneur veut se régaler
mécontent de Neptune
eh bien
il cherche en L'air fortune
vous m'entendez bien

Il và voler et les françois
n'en sont point du tout inquiets
ils ont la certitude
eh bien

quil en a L'habitude
vous m'entendez bien

Est-il possible Monseigneur,
qu'en L'air aussi vous ayez peur
ne quittez plus la terre
eh bien
rampez à L'ordinaire
vous m'entendez bien

Pour Le Prince henry frere du Roi de Prusse x
portant à Paris le nom de mr. Le comte d'oels, et
mad. La Duchesse de chartres qui étoient ensemble
à la comedie p. mr. de florian au mois d'aoust 1784
Sur L'air de La Rosiere

Que de ce beau jour à jamais
La mémoire soit honorée
il offre à nos yeux satisfaits
Le Dieu Mars assis près d'Astrée

Couronnons les des mêmes fleurs
La gloire et la vertu sont soeurs

L'un fait admirer ses exploits
et rien ne résiste à ses armes
L'autre fait adorer ses Loix
et rien ne résiste à ses charmes
Couronnons les &c.

L'Esprit de L'un sait tout charmer
au Parnasse il vaincroit encore
le coeur de L'autre sait aimer

c'est son secrét pour qu'on L'adore
Couronnons les &c

Leur front Modeste s'est baissé
quand on a joint leurs noms ensemble
L'un se croit par l'autre effacé
dés qu'un même lieu les rassemble
Couronnons les &c

Par m[lle] octavie, femme de chambre de mad[e] de Kerkado pour la feste de m[r] Le Comte de Kerkado, qui se nomme Louis, au mois d'aoust 1784
au nom de tous ceux de sa maison

Sur L'air La Lumiere la plus pure.

Le respect et la tendresse

vers vous, conduisent nos pas
La douceur et la noblesse
pour nous ont de vrais appas.
en vous voyant on sent naître
des sentimens pleins d'attraits;
chérissant un si bon maître
qui nous comble de bienfaits. (bis)

Pour elle seule

sur L'air avec les jeux dans le village

Comment chanterais-je la feste
de Louis aimé tendrement;
L'amour me rendra toujours prête
à lui peindre mes sentimens
je sens que la reconnoissance,
réchauffe en ce moment mon coeur
je ne vous dois pas L'existance
mais je vous dois tout mon bonheur* (bis)

* c'est mr de Kerkado qui la fait entrer à sa femme

Sur L'air chanson, chanson

Lorsqu'au ministre l'on demande
des nouvelles de la hollande
il dit helas !
Messieurs la Reine s'intéresse
a la Liberté du commerce
des Pays-Bas.

Sur L'air j'aime mieux boire
1784 par m. de chancenay fils

Que maintenant dans Paris
nos héros nos beaux esprits
forment mille compagnies
sallons clubs académies
et que je ne sois de rien

C'est bien, c'est bien
Cela ne m'étonne en rien
je ne pense comme personne
et je chansonne   Bis

Qu'au seul nom de figaro
j'entende crier Bravo
et que tous ces Coqs-a-L'ane
son Procès et sa Suzanne
causent un bruit général
C'est mal, c'est mal
mais tous cela m'est égal
je pense comme mon grand père
j'aime molière.   Bis

Que par esprit de parti

on claque Ste huberti
qui n'a pour toute maniere
qu'une teste minaudiere
avec un faucet discord
c'est fort, c'est fort
mais ç'a m'est égal encor
moi je hais sa voix glapissante
j'aime qu'on chante   Bis

Que le charlatan Mesmer
avec un autre frater
guerissent quelques femelles
en agitant leurs cervelles
et les touchent dieu sçait où
c'est fou, c'est fou
et je n'y crois point du tout.

mais je pense qu'il magnetise

Notre sotise . Bis

Que la Begueule Contat
mette en fort mauvais état
la jeunesse et la finance
d'un étranger d'importance
qui ne vouloit que la voir
c'est noir, c'est noir
mais c'est simple à concevoir
elle pense comme sa mere
elle est trop chere Bis

Que Polignac et le Brun
pour le Vaudreuil soit tout un
que le fretillant Calonne .

de L'Etat soit la Colonne
jl veut dit-on notre bien
le mien, le tien
ô L'admirable soutien
mais je tremble comme grégoire
de ne plus boire Bis

---

qu'a dire ainsi son avis
on aye mille ennemis
et qu'avec un peu d'adresse
d'impudence et de bassesse
on puisse avoir quelqu'éclat
c'est plat, c'est plat
et je n'en fais nul etat
moi je pense qu'il faut tout dire
et de tout rire Bis

Sur le Palais Royal

Sur l'air de La Marche du Roi de Prusse
1784

J'ai vû dans un jardin
un palais de sapin
dont la solidité
faits la beauté
Les toits, les murs, et les montants
sont faits de planches de bois blanc
dont le plus ou moins de Longueur
n'a pas un pouce d'Epaisseur
mais vive la coupe des plafonds
qui sont de toile à torchons
de face on croits voir le bain
de Poitevin
et de travers
et de travers cinq chemins couverts

dont trois ceintrés en contre bas
Les deux autres sont plats
ceux cy pour déboucher les passants
ceux là pour nicher les marchands
L'humidité le pourrira
un Lumignon L'enflammera
ou bien le vent L'emportera
mais jamais il n'enfoncera
il est posé sur les sept rangs
de ces piliers a bonnets blancs
que l'on prenoit L'hiver dernier
pour des ruches en espalier
eh donc ! il ne craint aucun fléau
hormis le feu, L'air et L'eau

Champcenetz.

Les Dettes, Par M. de chaincenay fils sur Law, on compteroit. Les Diamants

De Louvois suivant les Leçons
je fais des chansons et des dettes
les premieres sont sans façons
mais les secondes sont bien faites
c'est pour échapper à L'ennui
que L'homme prudent se dérange
quel bien est solide aujourd'hui
le plus sur est celui qu'on mange Bis

eh qui ne doit pas maintenant
C'est la mode la plus constante
et le plus petit intriguant
de mille créanciers se vante

envain ces derniers sont mutins
leurs cris, ni leur nombre n'effraye
ils sont tous comme les catins
plus on en a, moins on les paye   Bis

Le Courtisan doit sa faveur
à quelque machine secrette
La coquette doit sa fraicheur
à quelques heures de toilette
tout s'emprunte jusqu'à L'Esprit
et c'est dans ce siecle volage
ce qu'on a le plus à crédit
et ce qui s'use davantage. - - -   Bis

Mais avec un peu de gayeté
tout passe, tout s'excuse en france

dans le sein de la volupté
peut-on songer à la dépense
vieux parents en vain vous prêchez
vous êtes d'ennuyeux apôtres
vous nous fites pour vos péchés
et vous vivez trop pour les nôtres

Champcenetz

Par Le même. sur L'air, D'un amant abandonné
ou que ne suis-je la fougère, ou ce mouchoir
belle Rémonde

Quand le bon dieu fit la terre
fit le ciel, enfin fit tout
il montra dans cette affaire
beaucoup d'Esprit et de gout
par sa sience profonde
apeine il eut fait ce jour

que pour mieux peupler ce monde
il imagina L'amour

Bientôt il fit la sagesse
qu'il tira de son cerveau
elle étoit d'une tristesse
c'étoit l'ennui peint en beau
Lorsqu'un jour cette Déesse,
c'étoit par oublie dit-on
voit L'amour et le caresse
ah! quelle distraction

Dieu qui sentit sa méprise
craint que sa Divinité
ne fasse quelque sottise
qui L'eut fort déconcerté

par prudence ou par finesse
on dit même par pitié
pour occuper la sagesse
il inventa L'amitié

Chansonnette

Par Le même, sur L'air, que le Sultan Saladin

Qu'un turbulent Empereur
Régne en france avec sa soeur (a)
qu'un ministre des affaires
pour lui jamais etrangères
rabaisse un peu son maintien
C'est bien, C'est bien
de garde oh le vaillant chien
moi je pense comme Vergennes
L'orgueil me gêne - - - - Bis

(a) la Reine.

2

Que le tonnelier Breteuil
se gonfle et crève d'orgueil
qu'il prenne l'air de rudesse
pour le ton de la noblesse
qui de lui fait peu de cas
C'est plat, très plat
on rit d'un parvenu fat
moi je pense comme Grégoire
j'aime mieux boire - - - - - - - - - Bis

3

x Qu'un échappé du guichet
que l'imprudent Beaumarchais
quoique la justice en gronde
fasse rire le beau monde
et que son Drame joué

Loué, hué
attire un peuple engoué
moi je pense comme Grégoire
j'aime mieux boire - - - - - - - - - Bis

4

Que le papa de Charlus
de Castres* le chevelu
Loin de leur donner des Larmes
ait vû rouer ses gens d'armes .
sans être moins composé
pincé, glacé
C'est un courage exercé
moi je pense comme Grégoire
j'aime mieux boire - - - - - - - - - Bis

5

Que le beau sexe affligé

* ministre de la guerre

de perdre le haut clergé
fasse les tristes obsèques
de tous nos jeunes Evêques
qu'il prépare au Lourd Breteuil
Son deuil, son deuil
sans pleurer même d'un oeil
moi je pense comme Grégoire
j'aime mieux boire . . . . Bis

6

Que le ministre manchot *
que le magistrat Pierrot *
que le ségur* et le hüe *
fuyant la cour qui les hue
trouvent encore à paris
mépris, mépris
tous deux ils sont aguerris
moi je pense comme Grégoire

* mr de St florentin avoit un poignet de moins ministre de Pa
* m. de Lamoignon garde des sceaux
* misnistre de la guerre
* mr de Miromenil garde des sceaux

j'aime mieux boire - - - - - - - Bis

7

Que le Breteuil* en sait long
entre mesmer et Delon*
avec Radel* il se ligue
Radel! quel nom pour L'intrigue
mettre en Scène un Citoyen
c'est bien, tres bien
Baron ce jeu ne vaut rien
moi je pense comme Grégoire
j'aime mieux boire - - - - - - - - - Bis

8

Qu'un petit cadet gascon
se dise le rejetton
d'une tige anéantie
ancienne à la monarchie
plus que celle des Bourbons

* ministre de Paris
* magnetiseurs
* comédien
* Le marquis de Montesquiou, prétendant être fezenzac decendant

c'est bon, très bon
Lui seul croit avoir raison
moi je pense comme thémire
et je veux rire - - - - - - - - Bis

9
Que le héros Douëssant
toujours avide d'argent
pour augmenter sa recette
aux pointus donne retraite
De Iannot soit le soutient
c'est bien, très bien
quel éclat sera le sien
quand on Lira dans L'histoire
il eut la foire - - - - - - - - - Bis

Les sept autres couplets de cette chanson, sont écrits à la page 132 de ce Recueil

* m. Le Duc D'orléans

Champcenetz

Par le même, Sur L'air Des Revenants

Mes jours se coulent sans nuage
et j'ai du bonheur en partage
autant qu'un Roi
si jamais ce rang je désire
c'est pour exercer mon empire
aux pays bas

Un fier souverain nous menace
de nos murs il veut qu'on nous chasse
quel embaras
jadis le sort lui fut contraire
malheur à Lui dans toute affaire
aux pays bas

que maudite soit sa manie
d'agrandir cette partie

de ses Etats
d'où vient pareille fantaisie
lui qui n'a fait cas de sa vie
des pays bas

J'entends plus d'un grand Politique
renverser notre République
du haut en bas
qu'on me donne après la défaite
un petit coin pour retraite
aux pays bas

L'aventure seroit cruelle
s'il faloit délaisser sa belle
en pareil cas
j'ai promis à ma douce amie
de ne quitter qu'avec la vie
Les pays bas

Mon âme est tranquille et contente
Sexe charmant quand mon coeur chante
sur vos appas
Si ces couplets ont su vous plaire
N'epargnez pas mon savoir-faire
aux pays bas

Sur le mandement de Mgr. L'Archevêque de Paris, au mois de février 1785
Sur l'air, à Paris il y a deux Lieutenans

A Paris sont en grand soulas
deux grands Prêlats
L'un est chef, et l'autre est son
premier Garçon
Leur Carnaval est d'annoncer
qu'on peut laisser

filles et Garçons, femmes et veufs
casser des oeufs

Suivons tous les commandemens
ses mandemens
Celui ci n'est pas trop mauvais
pour du Beauvais (a)
Sur figaro ; sur L'opéra
et cœtera
L'on y voit des conseils tout neufs
a propos d'oeufs

A propos d'oeufs ce mandement
discretement
dénonce aux dames certain gout
quil voit partout
puis nommant leurs amusemens

(a) L'evesque de Senes ami de l'archevesque de Paris

dérèglemens

L'Apôtre annonce aux bons époux
qu'ils le sont tous

A propos d'oeufs dans ce trésor
on voit encore
L'Ecrivain le plus admiré
bien déchiré
puis il empoigne auteurs, lecteurs
et rédacteurs
et lance tout d'un bras de fer
au feu d'enfer

Puis quand il les a condamnés
tous bien damnés
des Lieux communs du bon pasteur
le grave auteur

à ses pauvres freres d'Esprit
en Jesus-christ
promet le benaint paradis
du tems jadis

En ce tems de confession
rémission
si du mandement les avis
sont bien suivis
nos deux pasteurs sont indulgens
si bonnes gens
qu'ils vous laissent avec les oeufs
manger des boeufs

Pourtant les buts des révérends
sont différens
L'un grille d'avoir du renom

et l'autre non
or prions le doux rédempteur
qu'à cet auteur
il donne un esprit plus subtil
ainsi-soit-il

Sur mr de Beaumarchais lorsqu'il fut mit à St Lazare, au mois de mars 1785 sur l'air accompagné de plusieurs autres

Beaumarchais à votre vie
il manquoit cet ornement
d'un insolent qui s'oublie
j'aime a voir le chatiment
on le fouette, il peste, il crie
il s'agite en cent façons

tout fini par des chansons

sur le meme

Tandis que l'on chante Morel
plus fat, plus sot que criminel
voici du vice un grand apôtre
que l'on met pour appaiser Dieu
en sureté dans certain Lieu
qui lui convient plus qu'à tout autre

Voulez vous qu'il y soit traité
comme on sait qu'il la mérité
aux yeux du goût ainsi qu'aux votres
donnez lui pour freres fouetteurs
L'aréopage des neuf soeurs
ou thalie au deffaut des autres

De pleurs d'abord il le mouille

puis de fange le barbouille
peignant ses moeurs au lieu des notres
pour expier ce double effort
ô muse applique lui bien fort
cent coups de fouet, puis deux cents autres

---

au lieu d'aller dans ce saint tems
se damner peut être à Longchamps
Beaumarchais dit ses patenotes
le voilà bien pour son salut
on sauveroit là Belzébut
on s'y sauvera comme d'autres

Vrai modèle de figaro
au théâtre comme au Barreau
tes bons mots effacent les notres

mais par un trop juste retour
on te fait la Barbe a ton tour
Comme tu la fis à tant d'autres

Ni pierre, augustin ni caron
n'est un assez illustre nom
pour L'Illustre auteur de Tarare.
on L'appellera desormais
non plus caron de Beaumarchais
mais Beaumarchais de St Lazare

Sur le même
air du Sultan Saladin

---

x Que Caron de Beaumarchais
ivre de son grand Succès
à force de trop bien dire

ait oublié L'art d'ecrire.
Sa lettre le prouve bien
fort bien, très bien
mais il a tems et moyen
d'ecrire mieux son tarare
a St Lazare.

La petite figaro
pourra croquer le marmot
pendant que monsieur son pere
s'en va dire le breviaire
et répéter sa Leçon
C'est bon, très bon
S'il profite du sermon
mais besoin n'est qu'on le prône
pour une aumône

Pour Dieu ! sensible Breteuil
mets bientôt fin à son deuil
après si rude carême
il fera bien mieux son thême
écrira mieux le françain
permets, permets
que puisse voir Beaumarchain
stuart à L'academie
qui L'y convie.

---

mais dira quelque facheux
chantonner un malheureux
c'est un trait affreux, Barbare
d'autant que la pitié rare
L'annonce en chaque journal

C'est mal, très mal
mais sans fiel, sans satire
on peut bien rire

Sur le même, sur l'air du vaudeville de figaro

X Coeurs sensibles, coeurs fidèles
par Beaumarchais offencés
calmez vos frayeurs cruelles
Les vices sont terrassés
cet auteur n'a plus ses ailes
qui le faisoient voltiger
Son triomphe fut léger Bis

Oui ce Docteur admirable
qui fit hier l'important

devient aujourdhui traitable
il a l'air d'un pénitent
il fait l'amende-honorable
quil devoit à l'univers
pour sa prose et pour ses vers. Bis

Le Public qui toujours glose
dit quil n'est plus insolent
depuis quil reçois la dose
d'un vigoureux flagellant
de cette métamorphose
vous dirai-je le pourquoi
Les plus forts lui font la Loi. Bis

Un Lazariste inflexible
L'ennemi de tous repos

prend un instrument terrible
et l'exerce sur son dos
par ce châtiment horrible
Caron est anéanti.
Pavenant male nati Bis

Göesman le Gozier d'autruche
au lieu de crier holà
dit au patient qui trébuche
le proverbe quil chanta
tant à l'eau sen va la cruche
quenfin elle resta là
amis notez bien cela . Bis

Quoi cest vous mon pauvre père
dit figaro ricannant

qu'avec grands coups d'Etrivière
on punit comme un enfant
cela vous met en Lumiere
que tel qui rit le Lundy
Pleurera le mercredy. Bis

Bride-oison qui voit la feste
en paroit tout satisfait
oh! dit-il branlant la teste
comme un sot il me peignoit
mais si je suis une bête
avec son esprit ma foi
le voilà plus sot que moi. Bis

Or messieurs la tragédie

qu'il vous donne en ce moment
va réprimer la manie
de cet auteur impudent
on L'étrille, il peste il crie
il s'agitte en cent façons
plaignons le pair des chansons Bis

Par M. Moreau historiographe de france
à sa fille, sur l'air de La Baronne

Jeune Pauline
Lorsque l'on a passé dix ans
il faut que la raison domine
adieu les joujoux des enfans
jeune Pauline

Sachez vous taire

devant un monde indifférent
mais causer avec votre mère.
et souffrez que son oeil souvent
vous fasse taire

---

que la Décense
règle toujours votre maintien
c'est l'enseigne de l'innocence
et de la vertu le soutien
c'est la Décence

Soyez discrette
ne demandez point à savoir
chose qu'on veut tenir secrette
venez vous à l'appercevoir
soyez discrette

---

d'une étourdie
on rit dans la Société
malheur a qui fait son amie
et qui cherche L'intimité
d'une étourdie

La modestie
vaut mieux encore que les appas
mais par hazard on est jolie
tout est perdu Lorsqu'on n'a pas
La modestie

---

que la parure
ne soit pas votre premier soin
souvent L'art gâte la nature
et pour plaire, il n'est pas besoin
de la parure

à la Lecture

Vous donnerez beaucoup d'instans

L'Esprit a besoin de culture

et puise tous ses agrémens

dans la Lecture

---

que votre ouvrage

Soit pour vous un doux passe tems

fille oisive, en son jeune âge

Se livre à mille égaremens

Sans son ouvrage

La politesse

doit régner dans tous vos discours

éviter le ton de maitresse

en disputant, céder toujours

par politesse

d'une joueuse
gardez vous de prendre les goûts
vous vieilliriez trop malheureuse
car qui voudroit être l'Epoux
d'une joueuse

Dans L'opulence
si le destin file vos jours
que la piété, la bienfaisance
vous fassent donner secours
à L'indigence

---

que la richesse
ne soit pas L'objet de vos voeux
le bonheur n'ait de la sagesse
et la vertu fait plus d'heureux
que la richesse

---

jeune Pauline
votre âge dicta ces Leçons
c'est du ciel la pure doctrine
il les mit ensuite en chansons
pour sa Pauline

Par melle de La Luzerne, à mr D'ettleray
son grand pere pour le jour de sa feste
au mois d'octobre 1785.

---

sur L'air, ne vla t il pas que j'aime

---

françois quand je reçu le jour
par toi je fus nommée
t'offrir mon respect, mon amour
fut ma premiere idée

Depuis que mon coeur sait aimer

il te rend un homage
plus grand qu'il ne peut L'Exprimer
voudrois tu davantage

Par melle Alléxandrine soeur cadette
de melle de La Luzerne au même
sur L'air Réveillez vous belle endormie

Jugez de ma reconnoissance
mon cher papa par vos boutés
je veux de toute ma puissance
tous les jours vous la témoigner

---

si je suis encore étourdie
papa je sais vous respecter
je chérirai toute ma vie
celui qui me la fait aimer

Recevez donc pour votre feste
mon cher papa ce compliment
faut-il bien se casser la teste
pour vous prouver mon sentiment

De la meme, à mad.e D'Ircouville
Sur L'air oh! ma tendre musette

De te quitter ma tante +
ah! pour moi quel malheur!
mais quand je suis absente
ici reste mon coeur
reçois son tendre hommage
dans ces lieux chaque jour
oui, sous ton esclavage
il veut vivre d'amour

A Mr de Juigné Archevêque de Paris pour le jour de sa feste, par mr L'abbé Gervais son secrétaire en 1786 Sur l'air L'Erreur d'un moment, suite de Julie

Mgr, faut-est bien habile
pour pouvoir vous complimenter
vous rendés ça bien difficile
a force de le mériter
faut d'la vartu, pas trop n'en faut
L'excès par-tous est un défaut

C'est qu'voyer vous ça nous déroute
quand j'ons tant d'vartus à chanter
on voudroit les chanter tretoutes
et l'on n'sait par où commencer
faut d'la &c.

Si j'veux célébrer votre zèle
jugez un peu d'mon embaras
voilà vos bontés parternelles
qui viant lui disputer le pas
faut d'la &c

J'voudrois louer la finesse Esquisse
de votre esprit judicieux
mais point du tout la place est prise
par vot. coeur noble et généreux
faut d'la &c

Si vot noble et douce éloquence
sous ma plume itou veut s'bouter
vot modestie qui s'en offense
tout d'suite accourt la dégoter

faut d'la &c.

Souvent itou d'vot caractère
j'voudrois chanter la gravité
mais j'ai regret d'laisser en arrière
vot humeur douce et vot gaité
faut d'la &c.

à chaque moment vertu nouvelle
à mon esprit viant s'présenter
helas! dis moi donc à laquelle
j'doir principalement m'arrêter
faut d'la &c.

Pour moi j'vous l'dirai sans mistère
renoncez à tout compliment

ou bien donner y moins d'matière
et j'vous en frons plus aisément
faut d'la Vec.

Mais quoi, c'est un défaut d'famille
il faut vous pardonner cela
charlotte en qui tant d'vartu brille
a bien itou ce défaut là
faut d'la vartu, pas trop n'en faut
mais l'excès est un beau défaut

à l'occasion de la détention de Mr Le Cardinal de Rohan, faite au mois d'avril 1786, sur l'air o filii

---

L'intriguant médecin Portail

avoit ~~a~~ sauvé le cardinal
en le bourant de quinquina
alleluia

Doliva dit c'est un dindon
La Motte dit c'est un fripon
et lui dit je suis un bêta
alleluia

Notre St Pere la rougi
le Roi de france la noirci
le Parlement le blanchira
alleluia

à la Cour il est impuissant
à la ville il est indécent

a Saverne il végètera

alleluia

autre sur le même air

Voici venu le tems Pascal
que dites vous du Cardinal
apprenez nous s'il chantera . . . alleluia

que Cagliostro ne soit rien
qu'il soit malthois, Juif ou chrêtien
à l'affaire que fait cela . . . alleluia

A Versailles comme a Paris
les grands ainsi que les petits
voudroient élargir oliva . . . alleluia

Planta du fond de sa prison
demande grace au bon Baron
qui lui dit qu'il y restera . . . alleluia

Valois ~~tout~~ ton procés singulier
a commencé par un collier
un collier le terminera . . . alleluia

---

pour d'Etienville au teint vermeil
à la Grêve un coup de soleil
sur L'Épaule le frappera . . . alleluia

Sur Le mariage de M.r de Morfontaine
avec melle Le féron (ce mariage n'a pas eu
Lieu) au mois d'octobre 1786
sur L'air du Prevot des Marchands

---

monsieur Le Prevot des marchands

prend jeune femme à soixante ans
est-il arrangement plus sage
car nous voilà sur cette fois
que par cet heureux mariage
nous ne manquerons point de bois

Chanson faite par huit personnes dont chacune faisoit un vers. Sur l'air ô ma tendre Muzette

Que je suis malheureuse
j'ai perdu mon amant
mais que je suis heureuse
il est mort en m'aimant
ce qui me desespère
c'est qu'il ne m'aime plus
mais un autre j'espère
va m'aimer encore plus

Le Pont de La Veuve

Romance

De la mere la plus tendre
je vais chanter les malheurs
bons fils venez sur sa cendre
répandre avec moi des pleurs
vous qui toujours en allarmes
veillez pour vos seuls enfants
bonnes mères que vos larmes
se mêlent à mes accens.

Au Royaume de Valence
une mère avoit un fils
Plaisir, bonheur, espérance
sur lui s'étoient réunis

Riche, jeune encore et belle
à L'hymen se refusant
peut on aimer, disoit elle
un autre que son enfant

Un beau tournois dans valence
attire maint chevalier
L'enfant meurt d'impatience
d'y montrer son beau coursier.
Sa mere y consent et pleure
et lui dit en L'embrassant
si tu ne veux que je meure
ne sois pas trois jours absent.

L'enfant part avec sa suite
bientôt il trouve un torrent

Son cheval s'y précipite
les flots emportent l'enfant
pour le ramener à terre
efforts et secours sont vains
ah trop malheureuse mere
c'est toi surtout que je plains

Un saint pasteur vient chez elle
pour l'instruire de son sort
a cette ame maternelle
jl donne le coup de la Mort
elle demeure accablée
sous le poids de ses malheurs
sa vue est fixe et troublée
et ses yeux n'ont point de pleurs

Sans proférer une plainte

renfermant tout dans son coeur
enfin d'une voix éteinte
elle dit au Saint pasteur
j'irai bientôt, je l'espère
près de ces funestes eaux
vous m'y conduirez, mon père
j'y trouverai le repos

Là que ma fortune entière
d'un pont devienne le prix
à l'endroit de la rivière
où j'ai perdu mon cher fils
que du moins dans ma misère
ce pont trop tard élevé
préserve toute autre mère
du malheur que j'éprouvai

Je veux qu'on porte ma bierre
parmi ces tristes roseaux
qu'on la couvre d'une pierre
où l'on gravera ces mots :
dans cette demeure affreuse
de mon corps sont les débris
mais mon ame est plus heureuse
mon ame est avec mon fils

Elle dit et tombe morte
on suivit sa volonté
près du village on la porte
un pont s'eleve à coté
ce pont non loin de valence
se fait encore admirer
on le traverse en silence
et jamais sans y pleurer

Sur Mr de Calonne, au mois de mars 1787. Sur l'air L'avez vous vû mon bien aimé

A Monseigneur
Le Controleur

Salut Paix et retraite
quand on le prit
pour son esprit
bien chere en fut Lemplette
on sait quil naime pas pour peu
la table, le lit et le jeu;
un jour viendra
quil variera
ses passe tems aimables
et lon verra

quil sautera
Pour messieurs les Notables
Pour D'artois il a financé
Pour le Brun il a tremoussé.
par nos écus
il n'aura plus
L'attitude de Penurie
quil va laisser à la Patrie

L'assemblée des Notables Pot Poury
au mois de Mars 1787.

---

air de Malbroug

Le Roi. Sénateurs vénérables
écoutez écoutez bien notables
les projets admirables

de mon cher Controleur
Cet homme plein d'honneur
à votre bien a coeur
le mien bien d'avantage
rendez lui rendez lui votre homage
mon peuple qu'il soulage
bénira son destin
de son vaste dessein
il vous dira la fin
L'Etat est à la gêne
Le cont. - affligé que mon coeur que mon coeur a de peine
pour alleger sa chaîne
il vous en coutera

---

air mon honneur dit
Le même J'ai dissipé les trésors de la france

D'artois le brun, mille autres sont contens
qui mieux que moi gouverna la finance ?
Sulli, colbert étoient des ignorans
pour nous tirer de l'affreuse misère
chacun de vous payera son contingent
voilà messieurs, voilà tout le mistère
disputez vous ; mais il faut de l'argent

Air La faira dondaine gaie

Parlementaires Quoi sans l'aveu du Parlement
vouloir qu'un impôt passe
nous oter l'Enregistrement
C'est une étrange audace
le Roi nous borneroit il donc ?
à juger les procès d'autrui
biribi

a la façon de babari
mon ami

---

air Il étoit une fille

le clergé
Des projets de Calonne
frémissés du récit
et que nous fait son deficit
il nous la gardoit bonne
nous pourrons bien crier
il veut nous écorcher . . er . er

---

air ce mouchoir belle Rémonde

Un Noble
En vain votre espoir se fonde
sur votre brillant écrit
en mille erreurs il abonde
et ce merveilleux projet
exige qu'on te refonde.

Non pas messieurs s'il vous plait
il faut imposer le monde
j'y trouve mon intérêt

---

air M. Le Prévot des Marchands

L'archevêque de Paris

Mes chers confreres, mes amis
croyez moi suivez mon avis
Si le controleur nous dépouille
Souffrons le pour l'amour de dieu
et sans vouloir lui chanter pouille
tirons notre épingle du jeu

---

air avec les jeux dans le village

Un Magistrat au Control.

Avec un peu d'économie
tacher de sortir d'embaras
doit on payer votre folie
quand on ne la partage pas

Cessez par d'injustes largesses
de vous attirer nos mépris
et donnez moins a vos Maîtresses
à la Reine a ses favoris .. Bis

---

air des fraizes

Un mair à son Confrere

Si le peuple est dépouillé
par le brigand Calonne
n'en sois point émerveillé
il a doublement pillé.
le trône le trône, le trône

Un conseiller d'Etat au Control.

air ah! Monseigneur
Ah! Monseigneur ah! Monseigneur
tout est contre vous en rumeur
nobles, tiers état et Clergé

font un bacanal enragé
que peuvent contre un tel Sabat
Messieurs les conseillers d'Etat

Le Control.
eh lon lan la laissés les criev
tous françois que l'on impose
eh lon lan la laissés les criev
c'est le seul bien a leur laisser

---

air La tentation de St antoine

Le Cte D'artois
Messieurs cessés vos débats
Car le Roi mon frere
ne se départira pas
de ce quil veut faire
peu m'importe a moi comment
il nous viendra de l'argent

pourvu qu'on en donne
à Lami Calonne

---

air de Malbroug

Les Notables à la Reine

Madame et Souveraine
qui voyez, qui voyez notre peine
tirez nous de la gêne
a Calonne aujourdhui
retirez votre appui
nos maux viennent de lui

---

air La Danse n'est pas ce que j'aime

la Reine gaiement

Calonne n'est pas ce que j'aime
mais c'est l'or quil n'épargne pas
Lorsque je suis dans l'embarras
alors je m'adresse a lui même

ma favorite en fait de même
et puis nous rions tous bas
tout bas, tout bas tout bas
que je vous plains . . . Bis
Il ne sautera pas . . Bis

---

air quel Desespoir

Les Notables

Quel desespoir
on veut nous mettre à la besace
quel desespoir
tout cède au suprême pouvoir

Air de figaro

L'auteur au public

Or messieurs
cette assemblée
qu'on tient en ces tristes jours

a la france désolée
ne pouvant porter secours
bientôt sera consolée
et sans de bonnes raisons
finira par des chansons

---

air L'avez vous vû

De Monseigneur le Controleur
demandés la retraite
mrs c'est un excès d'humeur
qui bien peu L'inquiete
S'il faut qu'il chante
il chantera
veut on qu'il danse
il dansera
Mais il pretend

en vous donnant
ses passes temps aimables
danser au son
des violons
payés par les notables.

Sur Le M. Ducretz au mois d'~~octobre~~ 1787
air. je suis né natif de ferrare

Sans bien, sans talent, sans figure
de ma soeur (a) l'humble créature
je fus un beau jour fort surpris
d'être colonel et marquis. . . . . . Bis
Mais bientot las du Militaire
voulant tâter du ministère
d'un Prince (b) je fus chancelier

(a) Me de Genlis
(b) le Duc d'orleans

voilà voilà le bon métier . . . Bis

C'est une place d'importance
au moins c'est la premiere en france
mais l'Etat est dans l'embarras
allons Marquis, offre ton bras . . . Bis
mais je déclare par avance
qu'il me faut la surintendance
sans quoi Messieurs, point de Marquis
on ne peut m'avoir qu'a ce Prix . . . . Bis

Après tout de Paris a Rome
je le demande est-il un homme
que l'on puisse me comparer
soit magistrat, soit financier . . . . Bis
calculs, Etats, plume et finance

de tout n'ai-je par connoissance
je suis L'unique en tout Paris
allons allons saute Marquis - - - Bis

---

je n'ai plus qu'un mot a vous dire
j'aime tant le Roi notre sire
que je lui veux par mes projets
Rendre le coeur de ses sujets - - - Bis
je change tout le ministère
du Peuple je me fais le Pere
et tout les français ébahis
chanteront vivat le Marquis - - - Bis

Il suffit que par moi la france
va se trouver dans L'abondance
et sera pis qu'un Paradis

allons allons saute Marquis - - - - Bis
si je n'étois pas si modeste
j'en pourrois bien dire de reste
mais je ne veux pas me louer
à L'oeuvre on verra L'ouvrier - - - - Bis

Mr Le Duc D'orleans au Mis DuCretz

Marquis vous danser a merveille
mais je veux vous dire à L'oreille
ce que j'entends dire à chacun
vous n'avez pas le sens commun - - - Bis
Guérissez votre pauvre tête
soyez moins vain et plus honnête
ou je fais voir a tout paris
comme on fait sauter un marquis - - - Bis

Par mr de frazé pour la feste de mr de Savalette au mois de novembre 1787, sur L'air P. : avec les jeux dans le village

Assemblons nous dans ce Bocage
pour célébrer cet heureux jour
offrons à Charles notre hommage
assurons le de notre amour
Par son aimable bienfaisance
il sait se gagner tous les coeurs
et dans une égale balance
il nous dispense ses faveurs . . . Bis

Par mad. D'Alleray pour la feste de Mr D'Alleray, à la St françois 1788
Sur L'air Réveillez vous &c

D'un simple Laurier L'on couronne
Le héros, qui sait triompher
avec ceux que françois moissonne
Son hiver il peut se chauffer

Par la même, au même, pour la St Denis
Sur le même air

Des Deux Denis la ressemblance
est très parfaite selon moi
L'un à son dieu conquit la france
L'autre la conserve a son Roi

Par Mr Labbé Bernier, a mad. La Vicomtesse de Nieul qui lui avoit fait une bourse de

fillet. Sur L'air

Pour avoir de vous quelques mailles
n'en doutez point belle Isabeau
L'amour donneroit son flambeau
et le juif eut donné ses cailles

Pour mad^e^ de Gervillier le jour de S^te^
adélaide sa feste, Par m^r^ de frazé
décembre 1788

Conte Moral

Dans un agréable hermitage
~~vivaient retirés loin du bruit~~
un époux sa femme et son fils
qui faisant tous trois bon ménage
vivoient retirés loin du bruit

Le chagrin osoit il troublé
du mari chéri L'allegresse

Pour mad

Pour madᵉ Vernier, par mʳ de
Molleville son petit fils
sur L'air des Portraits à la mode

Toujours vis-a-vis de ses grands parents
se montrer de respectueux enfants
pour les fester employer ses talents
c'étoit la vieille methode
maintenant nous vivons sans complimens
nous gardant bien de fester nos parents
de peur de passer pour de grands enfants
voilà la coutume à la mode

Moi qui par bonheur, suis du bon vieux tems
je n'ai rien de plus pressé tous les ans
qu'à les assurer de mes sentimens
je suis L'ancienne methode
plus qu'un autre sans avoir de L'esprit
je repête ce que mon coeur me dit

puis aprer cela ma chanson finit;
ce sera toujours la ma mode

Romance, Par le fevre, âgé de 18 ans
air, jl n'est de plaisir qu'en famille

Un jour Las d'aimer constament
j'avois juré d'être infidèle
et je disois heureux L'amant
qui peut voler de belle en belle
heureux l'homme exempt de chagrin
qu'un vain soucis jamais n'eveille
qui sait rire le lendemain
de l'amour qu'il sentoit la veille

J'apperçus en me promenant
Constance qu'un charmant sourire
embellit encore, vainement

en m'éloignant je voulus dire
heureux l'homme exempt de chagrin
qu'un vain soucis jamais n'éveille
qui sait rire le lendemain
de L'amour qu'il sentoit la veille

En vain je voulus l'éviter
je ne pus quitter ma constance
et l'amour me fit prononcer
un anathême à L'inconstance
contre L'homme exempt de chagrin
qu'un vain soucis jamais n'éveille
qui sait rire le lendemain
de L'amour qu'il sentoit la veille

Envoy aux Redacteurs de la Mouche, journal des Graces, qui paroit depuis le 1er vendemiaire an 8 par Le fèvre agé de 15 ans inséré dans ce journal

---

Citoyens Redacteurs

je vous prie d'insérer, dans votre plus prochain n° L'article suivant

Mon Rève

La nuit derniere Voltaire m'est apparu; il me demanda des nouvelles litteraires, de la fin du dixhuitieme siècle, je lui dis.

air, femmes qui voulez éprouver

Depuis longtems les gens d'esprit,
n'ont plus aucune vogue en france
Voltaire soudain répondit
mon cher conserver L'Espèrance

dans peu ce siècle est terminé;
ce triste hiver va disparoître,
votre été n'est pas éloigné
car la mouche vient de paroître.

Note des Rédacteurs

Nous eussions préféré insérer une Epigram-me contre nous; mais nous n'avons pû refuser une place aux productions d'une muse de quinze ans; et toutes les fois, qu'elle voudra caresser les graces, la Mouche lui prêtera ses aîles pour voler dans leurs boudoirs

à mes jeunes amis. Par mr La chabeaussière

Ô vous que pare encore, le printems de votre âge
qui cherchez le bonheur, et semblez fait pour lui
voulez vous de la vie, adoucir le voyage

et bannir à jamais, la contrainte et L'ennui?
qu'un amour vertueux, épuré par L'Estime,
applanisse la route, en la semant de fleurs;
de plaire à la vertu, le desir légitime
en accroit les moyens, rend les hommes meilleurs.
Un fleuriste étonné, cherchoit un jour la cause,
d'un parfum qu'exaloit certaine fleur des champs.
d'ou te vient, lui dit il, cette métamorphose?
elle lui répondit je suis très peu de chose,
mais j'ai près d'une rose habité très longtems:
mes amis! vous savez si je vous en impose
d'un voile transparent, mon conte est revêtu;
si j'ai pû vous paroître avoir quelque vertu,
je suis la fleur des champs; vous connoissez la rose.

---

a Mad. de frazé, Le jour de son mariage fe
fevrier 1800, par m. de Brainville son frere

Sur l'air jeunes amants
toi dont la vertu sait charmer

toi dont le Bonheur interesse,
toi que le ciel fit pour aimer,
Cueille le fruit de la tendresse,
tu donnas tout à Lamitié.
amour qui craint quon ne Loublie
veut être aujourdhui de moitié
dans le soin dembellir ta vie

Un peu méfiant sur ses gouts.
Lenfant devenu raisonnable
pour mieux te choisir un époux
consulta la sagesse aimable
Lesprit intervint a leur choix;
et dans ce concert admirable
sait on pour plaire, auquel des trois
ton époux est plus redevable

---

au sortir de ce comité,
Lamitié dont le noble exemple
te montroit la félicité
tintroduit jusque dans son temple
toujours son coeur ingenieux
le sait ouvrir à ce quil aime

plaisir de faire des heureux
tu vaux pour lui le bonheur même.

Vois sous les traits de la bonté
ta mere à tes destins sourire.
himen double sa volupté
tout en partageant son empire.
peut elle encore former des voeux?
ton bonheur étoit son envie
de ses enfans les jours heureux
sont les seuls comptés dans sa vie.

Que de Parents, d'amis de plus,
dans leur coeur te donnent à Lire!...
que de talens!... que de vertus!...
le coeur chérit.... L'esprit admire..
ah! pour répondre à ton bonheur,
faut il épuiser la tendresse?
tu n'a besoin que de ton coeur.
Il peut suffire à tant d'ivresse.

Rendez ses jours brillants et doux
amour joyeux, amitié tendre.

Soyez l'un de L'autre jaloux
ou plutôt sachez vous entendre
déja le destin et L'amour
S'embrassent voyant la lumiere.
Comme eux mon bonheur voit le jour
quand il me fait chérir un frère.

Par le même, à mad^e D'arconville, qui venoit de chanter

même air

Puis-je chanter une chanson?
votre talent vient me confondre
Je ne suis point anacréon
Sapho, pour oser vous répondre.
mais de vous imiter jaloux
je chante; et mon coeur me seconde
il ne faut que penser à vous,
pour avoir tout l'esprit du monde.

---

du même à La même à L'occasion de ce quil devoit tenir L'enfant de mad^e de frazé avec elle. sur L'air de Lucile

Sapho, donnez moi vos années

avec vos talens, votre esprit
c'est par eux que toujours on vit
j'enchainerai les destinées.
Les jeunes gens vont envier
Les délices de mon partage
si je prends de vous avec l'age
tout ce qui sait en triompher.

Du Même à La même

Qu'on dise: un Cesar, un caton;
fort bon
aux tems de la Grèce et de Rome
que sans cesser d'être grand homme,
chacun ait eû son gout mignon
fort bon
Comme les Dieux donnoient le ton
le grand Jupiter leur pardonne.
mais que celle dont le renom
si haut à tout oreille sonne
que D'arconville dont le nom.
vaut la plus touchante couronne

de Lésbos tienne un surnom: non
elle peut en prêter, ah bon!
mais n'en doit prendre de personne.

Du Même à mad.de frazé
air du traité nul, souvent la nuit quand

au sein d'une tendre famille
vous allez passer d'heureux jours
ami sensible, aimable fille
près de vous seront les amours.
pour célébrer ce jour de feste
qui du bonheur a tous les traits
de charlotte il faut tous les attraits
de son époux l'ame parfaite. (bis)

charlotte connoit l'avantage
de savoir enchanter un coeur
et dans le lien qui l'engage
ce plaisir est le plus flatteur:
si nos voeux et notre tendresse

Sur eux pouvoient semer des fleurs
chaque jour seroit des faveurs
qui pour eux renaitraient sans cesse

Par mr Porcien, sur madᵉ D'alleray adressé a madᵉ D'arconville le 24 Janvier 1802 à L'occasion de la perte quelle venoit d'en faire le 23

---

quelle perte Madame pour tous les amis de madᵉ D'alleray et surtout pour vous, je ne puis vous exprimer mes regrets, jugez en par les votres, quelle excellente femme nous perdons

Des douces vertus le modele,
sa modeste simplicité,
ne laissait voir que sa bonté,
mere tendre, femme fidele
elle est pour toujours aujourd'hui
unie à son epoux chéri.

oui Madame elle est moins à plaindre que nous, ces vertus doivent nous en convaincre

Table Alphabétique
des chansons, contenues dans ce Volume

A

B

C

D

E

F

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

V

Gedanken über die Verfolgungen der Illuminaten in Bayern 1786.

Lavaters Protokoll über Gablidone. Erfurt. u. Leipz. 1787.

Anleitung eine teutsche Freimaurer- bibliothek zu samlen. Stendal. 1783

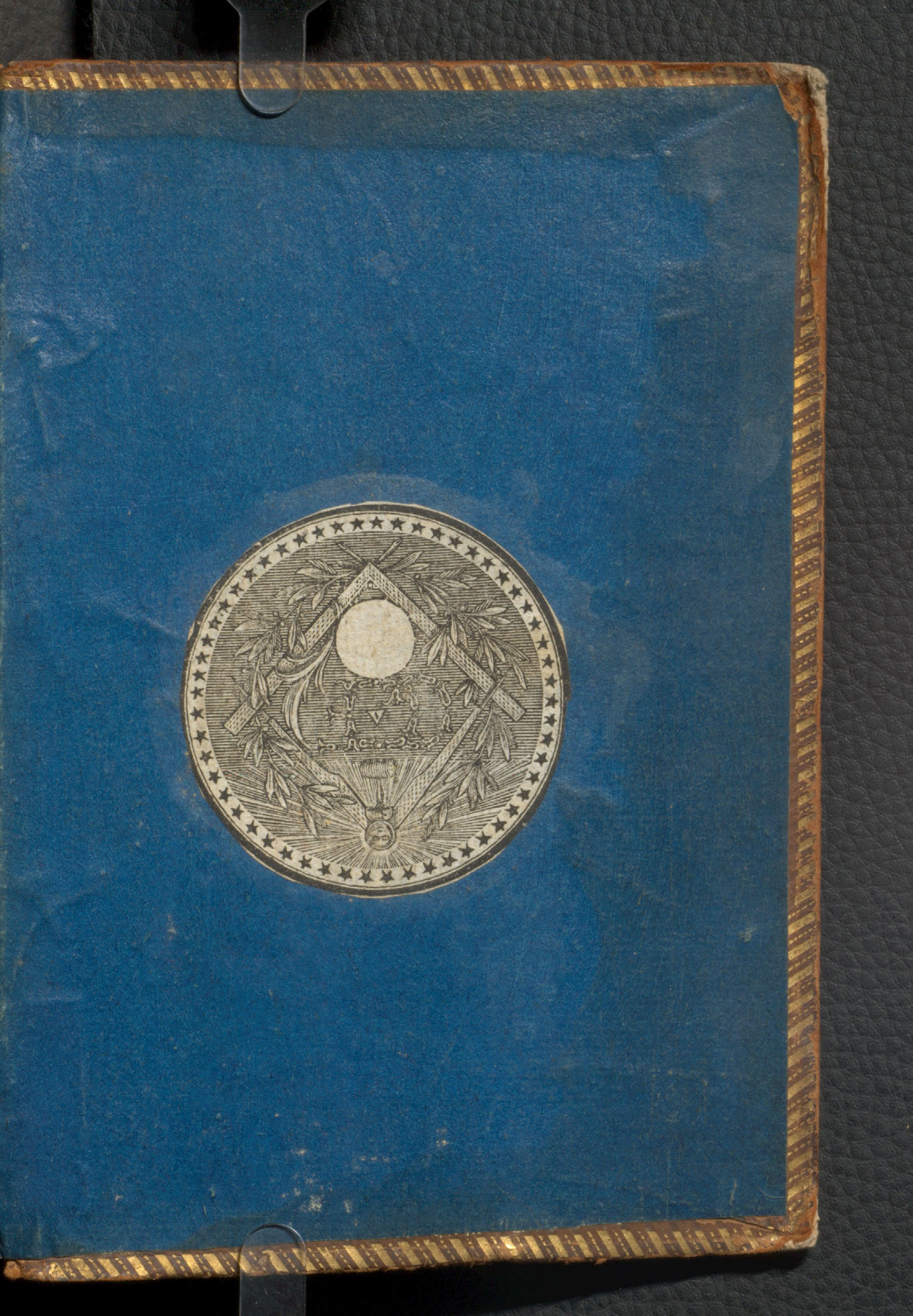
Vier Stüke aus den Papieren eines Freimaurers. von Joseph Freiburger. Wien. 1782.

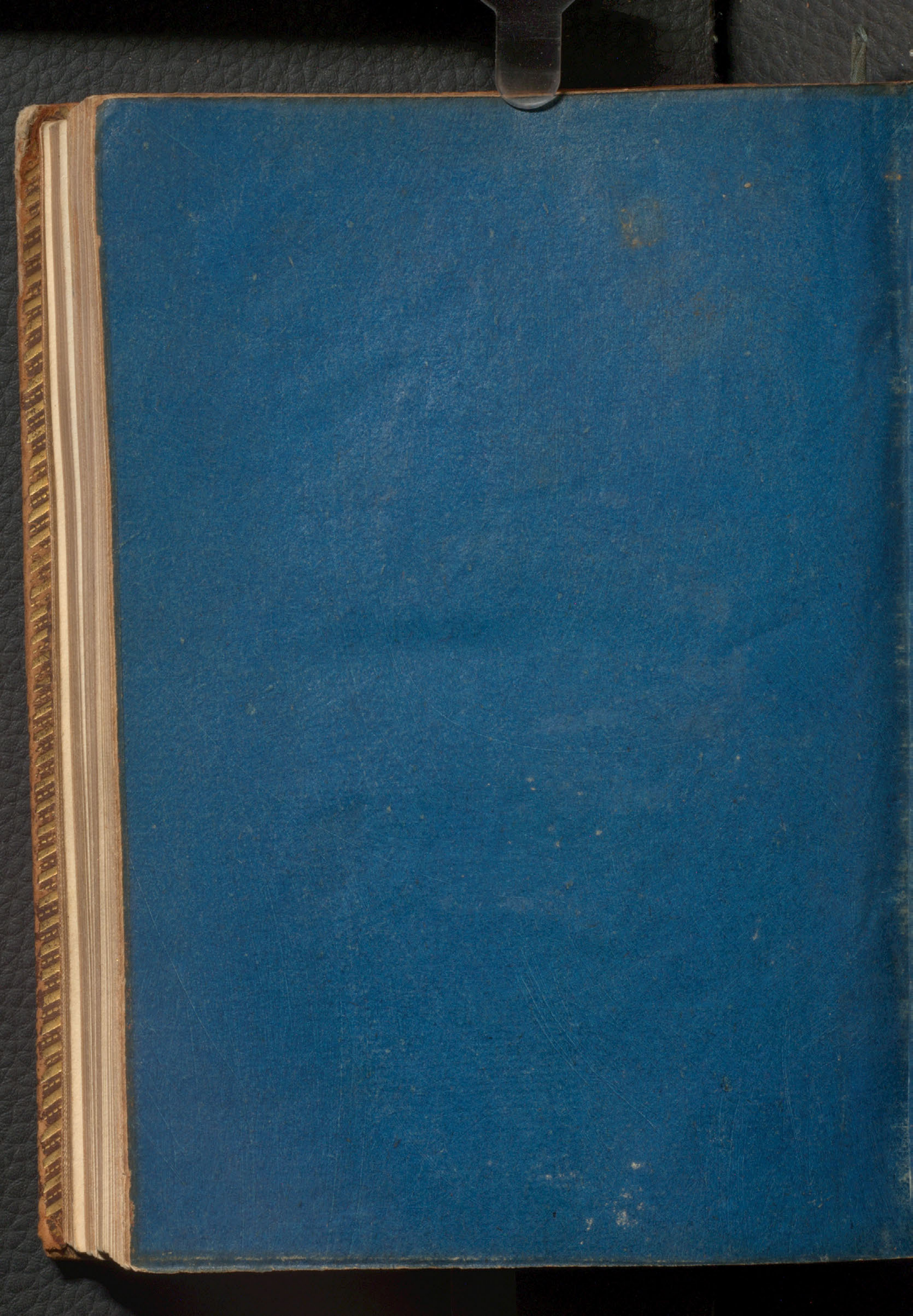
Auch eine Beilage zur ersten Warnung über Freimaurer. 1785.

Schlüssel des Buchs: Irthümer und Wahrheit. Hamb. u. Leipz. 1790.

Nachricht von einer bevorstehenden grossen Revolution der Erde. Erfurt. u. Leipz. 1783.

Bemerkungen über Himmel und Erde zu der Nachricht von einer bevorstehenden Revolution der Erde 1u. 2r. Theil. 1783.





Sur la
persécution des
illuminés
en
Bavière.

1786.

